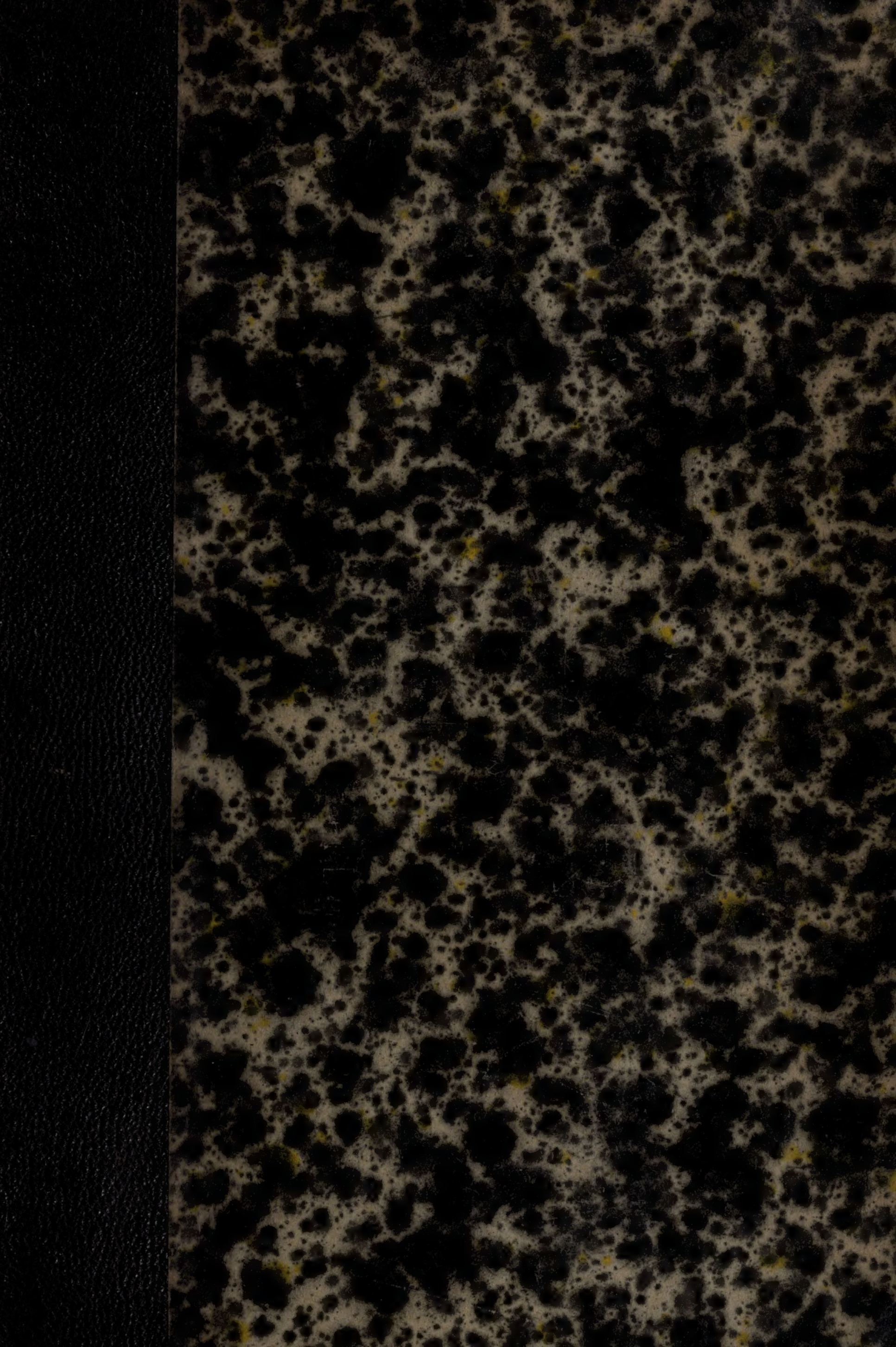
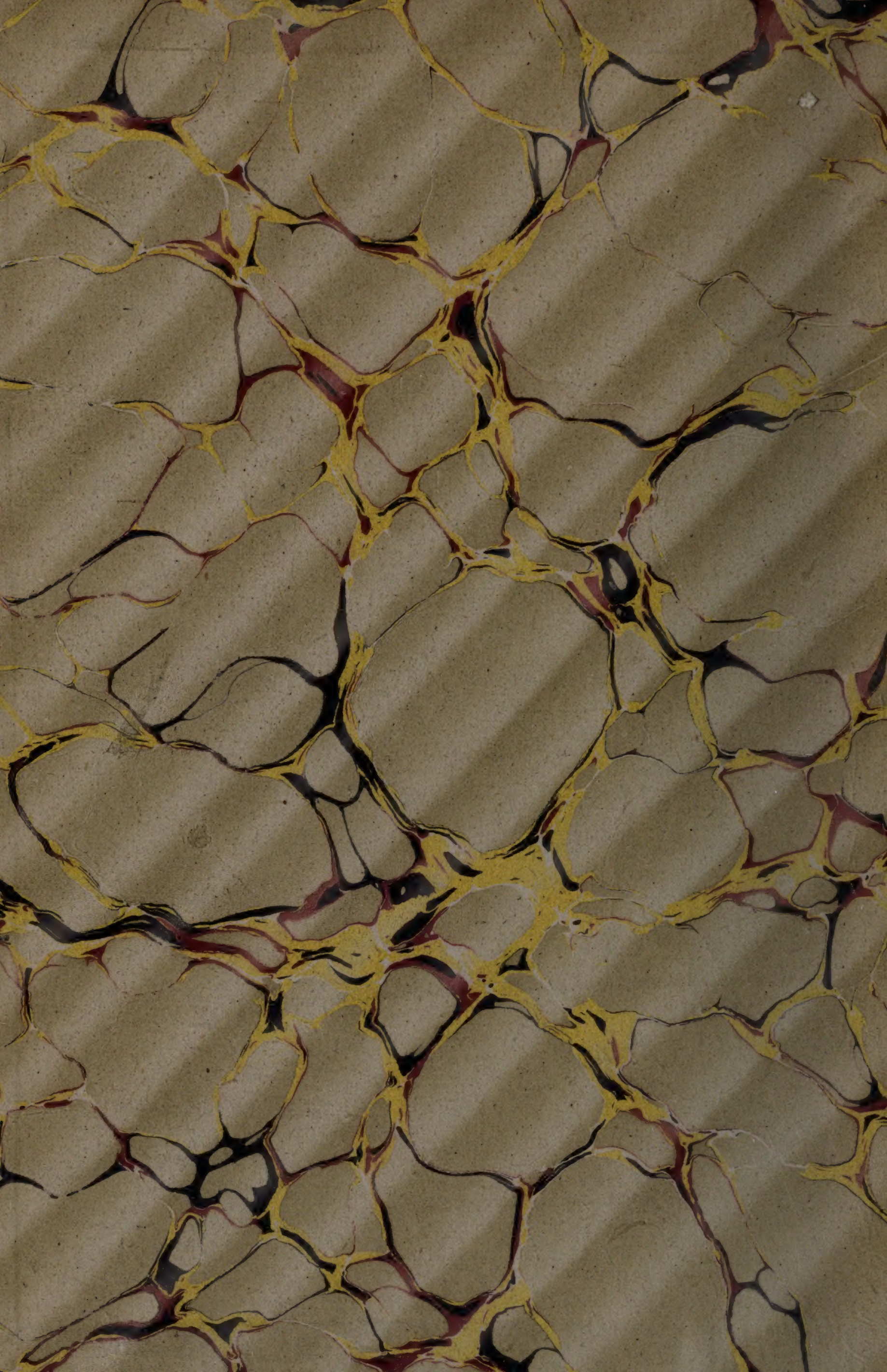
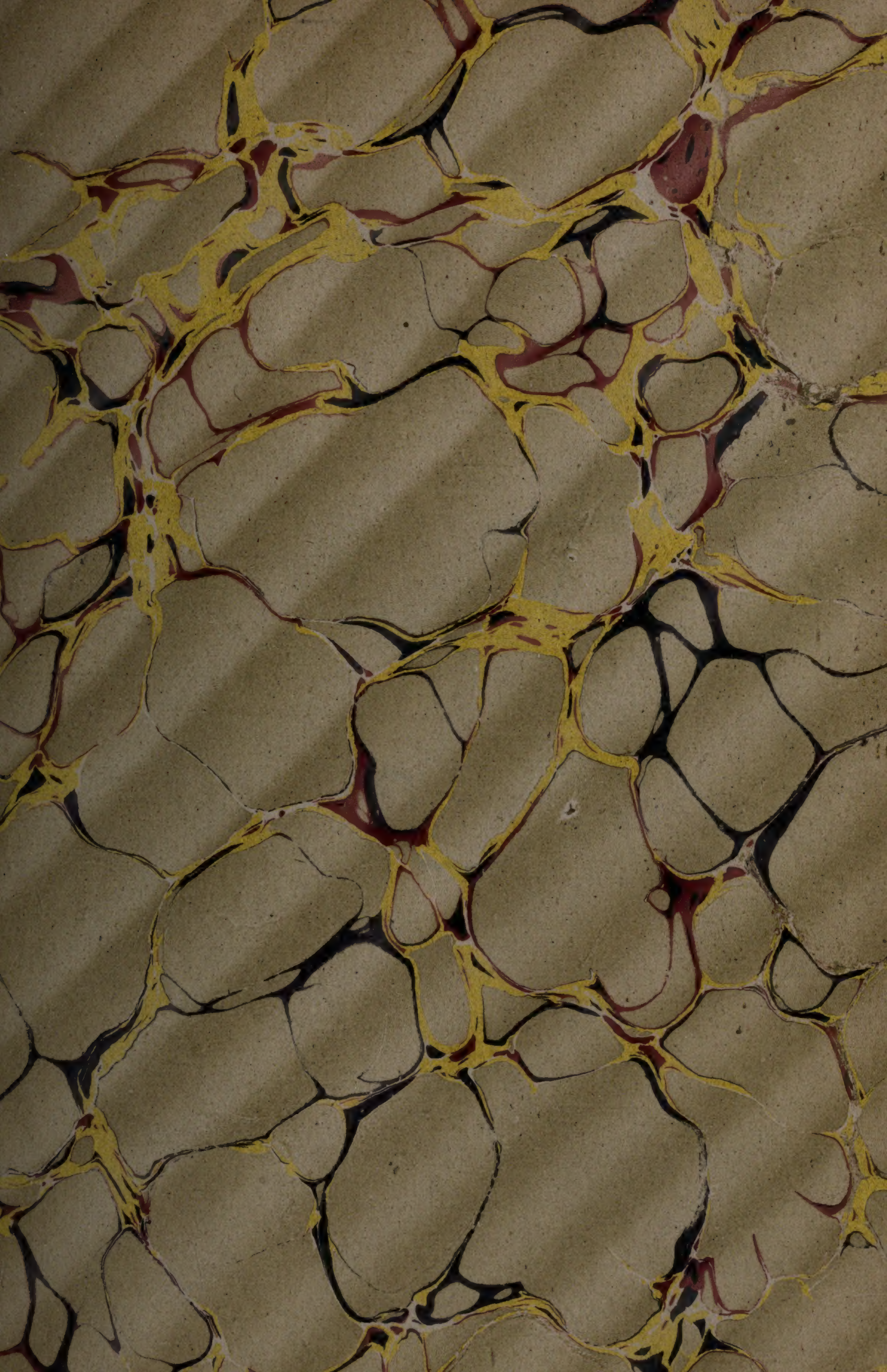








LÉGISLATION ALLEMANDE POUR LE TERRITOIRE BELGE OCCUPÉ

Législation Allemande pour le Territoire Belge Occupé

(TEXTES OFFICIELS)

RÉDIGÉE PAR

CHARLES HENRY HUBERICH

DOCTEUR EN DROIT, ANCIEN PROFESSEUR DE DROIT À L'UNIVERSITÉ STANFORD (CALIFORNIE), MEMBRE DU BARREAU DE LA COUR SUPRÊME DES ÉTATS UNIS DE L'AMÉRIQUE, AVOCAT

LA HAYE - PARIS - BERLIN - HAMBOURG

ET

ALEXANDER NICOL-SPEYER

DOCTEUR EN DROIT, AVOCAT À LA COUR DE CASSATION DES PAYS-BAS

LA HAYE - ROTTERDAM

DEUXIÈME SÉRIE

31 déc. 1914—31 mars 1915



LA HAYE
MARTINUS NIJHOFF
1915



PRÉFACE.

Dans le tome précédent de la présente édition les auteurs ont reproduit le texte des lois et arrêtés, promulgués par le Gouvernement allemand en Belgique jusqu'à 26 décembre 1914. Le tome dont il s'agit ici, contient la législation complète, publiée depuis jusqu'à la fin de mars 1915. Le texte allemand, lequel est le texte concluant, ainsi que les traductions officielles en français et en flamand sont, comme dans l'autre part, reproduits littéralement, sans correction quelconque même de l'orthographie où elle pourrait être fautive.

Comme intéressant l'étranger, on peut signaler spécifiquement l'arrêté du 10 decembre 1914, imposant un impôt de guerre mensuel de quarante millions de francs, l'arrêté du 3 janvier 1915 concernant le territoire français de Givet-Fumay, l'arrêté du 16 janvier et du 22 février 1915 imposant les Belges séjournant en etranger *).

Il faut à la fin remarquer que les auteurs n'ont point niséré le modèle de compte-rendu, annexé a l'arrêté du 9 janvier 1915, réglant le service de la Société Générale de Belgique.

La Haye—Rotterdam, avril 1915.

C. H. H.
A. N-S.

---

*) Une faute d'impression fort curieuse paraît dans le texte officiel allemand, savoir le chiffre 23.000 lequel devrait être remplacé par le chiffre 25.000.

Gesetz- und Verordnungsblatt
für die okkupierten Gebiete Belgiens.

Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé.

Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België.

No. 26. — 31. DECEMBER 1914. Pag. 89

BEKANNTMACHUNG.

Es liegt Veranlassung vor, folgende Bestimmungen in Erinnerung zu bringen:

A. Zum Besitz und Gebrauch von **Funkentelegraphen-Anlagen** sind nur die deutschen Truppen berechtigt. Jedermann, welcher in Belgien eine sonstige Funkentelegraphenanlage besitzt oder von ihr Kenntnis hat, hat sie sofort der deutschen Militär-Behörde anzumelden.

B. Fernsprech- und Telegraphen-Anlagen dürfen in Belgien nur von deutschen Behörden und Truppen betrieben werden, ferner von denjenigen Gemeinden, Kanal- und Eisenbahnverwaltungen, welchen bestimmte Leitungen vom General-Gouvernement oder der Militär-Eisenbahnbehörde ausdrücklich und schriftlich freigegeben worden sind. Jedermann, welcher eine sonstige noch betriebsfähige Fernsprech- oder Telegraphen-Anlage

besitzt, oder von ihr Kenntnis hat, hat sie sofort der nächsten deutschen Militär-Behörde anzumelden.

Ausgenommen sind nur Haustelegraphenanlagen, die nur zum Verkehr innerhalb desselben Hauses brauchbar sind und keine Verbindungen mit Leitungen ausserhalb des Hauses haben.

C. Zum Fliegenlassen von **Tauben** sind allein die deutschen Behörden und Truppen berechtigt. Alle sonstigen Taubenhalter haben folgende Vorschriften genau zu befolgen:

1. Die Besitzer von Tauben jeder Art sind verpflichtet, ihre Tauben bis auf Weiteres in den Schlägen eingesperrt zu halten. Es dürfen keine Tauben in abgesonderten Teilen der Schläge oder anderen Räumen des Hauses gehalten werden. Ein Unterschied zwischen Brieftauben und anderen Tauben wird nicht gemacht. Wer Tauben frei lässt, wird mit Gefängnis, bis zu drei Monaten oder mit Geldstrafe bis 3000 Francs bestraft.

2. Jeder Taubenhalter muss dem deutschen Ortskommando, in Orten ohne deutsche Besatzung dem belgischen Ortsvorsteher für jeden Schlag eine Liste eingericht haben, enthaltend die Farbe und die Ringzeichen (Nummer, Jahreszahl, u. s. w.) jeder einzelnen Taube. Die belgischen Ortsvorsteher haben die Listen zur jederzeitigen Einsichtnahme durch deutsche militärische Revisionskommandos bereitzuhalten. In der Liste muss auch Lage und Zugang des Schlages genau angegeben sein. Die Schlüssel zu den Taubenschlägen müssen jederzeit erreichbar sein. Sterben nachträglich einzelne der angemeldeten Tauben, so sind ihre Fussringe unversehrt vom Taubenhalter aufzubewahren.

3. Tauben müssen geschlossene, nicht abnehmbare Ringe haben. Etwa vorhandene Tauben ohne Ringe oder mit abnehmbaren Ringen, sind sofort zu töten, insbesondere also auch sämtliche Haus- und Ziertauben, welche nicht mit nummerierten, geschlossenen Fussringen versehen sind. Tauben, welche nicht in den Schlag gewöhnt sind, müssen entweder getötet oder so stark gestutzt werden, dass sie flugunfähig sind.

4. Zugeflogene Tauben hat der Schlagbesitzer sofort zu töten und der Militärbehörde bezw. dem belgischen Ortsvorstand abzuliefern.

5. Jedes Mitführen von Tauben ist verboten, auch jeder Transport von Tauben aus einem Schlag in den anderen. Ebenso ist jeder Handel und Tausch mit **lebenden** Tauben untersagt. Tauben dürfen deshalb nur getötet auf die Strasse oder zum Markt gebracht werden. Wer mit einer **lebenden** Taube ausserhalb des Schlages getroffen wird, wird mit Gefängnisstrafe bis zu einem Jahre oder mit Geldstrafe bis zu 10000 Francs bestraft.

6. Die belgischen Ortsbehörden haben etwaige noch freifliegende Tauben einfangen und töten zu lassen.

7. Die Militärbehörde wird Revisionen der Schläge und Haussuchungen vornehmen lassen, um die genaue Durchführung dieser Bestimmungen zu prüfen. Werden bei der militärischen Revision der Taubenschläge weniger Tauben vorgefunden als ursprünglich gemeldet, so hat der Taubenhalter durch Vorzeigen der geschlossenen unversehrten Ringe den Unterschied nachzuweisen.

8. Zuwiderhandlungen gegen diese Verordnung werden, soweit nicht höhere Strafen angedroht sind, mit Gefängnis bis zu einem Monat oder mit

Geldstrafe bis 2000 Francs bestraft. Ausserdem wird gegebenenfalls Untersuchung wegen Spionageverdachts eingeleitet werden.

D. Nachfrist für Anmeldungen:

Wer die vorstehend angeordneten Anmeldungen von Funkentelegraphen-, Fernsprech- und Telegraphen-Anlagen und Tauben bisher versäumt hatte, wird hierdurch nochmals aufgefordert, seine Anmeldung bis zum dritten Tag nach öffentlichem Anschlag dieser Bekanntmachung einzureichen. Für die verflossene Zeit wird ihm Straffreiheit zugesichert, sofern nicht schon vor Eingang seiner Anmeldung Untersuchung gegen ihn eingeleitet war.

Wer auch diese Nachfrist versäumt, verfällt erhöhter Bestrafung.

Brüssel, den 22. Dezember 1914.

Il y a lieu de rappeler les dispositions suivantes:

A. Le droit de posséder et d'utiliser des *installations de télégraphie sans fil* appartient exclusivement aux troupes allemandes. Quiconque possède en Belgique une installation quelconque de télégraphie sans fil ou en a connaissance, doit sans retard en faire la déclaration aux autorités allmandes.

B. Les installations de téléphonie et de télégraphie en Belgique sont à l'usage exclusif des autorités et des troupes allemandes ainsi que des administrations des communes, canaux et chemins de fer qui, pour des lignes déterminées, ont reçu du Gouvernement général ou de l'autorité du chemin de fer militaire, une permission expresse et écrite. Quiconque possède une installation quelconque de téléphonie ou de télégraphie

encore utilisable ou qui en a connaissance, doit en faire sans retard la déclaration à l'autorité militaire la plus proche.

Sont seules exceptées les installations de télégraphie à l'usage domestique, qui sont exclusivement en usage à l'intérieur de la même maison et ne sont pas reliées à des fils placés en dehors de la maison.

C. Le droit de laisser voler des *pigeons* appartient exclusivement aux autorités et aux troupes allemandes. Tout autre possesseur de pigeons doit se conformer strictement aux prescriptions suivantes:

1. Les possesseurs de pigeons de toute espèce sont tenus de garder jusqu'à nouvel ordre leurs pigeons enfermés dans les pigeonniers. Des pigeons ne peuvent pas être gardés dans des parties séparées du pigeonnier ou dans d'autres parties de la maison. Aucune distinction n'est faite entre des pigeons voyageurs et d'autres. Celui qui lâche des pigeons est puni d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à trois mois ou d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 3,000 francs.

2. Tout possesseur de pigeons est tenu de fournir à chaque commandant de place allemand et, dans les endroits sans garnison, à l'autorité belge de la commune, une liste pour chaque pigeonnier, indiquant la couleur et les marques des bagues (numéro, année, etc.) de chaque pigeon séparément. Les autorités belges tiennent ces listes en tout temps à la disposition des commissions militaires allemandes de vérification. La liste indiquera aussi exactement la situation et l'accès du pigeonnier. Les clefs du pigeonnier doivent à tout moment être à la disposition des vérificateurs. Si des pigeons viennent à mourir, le propriétaire devra en garder les bagues intactes.

3. Les pigeons doivent être munis de bagues fermées et non susceptibles d'être enlevées. Tout pigeon sans bague ou porteur d'une bague défaisable doit être tué immédiatement et aussi notamment les pigeons domestiques et d'agrément, qui ne portent pas des bagues numérotées et fermées. Toutefois les possesseurs des pigeons non habitués au pigeonnier doivent ou bien les tuer ou leur couper les plumes de façon à les empêcher de voler.

4. Les pigeons étrangers qui entreront dans les pigeonniers doivent être tués à l'instant par le propriétaire du pigeonnier et remis à l'autorité militaire ou à l'autorité belge.

5. Tout transport de pigeons, de même que tout transfert de pigeons d'un colombier dans un autre, sont défendus. De même est interdit tout commerce ou échange de pigeons *vivants*. Est seul autorisé le transport en rue ou vers le marché de pigeons tués. Celui qui est trouvé porteur d'un pigeon *vivant* en dehors du pigeonnier sera puni d'un emprisonnement jusque un an ou d'une amende jusqu'à 10,000 francs.

6. Les autorités communales belges sont tenues de faire prendre et de tuer les pigeons se trouvant encore en liberté.

7. L'autorité militaire fera la vérification des pigeonniers et procédera à des perquisitions, pour s'assurer si ces prescriptions sont scrupuleusement observées. Si lors de la vérification d'un pigeonnier par l'autorité militaire, on trouve moins de pigeons qu'il n'en a été déclaré à l'origine, le propriétaire justifiera la différence par la production des bagues fermées et intactes.

8. Les contraventions à ce règlement, pour autant que des pénalités plus élevées ne soient pas prévues, sont punies d'un emprisonnement pouvant aller

jusqu'à un mois ou d'une amende pouvant s'élever à 2,000 francs. Le cas échéant, on ouvrira en outre une enquête pour suspicion d'espionnage.

D. Prolongation du delai de déclaration:

Tous ceux qui ont négligé jusqu'ici de faire les déclarations antérieurement prescrites au sujet des installations de télégraphie sans fil, de téléphonie et de télégraphie, et à l'égard des pigeons, sont de nouveau invités à remettre leur déclaration au plus tard le troisième jour après l'affichage public du présent avis. Ceux qui ont laissé passer le délai antérieurement prescrit n'encourent pas de pénalité pour autant qu'avant le dépôt de leur déclaration, aucune enquête n'ait déjà été ouverte contre eux.

Celui qui laissera passer le délai fixé ci-dessus encourt une pénalité plus élevée.

Bruxelles, le 22 décembre 1914.

Het schijnt noodig de volgende bepalingen in herinnering te brengen:

A. Het bezit en het gebruik van draadlooze telegraaftoestellen zijn alléén aan de Duitsche troepen veroorloofd. Alwie in België welkdanig vonkentelegraaftoestel bezit of van het bestaan daarvan kennis heeft, moet zulks terstond aan de Duitsche Krijgsoverheid aangeven.

B. Telefoon- en telegraaftoestellen mogen in België alléén door de Duitsche overheden en troepen gebruikt worden, alsmede door de gemeente-, vaart- en spoorwegbeheeren, aan dewelke voor bepaalde lijnen eene door het Generaal-Gouvernement of door de Krijgsspoorwegoverheid uitdrukkelijke en schrif-

telijke toelating verstrekt is. Alwie een of ander nog bruikbaar telefoon- of telegraaftoestel bezit, of van het bestaan daarvan kennis heeft, moet zulks terstond aan de naastliggende Duitsche Krijgsoverheid aangeven.

Worden alléén uitgezonderd huistelegraaftoestellen, welke enkel voor het verkeer binnen hetzelfde huis bruikbaar zijn en geen verbinding hebben met leidingen buitenhuis.

C. De Duitsche overheden en troepen hebben alléén het recht duiven te laten vliegen. Alle andere houders van duiven moeten de volgende bepalingen stipt naleven:

1. De bezitters van duiven van welke soort ook, zijn verplicht hunne duiven tot nader bevel in de hokken opgesloten te houden. Er mogen geene duiven in afzonderlijke deelen der hokken of in andere plaatsen van het huis gehouden worden. Geen onderscheid wordt gemaakt tusschen postduiven en andere duiven. Wie duiven loslaat, beloopt eene gevangenisstraf tot drie maanden of eene boete tot 3.000 frank.

2. Elke duivenhouder moet aan het Duitsche plaatskommando, en, daar waar geene Duitsche bezetting is, aan de Belgische Gemeenteoverheid voor elk hok eene lijst overhandigen, met opgave van kleur en ringmerken (nummer, jaartal, enz.) voor elke duif afzonderlijk. De Belgische Gemeenteoverheden moeten deze lijsten steeds ter beschikking houden van de Duitsche Toezichtkommandos. Ligging en toegang tot het hok moeten ook nauwkeurig op de lijst aangegeven worden. De sleutels der duivenhokken moeten te allen tijde bereikbaar zijn. Sterven naderhand enkele der aangegeven duiven, dan moeten hunne voetringen ongeschonden door de duivenhouders bewaard worden.

3. De duiven moeten gesloten, onafneembare ringen dragen. Duiven zonder ringen of met afneembare ringen, moeten terstond gedood worden, inzonderheid dus ook alle huis- of pronkduiven, welke geen genummerde, gesloten voetringen dragen. Duiven welke niet gewoonlijk tot het hok behooren, moeten ofwel gedood worden, ofwel hunne pennen moeten zoodanig gekort worden dat ze niet in staat zijn te vliegen.

4. De hokbezitter moet alle toegevlogen duiven terstond dooden en ze aan de Krijgsoverheid of aan de Belgische Gemeenteoverheid afgeven.

5. Alle vervoer van duiven is verboden, alsook het overbrengen van duiven van het eene hok naar een ander. De handel en het ruilen van levende duiven zijn insgelijks verboden. Diensvolgens mogen de duiven slechts dood op straat of ter markt gebracht worden. Wie met eene levende duif buiten het hok aangetroffen wordt, beloopt eene gevangenisstraf tot één jaar of eene boete tot 10,000 frank.

6. De Belgische gemeenteoverheden moeten losvliegende duiven doen vangen en dooden.

7. De Krijgsoverheid zal toezicht op de hokken en huiszoekingen doen geschieden, ten einde het stipt naleven dezer bepalingen na te gaan. Wanneer bij het militaire onderzoek van de duivenhokken minder duiven gevonden worden dan oorspronkelijk aangegeven werd, dan moet de duivenhouder het verschil bewijzen door het voorleggen van de gesloten ongeschonden ringen.

8. De overtredingen aan deze verordening, voor zooverre geene hoogere straffen voorzien zijn, worden gestraft met gevangenzitting tot eene maand of met eene boete tot 2,000 frank. Bovendien wordt desgevallend een onderzoek wegens vermoedelijke bespieding ingesteld.

D. Natermijn voor aangiften:

Wie de voorgaande opgelegde aangiften betreffende vonkentelegraaf-, telefoon- en telegraaftoestellen evenals duiven, tot nu toe verzuimd heeft neer te leggen, wordt hierbij nogmaals verzocht zijne aangifte te doen ten laatste binnen de drie dagen na de openbare aanplakking van het tegenwoordig bericht. Kwijtschelding van straf wordt verleend voor het niet-nakomen van den vroeger vastgestelden termijn voor zoover echter vóór het nederleggen zijner aangifte geen onderzoek tegen hem begonnen was.

Alwie ook deze nieuwen termijn laat verloopen, stelt zich bloot aan verzwaarde straffen.

Brussel, den 22en December 1914.

No. 27. — 4. JANUAR 1915. Pag. 93.

BEFEHL.

Der belgischen Bevölkerung wird hierdurch eine Kriegskontribution in Höhe von monatlich 40 Millionen Franks für die Dauer eines Jahres auferlegt.

Die Verplichtung zur Zahlung liegt den neun Provinzen ob, die für die geschuldeten Beträge als Gesamtschuldner haften.

Die Zahlung der ersten beiden Raten hat spätestens bis 15. Januar 1915, die der folgenden jeweils spätestens bis 10, eines jeden Monats an die Feldkriegskasse des Kaiserlichen Generalgouvernements in Brüssel zu erfolgen.

Werden zur Beschaffung von Zahlungsmitteln seitens der Provinzen Schuldurkunden ausgestelt, so bestimmt deren Form und Inhalt der Kaiserliche Generalkommissar für die Banken in Belgien.

Brüssel, den 10. Dezember 1914.

Il est imposé à la population de Belgique une contribution de guerre s'élevant à 40 millions de francs à payer mensuellement pendant la durée d'une année.

Le paiement de ces montants est à la charge des neuf provinces, qui en sont tenues comme débitrices solidaires.

Les deux premières mensualités sont à réaliser au plus tard le 15 janvier 1915, les mensualités suivantes au plus tard le 10 de chaque mois suivant à la caisse de l'armée en campagne du Gouvernement Général Impérial à Bruxelles.

Dans le cas où les provinces devraient recourir à l'émission d'obligations à l'effet de se procurer les fonds nécessaires, la forme et la teneur de ces titres seront déterminées par le Commissaire Général Impérial pour les banques en Belgique.

Bruxelles, le 10 décembre 1914.

Aan de bevolking van België wordt hierdoor eene oorlogsschatting van maandelijks 40 millioen franken opgelegd, voor den duur van één jaar.

De verplichting tot betaling is aan de negen provinciën opgelegd, die daarvoor solidair aansprakelijk zijn.

De betaling der twee eerste aandeelbedragen moet gedaan worden ten laatste tot den 15en Januari 1915, de betaling der volgende aandeelsbedragen ieder ten laatste tot den 10n van iedere maand, aan de veldoorlogskas van het Keizerlijk Generaal-Gouvernement in Brussel.

Indien door de provinciën schuldbekentenissen worden opgemaakt ten einde betalingsmiddelen te verschaffen, worden de vorm en de inhoud van deze schuldbekentenissen bepaald door den Keizerlijken Commissaris-Generaal voor de Banken in België.

Brussel, den 10n December 1914.

No. 28. — 7. JANUAR 1915. **Pag. 95.**

VERORDNUNG.

Die Verordnung des Königs der Belgier betreffend Festsetzung von Preisen für Lebensmittel vom 14. August 1914 wird hierdurch aufgehoben.

Die Militargouverneure sind berechtigt, für ihren gesamten Befehlsbereich oder Teile davon Höchstpreise festzusetzen.

Brüssel, den 31. Dezember 1914.

L'arrêté du Roi des Belges, du 14 août 1914, fixant le prix des vivres est rapporté.

Les Gouverneurs militaires sont autorisés à fixer des prix maximum dans toute l'étendue ou dans des parties du territoire sous leur commandement.

Bruxelles, le 31 décembre 1914.

De verordening van den Koning der Belgen, van 14 Augustus 1914, de prijzen voor levensmiddelen vaststellend, wordt door deze opgeheven.

De Militaire Gouverneurs zijn gemachtigd, voor heel het onder hen staande gebied of gedeelten ervan, hoogste prijzen vast te stellen.

Brussel, den 31en December 1914.

BEKANNTMACHUNG.

Es wird erneut darauf hingewiesen, dass in den in deutsche Verwaltung genommenen Teilen Belgiens von dem Zeitpunkte der Einsetzung dieser Verwaltung ab nur die Anordnungen des Generalgouverneurs und der ihm unterstellten Behörden Geltung haben.

Seit diesem Zeitpunkte bereits erlassene oder noch ergehende Verordnungen des Königs der Belgier und der bisherigen belgischen Minister haben im Bereiche der deutschen Verwaltung in Belgien keinerlei Rechtsgültigkeit. Ich werde es mit allen mir zustehenden Machtmitteln durchsetzen, dass die Regierungsgewalt ausschliesslich von den in Belgien eingesetzten deutschen Behörden ausgeübt wird. Ich muss erwarten, dass sich die belgischen Beamten in wohlverstandenem Interesse des Landes der Fortsetzung ihrer Tätigkeit nicht entziehen, zumal ich eine unmittelbare Förderung deutscher Heeresinteressen nicht verlangen werde.

Gehälter, die ohne Wissen und gegen den Willen der deutschen Verwaltung von bisherigen belgischen Behörden an belgische Beamte gezahlt werden, unterliegen der Beschlagnahme.

Brüssel, den 4. Januar 1915.

Il est rappelé que dans les parties de la Belgique soumises au gouvernement allemand et depuis le jour de l'institution de ce gouvernement, seules les ordonnances du Gouverneur Général et des autorités qui lui sont subordonnées, ont force de loi.

Les arrêtés pris depuis ce jour ou encore à prendre par le Roi des Belges et les ministres belges n'ont aucune force de loi dans le domaine du gouvernement allemand en Belgique. Je suis décidé à obtenir par tous les moyens à ma disposition, que les pouvoirs gouvernementaux soient exercés exclusivement par les autorités allemandes instituées en Belgique. J'attends des fonctionnaires belges que, dans l'intérêt bien compris du pays, ils ne se refuseront pas à continuer leurs fonctions, surtout que je ne réclamerai pas d'eux des services dans l'intérêt direct de l'armée allemande.

Les traitements qui à l'insu ou contrairement à la volonté du gouvernement allemand seront payés par les anciennes autorités belges aux fonctionnaires belges sont passibles de confiscation.

Bruxelles, le 4 janvier 1915.

Er wordt opnieuw op gewezen, dat in de onder Duitsch Bestuur gebrachte gedeelten van België van af het tijdstip der instelling van dit bestuur alleen de beschikkingen van den Generaal-Gouverneur en der onder hem geplaatste besturen geldigheid hebben.

De sedert dit tijdstip reeds genomen of nog van den Koning der Belgen en van de huidige Belgische ministers uitgaande beschikkingen hebben binnen het bereik van het Duitsch Bestuur in België hoegenaamd geene rechtskracht. Ik zal er met al de ter mijner beschikking staande machtmiddelen de hand aan houden, dat de bestuursmacht uitsluitend door de in België aangestelde Duitsche overheden uitgeoefend wordt. Ik moet verwachten, dat de Belgische beambten in het welbegrepen belang van het land, zich aan hun verdere werkzaamheden niet zullen onttrekken, om zoomeer ik geene rechtstreeksche bevordering der Duitsche legerbelangen eischen zal.

Bezoldigingen, die buiten weten en tegen den wil van het Duitsch Bestuur door voormalige Belgische besturen aan Belgische beambten uitbetaald worden, worden verbeurd verklaard.

Brussel, den 4n Januari 1915.

No. 29. — 8. JANUAR 1915. Pag. 99.

AUSFUHRVERBOT.

Die Ausfuhr von Futtermitteln jeder Art aus

Belgien ist für alle Grenzen verboten. Bei Zuwiderhandlungen erfolgt Beschlagnahme.
Brüssel, den 27. Dezember 1914.

L'exportation de la Belgique de fourrages de tout genre est défendue sur toutes les frontières. Les contraventions entraineront la confiscation.
Bruxelles, le 27 décembre 1914.

De uitvoer van voedermiddelen van allen aard uit België is voor alle grenzen verboden. Bij overtredingen wordt verbeurd verklaard.
Brussel, den 27n December 1914.

VERORDNUNG.

Für den dem Generalgouvernement angeschlossenen französischen Gebietsteil Givet-Fumay (die neue Grenze gegen das französische Gebiet folgt von Fumay dem Maas- und Semoy-Tale bis zur belgischen Grenze südöstlich Hautes-Rivières) gelten fortan die belgischen Zoll- und Steuergesetze.
Brüssel, den 3. Januar 1915.

A l'avenir les lois belges sur la douane et les impôts seront applicables dans la partie du territoire français Givet-Fumay, qui a été joint au gouvernement général (la frontière nouvelle du côté du territoire français suit, à partir de Fumay, la vallée de la Meuse et de la Semoy jusqu'à la frontière belge, au sud-est de Hautes-Rivières).
Bruxelles, le 3 janvier 1915.

Voor het bij het Generaal-Gouvernement aangesloten Fransch grondgebied Givet- Fumay (de nieuwe grens naar Frankrijk toe volgt van Fumay het Maas- en Semoydal tot aan de Belgische grens ten Z.-O. van Hautes-Rivières) zijn voortaan de Belgische tol- en belastingswetten van kracht.

Brussel, den 3n Januari 1915.

No. 30. — 11. JANUAR 1915. **Pag. 101.**

VERORDNUNG.

Die Ausgrabung von Leichen Angehöriger Ausserdeutscher Staaten und ihre Ueberführung nach anderen Bestattungsplätzen ist nur nach Einholung meiner besonderen Genehmigung zulässig.

Zuwiderhandlungen ziehen Bestrafungen mit dem in Artikel 315 des belgischen Strafgesetzbuches angedrohten Strafen (Acht Tage bis zwei Monate Gefängnis oder Geldstrafe von 26 bis 300 Franken) nach sich.

Brüssel, den 9. Januar 1915.

Les corps de ressortissants non-allemands ne peuvent être exhumés ni transportés en d'autres lieux de sépulture qu'avec mon autorisation particulière.

Les personnes qui auront contrevenu au présent arrêté seront punies des peines comminées par l'article 315 du Code pénal belge, soit de huit jours à deux mois d'emprisonnement ou d'une amende de vingt-six francs à trois cents francs.

Bruxelles, le 9 janvier 1915.

Het ontgraven van lijken van Nietduitsche onderdanen en het overbrengen ervan naar andere begraafplaatsen mag alleen met mijne bezondere toelating geschieden.

Overtredingen worden volgens artikel 315 van het Belgisch strafwetboek (met acht dagen tot twee maand gevangenis of een boete van 26 tot 300 frank) bestraft.

Brussel, den 9n Januari 1915.

No. 31. — 14. JANUAR 1915. Pag. 103.

VERORDNUNG.

Im Verfolg der Verordnung vom 22. Dezember 1914 (Nr. 24 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens vom 24. Dezember 1914) wird bestimmt:

1. Die Noten der Société Générale de Belgique sind gesetzliches Zahlungsmittel. Gegenteilige Abmachungen sind ungültig.

2. Diejenigen Noten der Belgischen Nationalbank, die bis zum 5. November 1914 und diejenigen Noten, die nach diesem Zeitpunkte mit Genehmigung des Generalkommissars für die Banken in Belgien ausgegeben worden sind, behalten gesetzliche Zahlkraft und Zwangskurs.

3. Diese Verordnung erhält Gültigkeit an Stelle der Verordnung des Königs der Belgier vom 2. August 1914 (Nr. 215 des *Moniteur belge* vom 3. August 1914) und tritt mit dem Tage der Verkündung in Kraft.

Brüssel, den 9. Januar 1915.

Ensuite de l'arrêté du 22 décembre 1914 (Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé no. 24, du 24 décembre 1914) il est stipulé:

1o. les billets de la Société Générale de Belgique contituent un mode libératoire légal. Toute convention contraire est sans valeur;

2o. les billets de la Banque Nationale de Belgique émis jusqu'au 5 Novembre 1914 et ceux émis après cette date avec l'approbation du Commissaire général pour les banques en Belgique conservent le pouvoir libératoire légal et le cours forcé;

3o. cet arrêté acquiert force de loi en remplacement de l'arrêté du Roi des Belges du 2 août 1914 (no. 215 du *Moniteur belge* du 3 août 1914) et entre en vigueur dès le jour de sa publication.

Bruxelles, le 9 janvier 1915.

Ingevolge het besluit van 22 December 1914 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België No. 24 van 24 December 1914) wordt bepaald:

1o. De bankbrieven van de Société Générale de Belgique gelden als wettig betaalmiddel. Tegenstrijdige bepalingen zijn ongeldig.

2o. De bankbrieven der Nationale Bank van België uitgegeven tot den 5n November 1914 en de bankbrieven na dien datum uitgegeven met de goedkeuring van den Commissaris Generaal voor de Banken in België, blijven gelden als wettig betaalmiddel en de dwangkoers blijft hen toegekend.

3o. Dit besluit heeft kracht van wet in vervanging van het besluit van den Koning der Belgen van 2 Augusti 1914 (Nr. 215 van het Staatsblad „Moniteur belge" van 3 Augusti 1914) en is geldig van den dag zijner afkondiging.

Brussel, den 9n Januari 1915.

VORSCHRIFTEN
über die Ausgabe von Banknoten durch die Société Générale de Belgique.

Gemäss Verordnung vom 22. Dezember 1914 (Nr. 24 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens vom 24. Dezember 1914) erlasse ich nachstehende Vorschriften (Statut) für das Notendepartement der Société Générale de Belgique:

I. — Geschäfte.

Art. 1. Das Notendepartement ist lediglich zu folgenden Geschäften berechtigt:

1. Wechsel und wechselähnliche Papiere, die auf Handelsgeschäften beruhen, sowie Schecks zu diskontieren, zu kaufen und zu verkaufen;

2. Gold und Silber in Barren und Münzen, Noten der Deutschen Reichsbank, Deutsche Reichskassen- und Darlehenskassenscheine sowie Noten ausländischer Banken zu kaufen und zu verkaufen;

3. Darlehne auf Gold und Silber in Münzen und Barren zu gewähren;

4. Wechsel, wechselähnliche Papiere und Schecks einzuziehen, die ihm zu diesem Zwecke eingereicht werden;

5. Unverzinsliche Gelder im Giroverkehr anzunehmen;

6. Darlehne in laufender Rechnung oder andernfalls nur auf bestimmte kurze Termine zu gewähren:

a) gegen belgische Staatsanleihen, belgische Schatzscheine oder vom belgischen Staat garantierte Wertpapiere in den Grenzen und zu den Bedingungen, die vom Verwaltungsrat des Notendepartements zu bestimmen und von dem General-

kommissar für die Banken in Belgien zu genehmigen sind;

b) gegen Schatzscheine, die von den neun belgischen Provinzen gemäss Beschluss der Provinzialräte vom 19. Dezember 1914 ausgegeben sind, bis zur vollen Höhe ihres Nominalbetrages;

c) gegen ausländische Wertpapiere von unbedingter Sicherheit (Schatzscheine, Staatsanleihen und vom Staat garantierte Eisenbahnobligationen) unter Deckung durch einen Wechsel mit zwei Unterschriften jedoch nur mit Genehmigung des Generalkommissars für die Banken in Belgien und in den Grenzen und zu den Bedingungen, die von ihm festgesetzt werden;

7. Schatzscheine ausländischer Staaten mit längstens einundeinhalbjähriger Laufzeit zu kaufen und zu verkaufen;

8. Guthaben zu kaufen, zu verkaufen oder zu beleihen bei ausländischen Banken, Bankiers und anderen ausländischen Unternehmungen von unbedingter Sicherheit mit Genehmigung des Generalkommissars für die Banken in Belgien.

Art. 2. Es ist dem Notendepartement ausdrücklich untersagt, andere Geschäfte zu betreiben, als die im Art. 1 bezeichneten. Das Notendepartement darf insbesondere keine Darlehne auf Hypotheken oder auf Aktien gewähren, noch sich mittelbar oder unmittelbar an anderen Unternehmungen beteiligen, noch auch Grundeigentum erwerben, ausgenommen wenn es für die Betriebszwecke des Notendepartement notwendig ist.

Art. 3. Die Wechsel und wechselähnlichen Papiere, die zur Diskontierung oder zum Kauf zugelassen werden, müssen den folgenden Bedingungen entsprechen:

1. Sie müssen an Order lauten, gestempelt sein und ein wirkliches Handelsgeschäft zur Unterlage haben;

2. Ihre Laufzeit darf 100 Tage nicht übersteigen;

3. Sie müssen die Unterschrift von wenigstens drei zahlungsfähigen Personen oder Firmen tragen.

An Stelle einer der drei Unterschriften kann die Verpfändung von Lagerscheinen, Ladescheinen, Waren oder Wertpapieren treten, sofern dadurch der volle Betrag der Forderung gedeckt wird;

4. Sie sollen in der Regel akzeptiert sein;

5. Sie müssen an letzter Stelle von einer Bankfirma indossiert sein, die in Belgien ihren Sitz oder eine Zweigniederlassung hat.

Art. 4. Wird ein Darlehn bei Fälligkeit nicht zurückgezahlt, so ist das Notendepartement berechtigt, das für das Darlehn bestellte Unterpfand nach den Vorschriften der Artikel 4 ff. des Gesetzes vom 5. Mai 1872 über das kaufmännische Pfand verkaufen zu lassen.

Art. 5. Der Zinsfuss im Diskont- und Darlehnsgeschäft ist mit Genehmigung des Generalkommissars für die Banken in Belgien festzusetzen. Der Diskontsatz ist bei jeder Veränderung im Gesetz- und Verordnungsblatt für die okkupierten Gebiete Belgiens bekannt zu geben.

II. — Notenausgabe.

Art. 6. Das Notendepartement darf Noten auf den Inhaber ausgeben und zwar:

a) bis höchstens zum dreifachen Betrage:

1. gegen Gold in Barren und Münzen, in Belgien kursfähiges Metallgeld, Noten der Deutschen Reichsbank, Deutsche Reichskassen- und Darlehenskassenscheine;

2. gegen Guthaben bei ausländischen Banken, Bankiers und andern ausländischen Unternehmungen von unbedingter Sicherheit,

3. gegen Darlehne auf solche Guthaben,

4. gegen Wechsel und Schecks auf das Ausland,

5. gegen Schatzscheine ausländischer Staaten mit längstens einundeinhalbjähriger Laufzeit,

6. gegen Darlehne auf solche Schatzscheine;

b) bis höchtens zum einfachen Betrage:

7. gegen Darlehne auf Schatzscheine, die von den neun belgischen Provinzen gemäss Beschluss der Provinzialräte vom 19. Dezember 1914 ausgegeben sind;

c) bis höchstens zu dem vom Generalkommisar für die Banken in Belgien zu genehmigenden Betrage, der jedoch drei Viertel des Marktwertes der beliehenen Papiere nicht übersteigen darf:

8. gegen Darlehne auf festverzinslische ausländische Wertpapiere von unbedingter Sicherheit (Staatsanleihen und von Staat garantierte Eisenbahnobligationen).

Art. 7. Der Inhaber der Noten und der Girokonten des Notendepartements haben ein Recht auf vorzugsweise Befriedigung aus allen Vermögenswerten jeder Art, die das Notendepartement als Gegenwert für die Noten und Girogelder erworben hat. Darüber hinaus haftet die „Société Générale de Belgique" mit ihrem ganzen Vermögen für die Einlösung der Noten und Rückzahlung der Girogelder in gleicher Weise wie ihren übrigen Gläubigern.

Art. 8. Der Generalkommissar für die Banken in Belgien bestimmt im Einvernehmen mit der Leitung des Notendepartements die Form und die Stückelung der Noten. Er kann eine Höchstgrenze

des Notenumlaufs festsetzen. Er ist berechtigt, den Notendruck und die Notenausgabe durch seine Kontrollorgane zu beaufsichtigen. Klischees und Probedrucke der auszugebenden Noten sind ihm vor dem Druck zur Genehmigung vorzulegen.

Art. 9. Der Text der auszugebenden Noten ist in flämischer und französischer Sprache abzufassen. Unter den Beamten des Notendepartements müssen sich solche befinden, die die flämische Sprache beherrschen.

III. — Rechnungslegung.

Art. 10. Das Notendepartement muss dem Generalkommissar für die Banken in Belgien allwöchentlich einen Ausweis übermitteln, der jeweils für den vorangegangenen Donnerstag nach dem untenstehenden Schema aufzustellen ist. Nach Genehmigung durch den Generalkommissar für die Banken in Belgien ist dieser Ausweis im Gesetz- und Verordnungsblatt für die okkupierten Gebiete Belgiens zu veröffentlichen.

Art. 11. Das Notendepartement hat zu jedem Vierteljahrsschluss eine vollständige Bilanz nebst Gewinn- und Verlustrechnung aufzustellen und dem Generalkommissar für die Banken in Belgien innerhalb 4 Wochen einzureichen. Diese Bilanz ist nach Genehmigung durch den Generalkommissar für die Banken in Belgien von der Société Générale de Belgique sofort im Gesetz- und Verordnungsblatt für die okkupierten Gebiete Belgiens zu veröffentlichen.

Art. 12. Sofort nach Aufstellung der vierteljährlichen Bilanz hat das Notendepartement an die Deutsche Verwaltung abzuführen:

1. Die Einnahme aus der Differenz zwischen dem

Zinsfuss von 3½ % und dem tatsächlich von Notendepartement berechneten Wechsel- und Darlehnszinsfuss;

2. ⅛ % für das Vierteljahr von der durchschnittlichen Notenzirkulation. Bei Berechnung derselben werden die Noten, die gemäss Art. 6b Ziff. 7 ausgegeben sind, nicht mit eingerechnet.

IV. — Verwaltung.

Art. 13. Das Notendepartement wird durch einen aus höchstens 7 Mitgliedern bestehenden Verwaltungsrat geleitet, dessen Mitglieder vom Verwaltungsrat der Société Générale de Belgique ernannt werden. Die Beschlüsse des Verwaltungsrats des Notendepartements werden mit einfacher Stimmenmehrheit gefasst.

Der Verwaltungsrat des Notendepartements kann aus seiner Mitte einen aus höchstens 3 Mitgliedern bestehenden dauernden Ausschuss wählen, dessen Beschlüsse mit Stimmenmehrheit gefasst werden.

Alle im Artikel 1 Ziff. 1-3 und 6—8 verzeichneten Geschäfte unterliegen der Beratung und Beschlussfassung des Verwaltungsrats oder des dauernden Ausschusses. Für den Verwaltungsrat und den dauernden Ausschuss ist eine vom Generalkommissar für die Banken in Belgien zu genehmigende Geschäftsordnung zu erlassen. Zur Gültigkeit der Beschlüsse des Verwaltungsrats und des dauernden Ausschusses ist die Zustimmung der Mehrheit der anwesenden, mindestens aber von 2 Mitgliedern und die des Regierungskommissars (siehe Art. 14) erforderlich.

V. — Regierungsaufsicht.

Art. 14. Der Generalgouverneur in Belgien er-

nennt für das Notendepartement einen Regierungskommissar, der zu allen Sitzungen des Verwaltungsrats und des dauernden Ausschusses einzuladen ist.

Der Regierungskommissar hat ein Vetorecht gegen alle vom Verwaltungsrat und vom dauernden Ausschuss gefassten Beschlüsse. Die Sitzungsprotokolle bedürfen zur Gültigkeit seiner Mitunterzeichnung. Ohne seine schriftliche Genehmigung darf kein Beschluss ausgeführt werden. Er hat das Recht, Höhe, Dauer und Bedingungen der zu gewährenden Kredite von seiner Genehmigung abhängig zu machen. Alle Verfügungen hinsichtlich der Auslandsguthaben unterliegen seiner Genehmigung. Er hat ferner das Recht, Anträge an den Verwaltungsrat zu stellen, sowie alle Korrespondenzen, Bücher und Schriften, welche die Geschäftsführung des Notendepartements betreffen, einzusehen.

Art. 15. Der Generalkommissar für die Banken in Belgien kann jede Massnahme untersagen, die er für gesetz- oder statutenwidrig oder den Interessen der Deutschen Verwaltung oder des Deutschen Reiches widersprechend hält.

Brüssel, den 9. Januar 1915.

Prescriptions concernant l'émission de billets de banque par la Société Générale de Belgique.

Conformément à l'arrêté du 22 décembre 1914 (Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé no. 24, du 24 Décembre 1914), j'arrête les prescriptions (statut) suivantes pour le département d'émission de la Société Générale de Belgique:

I. — Opérations.

Art. 1er. Les opérations du département d'émission consistent exclusivement:

1o. à escompter, acheter ou vendre des lettres de change et autres effets ayant pour objet des opérations de commerce, ainsi que des chèques;

2o. à faire le commerce des matières d'or et d'argent, en lingots ou en monnaies, des billets de la Deutsche Reichsbank, des Reichskassenscheine et des Darlehenskassenscheine, ainsi que des billets de banque étrangers;

3o. à faire des avances de fonds sur des lingots ou des monnaies d'or et d'argent;

4o. à se charger du recouvrement d'effets qui lui seront remis à cette fin;

5o. à recevoir des sommes à compte courant de virement, non productives d'intérêt;

6o. à faire des avances en compte courant ou en d'autres cas à court terme exclusivement:

a) sur dépôt de titres d'emprunts de l'Etat belge, de bons du trésor belge ou de valeurs garanties par l'Etat belge dans les limites et aux conditions à fixer par le conseil d'administration du département d'émission et à approuver par le commissaire général pour les banques en Belgique;

b) sur depôt de bons émis par les neuf provinces belges suivant décision des conseils provinciaux du 19 décembre 1914. Ces avances peuvent être consenties jusqu'à concurrence du montant nominal de ces bons;

c) sur dépôt de titres étrangers d'une sécurité absolue (bons du trésor, emprunts d'Etats et obligations de chemins de fer, garanties par l'Etat) appuyés d'une traite revêtue de deux signatures. Ces avances ne peuvent toutefois être accordées qu'avec l'essentiment du commissaire général pour les banques en Belgique, dans les limites et aux conditions à fixer par lui;

7o. à acheter ou vendre des bons du trésor d'Etats étrangers n'ayant pas plus d'un an et demi à courir;

8o. à acheter, vendre ou consigner en nantissement de prêts des avoirs auprès de banques ou banquiers étrangers et autres entreprises étrangères d'une sécurité absolue, avec l'assentiment du commissaire général pour les banques en Belgique.

Art. 2. Il est formellement interdit au département d'émission de se livrer à d'autres opérations que celles qui sont déterminées par l'article 1er. Il ne peut notamment faire des prêts soit sur hypothèques, soit sur dépôts d'actions; il ne peut prendre aucune part soit directe soit indirecte dans d'autres entreprises, ni acquérir d'autres propriétés immobilières que celles qui sont strictement nécessaires aux services du département d'émission.

Art. 3. Les lettres de change et autres effets de commerce présentés à l'escompte ou à la négociation doivent réunir les conditions suivantes:

1. être créés à ordre, être timbrés et avoir pour cause une opération commerciale réelle;

2. échoir au plus tard dans les cent jours;

3. porter la signature d'au moins trois personnes ou firmes solvables;

Un gage en warrants, en connaissements, en marchandises ou en fonds publics — suffisant pour répondre de la totalité de la créance — pourra tenir lieu d'une signature.

4. être en règle générale acceptés;

5. être endossés en dernier lieu par une banque ayant en Belgique son siège principal ou une succursale.

Art. 4. En cas de non-paiement à l'échéance d'un prêt nanti de gage, celui-ci pourra être vendu dans les conditions déterminées par les articles 4 et suivants de la loi du 5 mai 1872 relative au gage commercial.

Art. 5. Le taux de l'escompte et des prêts doit être fixé avec l'assentiment du commissaire général pour les banques en Belgique. Tout changement de taux sera publié au Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé.

II. — Emission de billets.

Art. 6. Le département d'émission peut émettre des billets au porteur et ce:

a) jusqu'au montant triple des valeurs désignées ci-après:

1. contre des matières d'or en barres ou en monnaie, monnaies métalliques ayant cours légal en Belgique, billets de la Deutsche Reichsbank, Reichskassenscheine et Darlehenskassenscheine;

2. contre des avoirs auprès des banques et banquiers étrangers ou auprès d'autres sociétés étrangères d'une sécurité absolue;

3. en contre-partie de prêts sur de tels avoirs;

4. contre des effets et chèques sur l'étranger;

5. contre des bons du trésor étrangers ayant au maximum un an et demi à courir;

6. en contre-partie de prêts consentis sur ces bons du trésor;

b) jusqu'au montant simple des valeurs suivantes:

7. en contre-partie de prêts sur les bons émis par les neufs provinces belges en vertu de la décision des conseils provinciaux en date du 19 décembre 1914;

c) à concurrence du montant à approuver par le commissaire général pour les banques en Belgique, sans pouvoir toutefois excéder les ¾ (trois quarts) de la valeur coursable des titres remis en nantissement;

8. en contre-partie de prêts sur des valeurs étrangères de sécurité absolue et à revenu fixe (emprunts d'Etats, obligations de chemins de fer garanties par l'Etat).

Art. 7. Les porteurs de billets et les titulaires de comptes de virement du département d'émission de la Société Générale de Belgique ont une créance privilégiée sur toutes les valeurs généralement quelconques que ledit département d'émission aura acquises en contrevaleur des billets et des sommes versées en compte de virement. De plus, la Société Générale répond, à l'aide de tout son avoir, du remboursement des billets et de la restitution des fonds déposés en compte courant de virement, comme de celui de toutes ses autres dettes.

Art. 8. Le commissaire générale pour les banques en Belgique détermine, d'accord avec la direction du département d'émission, la forme et la subdivision des billets. Il peut fixer une limite extrême à l'encours des billets. Il a le droit de surveiller l'impression et l'émission des billets. Les clichés et les épreuves des billets à émettre doivent être soumis à son approbation avant l'impression.

Art. 9. Le texte des billets à émettre sera rédigé en langues flamande et française. Un certain nombre d'employés du département d'émission devront posséder la langue flamande.

III. — Comptabilité.

Art. 10. Le département d'émission doit adresser chaque semaine au commissaire général pour les banques en Belgique un état à établir conformément au modèle ci-joint et arrêté à la date du jeudi précédent. Cet état doit, après approbation par le commissaire général pour les banques en Belgique, être publié dans le Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé.

Art. 11. Le département d'émission doit établir trimestriellement un bilan complet et un compte de pro-

fits et pertes, à adresser, endéans les quatre semaines, au commissaire général pour les banques en Belgique. Ce bilan doit, après approbation par le commissaire général pour les banques en Belgique, être publié aussitôt par la Société Générale de Belgique au Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé.

Art. 12. Aussitôt après établissement du bilan trimestriel, le département d'émission doit verser à l'administration allemande:

a) le bénéfice résultant de la différence entre l'intérêt à 3½ % et le taux d'intérêt perçu effectivement sur les opérations d'escompte et de prêts;

b) ⅛ % par trimestre sur la circulation moyenne des billets; pour l'établissement du chiffre de la circulation moyenne, il ne sera pas tenu compte des billets émis suivant les prescriptions de l'article 6b § 7.

IV. — Administration.

Art. 13. Le département d'émission sera dirigé par un conseil d'administration composé de sept membres au maximum, à nommer par le conseil de direction de la Société Générale de Belgique. Les décisions du conseil d'administration du département d'émission sont prises à la simple majorité des voix. Le conseil d'administration du département d'émission peut élire dans son sein un comité permanent composé de trois membres, dont les décisions sont également prises à la majorité des voix.

Toutes les opérations mentionnées à l'article 1er, §§ 1 à 3 et 6 à 8, doivent être soumises aux délibérations et aux décisions du conseil d'administration ou du comité permanent.

Les décisions du conseil d'administration et du comité permanent requièrent l'assentiment de la

majorité des membres présents ou d'au moins deux membres et celui du commissaire impérial (voir art. 14).

Le règlement d'ordre intérieur du département d'émission doit recevoir l'approbation du commissaire général pour les banques en Belgique.

V. — Surveillance du gouvernement.

Art. 14. Le gouverneur général en Belgique nomme auprès du département d'émission un commissaire impérial qui doit être invité à toutes les réunions du conseil d'administration et du comité permanent.

Le commissaire impérial a un droit de veto sur toutes les décisions prises par le conseil d'administration et par le comité permanent.

Les procès-verbaux des séances doivent, pour être valables, porter sa signature. Aucune décision ne peut être exécutée sans son approbation écrite. Il a le droit de faire dépendre de son approbation l'importance, la durée et les conditions des crédits consentis. Toutes les dispositions concernant les avoirs à l'étranger doivent être soumises à son approbation. Il a, de plus, le droit de faire des propositions au conseil d'administration et d'examiner toute la correspondance, tous les livres et documents se rapportant aux opérations du département d'émission.

Art. 15. Le commissaire général pour les banques en Belgique peut s'opposer à toute mesure qu'il considère comme contraire à la loi ou aux statuts ou aux intérêts de l'administration Allemande ou de l'Empire Allemand.

Bruxelles, le 9 janvier 1915.

Voorschrijvingen aangaande de uitgave van bankbrieven door de Société Générale de Belgique.

Overeenkomstig met het besluit van 22 December 1914 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België, no. 24, van 24 December 1914) stel ik de volgende voorschrijvingen (statuut) vast voor het Departement van Uitgave van de Société Générale de Belgique.

I. — Verrichtingen.

Art. 1. Het Departement van Uitgave is gemachtigd tot volgende verrichtingen alleen:

1o. *Het disconteeren, koopen en verkoopen van wissels of andere gelijkaardige effecten die op handelszaken berusten, alsook van cheques;*

2o. *Het koopen en verkoopen van goud en zilver in baren of in munt, van bankbrieven der Deutsche Reichsbank, van Deutsche Reichskassenscheine en Darlehenskassenscheine, alsook van bankbrieven uit den vreemde;*

3o. *Het toestaan van voorschotten op goud en zilver in munt en in baren;*

4o. *Het invorderen van de wissels, andere gelijkaardige effecten en cheques hem te dien einde overhandigd;*

5o. *Het aanvaarden van geld in overdrachtsrekening zonder interest;*

6o. *Het toestaan van voorschotten in loopende rekening of uitsluitelijk voor korten tijd:*

a. *Op titels van Belgische Staatsleeningen, Belgische Schatkistbons of andere waarden door den Belgischen Staat gewaarborgd volgens de bepalingen en voorwaarden welke zullen vastgesteld worden door het Beheer van het Departement van Uitgave en goed*

te keuren zijn door den Commissaris-Generaal voor de banken in België;

b) *Op bons uitgegeven door de negen belgische provinciën krachtens het besluit der provincieraden van 19 December 1914; deze voorschotten mogen toegestaan worden voor het nominale bedrag dezer bons;*

c) *Op vreemde waarden van volstrekte zekerheid (schatkistbons, Staatsleeningen en schuldbrieven van Spoorwegen gewaarborgd door den Staat) vergezeld van een wissel ondergeteekend van twee personen doch slechts met de goedkeuring van den Commissaris-Generaal voor de banken in België en volgens de bepalingen en voorwaarden door hem vast te stellen;*

7o. *Het koopen en verkoopen van schatkistbons van vreemde Staten hebbende hoogstens een jaar en half te loopen.*

8o. *Het aankoopen, verkoopen of beleenen van bezit bij banken of bankiers in den vreemde of bij andere ondernemingen in den vreemde van volstrekte zekerheid met de toestemming van den Commissaris-Generaal voor de banken in België.*

Art. 2. Het is aan het Departement van Uitgave uitdrukkelijk verboden andere zaken te verrichten dan diegene aangeduid in artikel 1. Het Departement van Uitgave mag voornamelijk geene leeningen toestaan op hypotheken of op aandeelen, noch rechtstreeks of onrechtstreeks deelnemen aan andere ondernemingen, noch onroerende goederen aankoopen tenzij wanneer dit noodzakelijk is tot het goede bedrijf van het Departement van Uitgave.

Art. 3. De wissels en andere handelseffecten ter disconteering of ter verhandeling toegelaten moeten volgende vereischten vereenigen:

1. *Getrokken zijn op order, gezegeld zijn en eene bestaande handelsoorzaak hebben;*

2. *Vervallen ten laatste binnen de honderd dagen;*

3. *De onderteekening dragen van ten minste drie solvente personen of firmas. Een pand in warrants, ladingsbrieven, in koopwaren, in publieke fondsen, wanneer dit pand toereikend is om de gansche schuldvordering te dekken, kan voor eene der drie onderteekeningen gelden;*

4. *In algemeenen regel van acceptatie voorzien zijn;*

5. *Als laatste overschrijver een bankgesticht hebben waarvan de zetel of het hulphuis in België gevestigd is.*

Art. 4. Wanneer op den vervaldag eene leening door pand gewaarborgd niet betaald wordt, kan dit pand verkocht worden in de voorwaarden bepaald door artikels 4 en volgende der wet van 5 Mei 1872 betrekkelijk op het onderpand in handelszaken.

Art. 5. De interest voor disconteering en beleening wordt vastgesteld met de goedkeuring van den Commissaris-Generaal voor de banken in België; elke wijziging aan den interest voor disconteering moet afgekondigd worden in het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België.

II. — Uitgave van Bankbrieven.

Art. 6. Het Departement van Uitgave kan bankbrieven aan drager uitgeven en dit:

a) *tot het driedubbel bedrag der waarden hierna aangekondigd;*

1o. *goud in baren of in munt, in België gangbare munt, bankbrieven der Deutsche Reichsbank, Deutsche Reichskassenscheine en Darlehenskassenscheine;*

2o. *bezit bij banken en bankiers in den vreemde of bij ondernemingen van volstrekte zekerheid in den vreemde;*

3o. *de tegenwaarde van leeningen op dergelijk bezit;*

4o. *wissels en cheques op den vreemde;*

5o. *schatkistbons van vreemde Staten hebbende ten minste een jaar en half te loopen;*

6o. *de tegenwaarde van leeningen op dergelijke schatkistbons.*

b) *voor het enkel bedrag der volgende waarden:*

7o. *de tegenwaarde van leeningen op de bons uitgegeven door de negen Belgische provinciën krachtens het besluit der provincieraden van 19 December 1914;*

c) *voor het bedrag goed te keuren door den Commissaris-Generaal voor de Banken in België, zonder nochtans de ¾ (drie vierden) van de koerswaarde der titels in waarborg gegeven te mogen te boven gaan;*

8o. *de tegenwaarde van leeningen op vreemde waarden van volstrekte zekerheid en met vasten interest (leeningen van Staten, schuldbrieven van Spoorwegen gewaarborgd door den Staat).*

Art. 7. De dragers van bankbrieven uitgegeven door het Departement van Uitgave van de Société Générale de Belgique en de titularissen van overdrachtsrekeningen hebben voorrecht op al de waarden, gelijk dewelke door gezegd Departement van Uitgave aangekocht in tegenwaarde der bankbrieven en der sommen in overdrachtsrekening gestort.

Te meer blijft de Société Générale de Belgique verantwoordelijk voor haar gansch vermogen, voor de terugbetaling der bankbrieven en de wedergave der sommen gestort in loopende overdrachtsrekening, evenals voor al hare andere schulden.

Art. 8. De Commissaris-Generaal voor de Banken in België, in overeenstemming met het Beheer van het Departement van Uitgave, bepaalt den vorm en de onderverdeeling der bankbrieven. Hij kan het uiterste gezamenlijke bedrag der in omloop te brengen bankbrieven bepalen.

Hij heeft het recht het drukken en het uitgeven van

de bankbrieven na te zien. De gietafdrukken en de proefdrukken der uit te geven bankbrieven moeten aan zijne goedkeuring onderworpen worden alvorens tot het afdrukken mag worden overgaan.

Art. 9. De in omloop te brengen bankbrieven moeten eenen Vlaamschen en eenen Franschen tekst dragen. Onder de beambten van het Departement van Uitgave moeten er zijn die de Vlaamsche taal machtig zijn.

III. — Rekenplichtigheid.

.Art .10. Het Departement van Uitgave moet elke week aan den Commissaris-Generaal voor de banken in België eenen staat laten geworden opgesteld volgens het hierbijgevoegd model en gesloten op den datum van den voorgaanden Donderdag. Deze staat moet, na goedkeuring van den Commissaris-Generaal voor de Banken in België, afgekondigd worden in het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België.

Art. 11. Het Departement van Uitgave moet alle drie maanden eene volledige balans en eene rekening van winst en verlies opmaken en deze in de vier weken aan den Commissaris-Generaal voor de banken in België laten geworden. Deze balans moet, na goedkeuring van den Commissaris-Generaal voor de Banken in België, aanstonds door de Société Générale de Belgique afgekondigd worden in het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België.

Art. 12. Zoodra als de driemaandelijksche balans opgemaakt is moet het Departement van Uitgave aan het Duitsche Beheer storten:

a) *de winst voortkomende van het verschil tusschen den interest aan 3½ % en den werkelijken interest gerekend voor disconteering en leening.*

b) ⅛ *% voor het kwartaal op den gemiddelden omloop der bankbrieven. Tot het berekenen van den ge-*

middelden omloop zal geene rekening gehouden worden van de bankbrieven uitgegeven volgens de bepalingen van artikel 6b § 7.

IV. — Beheer.

Art. 13. Het Departement van Uitgave zal bestuurd worden door eenen Raad van Beheer bestaande uit zeven leden ten hoogste, te benoemen door den Bestuurraad van de Société Générale de Belgique. De beslissingen van den Raad van Beheer van het Departement van Uitgave worden bij de enkele meerderheid der stemmen genomen.

De Raad van Beheer van het Departement van Uitgave kan in zijn midden een Bestendig Comiteit vormen, bestaande uit drie leden, wier beslissingen eveneens bij de enkele meerderheid der stemmen genomen worden.

Alle verrichtingen aangeduid in artikels 1 par. 1—3 en par. 6—8 worden onderworpen aan de beraadslagingen en de beslissingen van den Raad van Beheer of van het Bestendig Comiteit. Het reglement van inwendige orde voor den Raad van Beheer moet de goedkeuring bekomen van den Commissaris-Generaal voor de Banken in België. De beslissingen van den Raad van Beheer en van het Bestendig Comiteit vergen de toestemming van de meerderheid der aanwezige leden of ten minste van twee der leden en die van den Keizerlijken Commissaris. (Zie artikel 14.)

V. — Toezicht van het gouvernement.

Art. 14. De Gouverneur-Generaal in België noemt bij het Departement van Uitgave eenen Keizerlijken Commissaris, die moet uitgenoodigd worden op al de bijeenkomsten van den Raad van Beheer en van het Bestendig Comiteit.

De Keizerlijke Commissaris heeft een vetorecht op al de beslissingen genomen door den Raad van Beheer en door het Bestendig Comiteit. De processen-verbaal der zittingen vergen, om geldig te zijn, zijne onderteekening. Geene beslissing mag uitgevoerd worden zonder zijne schriftelijke goedkeuring. Hij heeft het recht van het bedrag, den duur en de voorwaarden der toegestane credieten te doen afhangen van zijne goedkeuring. Al de schikkingen aangaande het bezit in den vreemde worden door hem goedgekeurd. Hij heeft te meer, het recht van voorstellen te doen aan den Raad van Beheer, en van de gansche briefwisseling, al de boeken en oorkonden na te zien welke betrekking hebben met de verrichtingen van het Departement van Uitgave.

Art. 15. De Commissaris-Generaal voor de banken in België kan zich verzetten tegen elken maatregel, welken hij aanziet als zijnde in tegenspraak met de wetten of met de belangen van het Duitsche Beheer of van het Duitsche Rijk.

Brussel, 9 Januari 1915.

No. 32. — 15. JANUAR 1915. **Pag. 111.**

VERORDNUNG.

Behufs Einschränkung des Wohllebens und zur vermehrten Erhaltung der Landesvorräte für die Brotbereitung ordne ich an, dass die Herstellung feiner Backwaren aller Art in Bäckereien, Konditoreien und Gasthäusern nur am Mittwoch und Samstag jeder Woche stattfinden darf.

Zuwiderhandlungen gegen diese Verordnung haben Bestrafung, eventuell Schliessung des Gewerbebetriebes zur Folge.

Brüssel, den 11. Januar 1915.

En vue de mettre un frein à la vie luxueuse et d'agrandir les provisions du pays nécessaires à la fabrication du pain, j'ordonne que la fabrication de pâtisseries de tout genre dans les boulangeries, les pâtisseries et les restaurants ne pourra plus se faire que le mercredi et le samedi de chaque semaine.

Les contraventions à cette ordonnance seront punies et entraineront éventuellement la fermeture de l'établissement.

Bruxelles, le 11 janvier 1915.

Ten einde het weelderig leven in te toomen en de voorraden van het land voor de toebereiding van brood te vermeerderen, beschik ik, dat het vervaardigen van fijn gebak van alle soort in broodbakkerijen, koekbakkerijen en spijshuizen alleen op Woensdag en Zaterdag van iedere week mag geschieden.

Overtredingen tegen deze verordening worden bestraft en kunnen desnoods het sluiten van de zaak voor gevolg hebben.

Brussel, den 11n Januari 1915.

No. 33. — 19. JANUAR 1915. Pag. 115.

VERORDNUNG.

Art. 1. Die für das Jahr 1914 zur staatlichen Personalsteuer veranlagten Belgier, die in der Zeit nach Ausbruch des Krieges freiwillig ihren Wohnsitz verlassen und sich länger als zwei Monate ausserhalb Belgiens aufgehalten haben, haben einen ausserordentlichen Steuerzuschlag in Höhe des Zehnfachen der vorbezeichneten Steuer einschliesslich der Staatszuschläge zu entrichten, falls sie nicht bis zum 1. März 1915 in Belgien wieder ihren Wohnsitz nehmen.

Als ausserhalb Belgiens aufhaltsam wird bis zum Beweise des Gegenteils jeder Steuerpflichtige angesehen, der sich nicht an seinem belgischen Wohnsitz aufgehalten hat oder aufhält.

Art. 2. Artikel 1 findet keine Anwendung auf Steuerpflichtige, bei denen der Betrag der vorgenannten für 1914 rollenmässig veranlagten Steuer einschliesslich der Staatszuschläge nicht höher ist als:

35 Fr.	in Gemeinden	bis 10000		Einwohnern;
45 Fr.	„	„	von 10000 bis 23000	„
60 Fr.	„	„	von 25000 bis 50000	„
80 Fr.	„	„	von 50000 bis 75000	„
100 Fr.	„	„	von mehr als 75000	„

Der Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur wird ermächtigt, aus Billigkeitsgründen Befreiung von dem Steuerzuschlag zu gewähren.

Art. 3. Vom Steueraufkommen erhält die Hälfte das Generalgouvernement in Belgien zur Deckung der Kosten der Verwaltung des besetzten Gebiets gemäss Artikel 48 und 49 der Haager Landkriegsordnung; die andere Hälfte erhält die Gemeinde, in der der Steuerpflichtige zu der in Artikel 1 bezeichneten Steuer für 1914 veranlagt ist.

Art. 4. Die Steuer ist spätestens am 15. April 1915 fällig und nach Ablauf dieses Tages im Zwangswege beizutreiben.

Art. 5. Auf gleichen oder ähnlichen Voraussetzungen (Artikel 1) beruhende kommunale Sondersteuerordnungen werden hiermit aufgehoben und dürfen künftig nicht erlassen werden.

Art. 6. Diese Verordnung tritt sofort in Kraft. Der Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur in Belgien wird mit ihrer Ausführung betraut.

Brüssel, den 16. Januar 1915.

Art. 1er. Les Belges soumis à la contribution personnelle pour l'année 1914 et qui depuis le début de la guerre ont volontairement quitté leur domicile et ont séjourné plus de 2 mois en dehors de la Belgique, ont à acquitter un impôt additionnel extraordinaire fixé au décuple du montant de la dite contribution, y compris les centimes additionnels au profit de l'Etat, à moins qu'ils ne soient rentrés en Belgique avant le 1er mars 1915.

Est considéré jusqu'à preuve du contraire comme résidant en dehors de la Belgique, tout contribuable qui n'est pas resté ou ne reste pas à son domicile belge.

Art. 2. L'article 1er ne s'applique pas aux contribuables dont le montant de l'impôt précité d'après les rôles de 1914, y compris les centimes additionnels au profit de l'Etat, ne dépasse pas:

35 francs	dans	les	communes	jusqu'à	10,000	habitants
45 francs	„	„	„	de 10 à	25,000	„
60 francs	„	„	„	de 25 à	50,000	„
80 francs	„	„	„	de 50 à	75,000	„
100 francs	„	„	„	de plus de	75,000	„

Le chef de l'administration civile près le Gouverneur-Général est autorisé à accorder l'exonération de l'impôt additionnel pour des raisons d'équité.

Art. 3. La moitié du produit de l'impôt revient au Gouvernement Général en Belgique afin de pourvoir aux frais de l'administration du territoire occupé, conformément aux articles 48 et 49 de la Convention de La Haye concernant la guerre sur terre; l'autre moitié à la commune dans laquelle le contribuable est soumis, pour l'année 1914, à la contribution visée à l'article 1er.

Art. 4. L'impôt est payable au plus tard le 15 avril 1915 et recouvrable par voie de contrainte après l'expiration de cette date.

Art. 5. Toutes impositions communales spéciales assises sur des bases identiques ou semblables à celles prévues à l'article 1er sont abrogées et ne pourront être établies à l'avenir.

Art. 6. Le présent arrêté entre immédiatement en vigueur. Le chef de l'administration civile près le Gouverneur Général en Belgique est chargé de son exécution.

Bruxelles, le 16 janvier 1915.

Art. 1. De gedurende het jaar 1914 voor de personeele belasting voor den Staat aangeslagen Belgen, die na het uitbreken van den oorlog vrijwillig hun woonplaats verlaten en zich langer dan twee maand buiten België opgehouden hebben, zullen een buitengewonen belastingbijslag ten bedrage van het tienvoude der vermelde belasting, de staatsbijslag inbegrepen, te betalen hebben, in geval zij niet vóór 1n Maart 1915 zich weder in België huisvesten.

Als buiten België verblijvend wordt, zoolang niet het tegendeel bewezen wordt, elk belastingschuldige beschouwd, die zich niet in zijne Belgische woonplaats opgehouden heeft of ophoudt.

Art. 2. Artikel 1 wordt niet toegepast op belastingschuldigen, voor welke het bedrag der hiervoren vermelde op de rol van 1914 ingeschreven belasting, de staatsbijslag inbegrepen, niet hooger is dan:

35 frank	*in gemeenten*	*tot 10,000*	*inwoners;*
45 frank	*„ „*	*van 10,000 tot 25,000*	*„*
60 frank	*„ „*	*van 25,000 tot 50,000*	*„*
80 frank	*„ „*	*van 50,000 tot 75,000*	*„*
100 frank	*„ „*	*van meer dan 75,000*	*„*

Het Hoofd van Bestuur bij den Generaal-Gouverneur wordt gemachtigd, om redenen van billijkheid, van het betalen van den belastingbijslag te ontslaan.

Art. 3. Van de opbrengst dezer belasting ontvangt ééne helft de Generaal-Gouverneur in België, tot dekking van de bestuurskosten der bezette streken, overeenkomstig art. 48 en 49 der Haager landkrijgsregeling, de andere helft ontvangt de gemeente, in welke de belastingschuldige voor de in art. 1 vermelde belasting aangeslagen is.

Art. 4. De belasting moet ten laatste op 15 April 1915 betaald zijn; na dit tijdstip wordt zij bij dwangbevel geïnd.

Art. 5. Op gelijke of gelijkaardige gronden steunende (art. 1) bijzonderlijke gemeentebelastingen worden hierbij opgeheven en van nu af verboden.

Art. 6. Deze verordening wordt terstond van kracht. Het Hoofd van Bestuur bij den Generaal-Gouverneur in België wordt met de uitvoering ervan belast.

Brussel, den 16 Januari 1915.

No. 34. — 21. JANUAR 1915. Pag. 119.

VERORDNUNG
betreffend Versammlungen und politische Vereine.

Art. 1. — 1. Versammlungen unter freiem Himmel sind verboten.

2. Oeffentliche Versammlungen, in denen politische Angelegenheiten erörtert und beraten werden sollen, sind auch in geschlossenen Räumen verboten.

3. Alle übrigen öffentlichen und privaten Versammlungen bedürfen der vorherigen Genehmigung, die mindestens fünf Tage vorher einzuholen ist. Zur Erteilung der Genehmigung ist der Ortskommandant und, wo ein solcher nicht vorhanden

ist, der Kreischef zuständig.

4. Ausgenommen von der Vorschrift zu 3 sind öffentliche Versammlungen zu gottesdienstlichen Zwecken sowie private Versammlungen zu rein kirchlichen, beruflichen, geselligen, wissenschaftlichen oder künstlerischen Zwecken. Solche Versammlungen bedürfen einer Genehmigung nicht.

5. Verantwortlich für Zuwiderhandlungen gegen die Vorschriften dieses Artikels sind nicht nur die Einberufer, Veranstalter und Leiter, sondern auch die Teilnehmer der Versammlungen.

Art. 2. — Alle Klubs und Vereine zu politischen Zwecken oder zur Besprechung politischer Angelegenheiten sind geschlossen, Neubildung solcher Klubs und Vereine ist verboten. Strafbar sind Leiter, Gründer und Mitglieder dieser Vereine.

Art. 3. — Uebertretungen dieser Verordnung werden mit Freiheitsstrafe bis zu einem Jahre oder mit Geldstrafe bis zu fünftausend Franken bestraft.

Zur Aburteilung sind die Militärgerichte zuständig.

Brüssel, den 16. Januar 1915.

Arrêté touchant les Assemblées et Sociétés politiques.

Art. 1er. — 1. Les assemblées en plein air sont interdites.

2. Les assemblées publiques, dans lesquelles doivent être traitées et discutées des questions politiques, dans des locaux fermés sont également interdites.

3. Pour toute autre assemblée publique ou privée il faut une autorisation préalable, qui doit être demandée au moins cinq jours d'avance. L'octroi de pareille autorisation est de la compétence du Com-

mandant de place, et, à son défaut, du chef de l'arrondissement.

4. Sont exemptées des prescriptions de l'article 3 les assemblées publiques poursuivant un but religieux, de même que les assemblées privées d'un caractère purement religieux, sociable, scientifique, professionnel ou artistique. Pour ces assemblées, il ne faut pas d'autorisation.

5. En cas de contravention contre les prescriptions de cet article seront responsables non seulement les promoteurs, les organisateurs et le comité des dites assemblées, mais aussi les participants.

Art. 2. — Tous les clubs et sociétés à tendance politique ou destinés à discuter des buts politiques sont fermés. La création de nouveaux clubs ou sociétés de ce genre est interdite. Seront passibles de pénalités: les dirigeants, fondateurs et membres des dites sociétés.

Art. 3. — Les contraventions contre cet arrêté seront punies d'emprisonnement allant jusqu'à un an ou d'une amende allant jusque cinq mille francs.

Les contraventions sont de la competence des cours militaires.

Bruxelles, le 16 janvier 1915.

Verordening betreffend Vergaderingen en politieke Vereenigingen.

Art. 1. — 1. Vergaderingen in open lucht zijn verboden.

2. Openbare vergaderingen, in welke over politieke aangelegenheden gesproken en beraadslaagd moet worden, zijn ook in gesloten plaatsen verboden.

3. Alle andere openbare en bijzondere vergaderingen behoeven een voorafgaande toelating, die ten minste vijf dagen te voren moet aangevraagd worden.

Tot het toestaan van zulke toelating is de Plaatsbevelhebber en, bij ontstentenis, de Kreitschef bevoegd.

4. Ontslagen van het voorschrift onder Nr. 3 zijn openbare vergaderingen tot godsdienstige doeleinden, evenals bijzondere vergaderingen tot zuiver kerkelijke, gezellige, wetenschappelijke, beroeps- en kunstdoeleinden. Zulke vergaderingen behoeven geen toelating.

5. Verantwoordelijk voor overtredingen van de voorschriften van deze artikel zijn niet alleen de oproepers, de inrichters en leiders, maar ook de deelnemers zulker vergaderingen.

Art. 2. — Alle klubs en vereenigingen met politieke doeleinden of tot bespreken van politieke doeleinden zijn gesloten. Nieuwoprichten van zulke klubs en vereenigingen is verboden. Strafbaar zijn: leiders, stichters en medeleden zulker vereenigingen.

Art. 3. — Overtredingen van deze verordening worden met gevangenis tot één jaar of met een boete tot vijfduizend frank bestraft.

Tot oordeelvelling zijn de krijgsgerechtshoven bevoegd.

Brussel, den 16n Januari 1915.

VERORDNUNG.

Auf Grund der Artikel 6 und 7 des Gesetzes vom 16. März 1865 betreffs Errichtung der „Caisse Générale d'Epargne et de Retraite" sowie ferner auf Grund des Artikels 2 der Königlichen Verordnung vom darauffolgenden 22. Mai betreffend die Ausführung dieses Gesetzes ernenne ich hiermit Herrn Dr. Hjalmar Schacht zum Mitglied des „Conseil général" sowie des „Conseil d'administration" der „Caisse générale d'Epargne et de Retraite".

Brüssel, den 16. Januar 1915.

Vu les articles 6 et 7 de la loi du 16 mars 1865, qui institue la Caisse générale d'Epargne et de Retraite, ainsi que l'article 2 de l'arrêté royal du 22 mai suivant, relatif à l'exécution de cette loi, je nomme par le présent arrêté M. le Dr. Hjalmar Schacht membre du Conseil général et du Conseil d'administration de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite.

Bruxelles, le 16 janvier 1915.

Op grond der artikelen 6 en 7 der wet van 16 Maart 1865 betreffend het oprichten eener Algemeene Spaar- en Lijfrentkas, evenals verder op grond van artikel 2 der Koninklijke verordening van 22 Mei daaropvolgend, betreffend de uitvoering dezer wet, benoem ik hierbij den heer Dr. Hjalmar Schacht tot lid van den Algemeenen Raad, evenals van den Beheerraad der Algemeene Spaar- en Lijfrentkas.

Brussel, den 16n Januari 1915.

No. 35. — 23. JANUAR 1915. Pag. 123.

VERORDNUNG.

Art. 1. Angehörigen des Deutschen Reiches sowie anderer Staaten, die nicht im Kriegszustande mit dem Deutschen Reiche stehen, kann auf Antrag Stundung, Teilzahlung, gänzlicher oder teilweiser Erlass belgischer direkter Staats-, Provinzial- und Kommunal-Steuern gewährt werden, falls der Abgabenschuldner infolge des Kriegsausbruches genötigt war, seinen belgischen Wohnsitz oder Aufenthaltsort zu verlassen, und dadurch so erheblich wirtschaftlich geschädigt ist, dass seine steuerliche Leistungsfähigkeit wesentlich gemindert erscheint.

Der Antrag ist mit eingehender Begründung unter Beifügung der Steuerzettel und sonstiger Belege an den Präsidenten der Zivilverwaltung derjenigen Provinz zu richten, in der die Veranlagung erfolgt ist.

Art. 2. Unter den Voraussetzungen des Art. 1. treten für die dort bezeichneten Steuerpflichtigen die in Artikel 15. § 1 Ziffer 1 und Artikel 19 Ziffer 2 des belgischen Gesetzes vom 12. Dezember 1912 — R 3035 — enthaltenen Vorschriften über den Verlust der Erlaubnis zum Kleinverkauf von Spirituosen und gegorenen Getränken sowie über die Abgabepflicht bei Wiedereröffnung eines solchen Kleinverkaufs bis zum 30. Juni 1915 ausser Geltung.

Art. 3. Diese Verordnung tritt sofort in Kraft.

Der Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur in Belgien wird mit ihrer Ausführung betraut.

Brüssel, den 16. Januar 1915.

Art. 1er. Les ressortissants de l'Empire allemand et des états qui ne se trouvent pas en état de guerre avec l'Empire allemand, peuvent, s'ils en font la demande, obtenir soit des facilités et des délais pour le payement des impôts belges directs dus à l'État, aux Provinces et aux Communes, soit la remise partielle ou totale de ces impôts. Les dits contribuables peuvent obtenir l'une de ces faveurs s'ils ont été forcés, par suite de la déclaration de guerre, de quitter leur domicile ou résidence en Belgique, et que cette circonstance leur a occasionné un préjudice économique si considérable que leurs facultés et moyens en tant que contribuables en paraissent sérieusement atteints.

Toutes les demandes doivent être motivées minu-

tieusement, accompagnées des billets de contributions et de tous autres documents utiles, et adressées à M. le Président de l'Administration Civile de la province dans laquelle l'assiette des impôts dont s'agit se trouve être établie.

Art. 2. Jusqu'au 30 juin 1915, les prescriptions des articles 15, § 1, No. 1, et 19, No. 2 de la loi belge du 12 décembre 1912 — R 3035 — sur la suppression du droit de licence pour le débit de l'alcool et de boissons fermentées, ainsi que sur la perception d'une taxe lors de la réouverture d'un tel débit, ne seront pas appliquées aux contribuables qui se trouvent dans les conditions prévues à l'article précédent.

Art. 3. Cet arrêté entre immédiatement en vigueur.

Le Chef de l'Administration Civile près le Gouverneur Général en Belgique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 16 janvier 1915.

Art. 1. Aan onderdanen van het Duitsche rijk evenals van zulke Staten, die niet in oorlogstoestand zijn met het Duitsche rijk, kan op aanvraag uitstel, gedeeltelijke betaling, geheele of gedeeltelijke kwijtschelding van Belgische rechtstreeksche belastingen voor den Staat, de Provincie en de Gemeente toegestaan worden, in geval de belastingschuldige ten gevolge van den oorlog genoodzaakt werd, zijn Belgische woonplaats of verblijf te verlaten en daardoor ekonomisch zoo zware schade leed, dat zijne belastbare betaalkracht wezenlijk verminderd blijkt.

De aanvraag moet ernstig gewettigd met bijgevoegden belastingsbrief en andere bewijsstukken aan den Voorzitter (der Civilverwaltung) van het burgerlijk Bestuur der provincie gestuurd worden, waarin de belastingschuldige aangeslagen werd.

Art. 2. Voor de belastingschuldigen op wie Art. 1 toepasselijk is, worden de bepalingen van Art. 15, § 1, litt. 1 en Art. 19, litt. 2 der Belgische wet van 12 December 1912 — R 3035 — op het verlies van het recht tot slijten van geestrijke en gegiste dranken evenals op het patentrecht bij het heropenen van zulke slijterij, tot 30 Juni 1915 buiten kracht gesteld.

Art. 3. Deze verordening wordt terstond van kracht.

De Verwaltungschef (Het Hoofd van Bestuur) bij den Generaalgouverneur in België wordt met de uitvoering ervan belast.

Brussel, den 16n Januari 1915.

VERORDNUNG.

Die durch die Verordnung vom 18. Dezember 1914 (Nr. 22 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) bis zum 31. Januar 1915 verlängerte Frist für Protesterhebungen und sonstige zur Wahrung des Regresses bestimmte Rechtshandlungen wird hierdurch bis zum 28. Februar 1915 verlängert.

Brüssel, den 20. Januar 1915.

Les délais pendant lesquels doivent être faits les protêts et autres actes conservant les recours, délais prorogés jusqu'au 31 janvier 1915 par l'arrêté du 18 décembre 1914 (No. 22 du Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé), sont prorogés à nouveau par le présent arrêté jusqu'au 28 février 1915.

Bruxelles, le 20 janvier 1915.

De door de verordening van 18 December 1914 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België, Nr. 22) tot 31 Januari 1915 verlengde

termijn voor protestverheffing en andere tot waaring van regres bestemde rechtshandelingen wordt hierdoor tot den 28n Februari 1915 verlengd.

Brussel, den 20n Januari 1915.

VERORDNUNG.

Die Verordnung des Königs der Belgier von 3. August 1914 betreffend die Zurückziehung von Bankguthaben bleibt mit der Einschränkung, die sie durch Verordnung des Königs der Belgier vom 6. August 1914 und mit der Erweiterung, die sie durch Verordnung vom 23. September 1914 (Nr. 4 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) erfahren hat, bis zum 28. Februar 1915 in Kraft.

Brüssel, den 20. Januar 1915.

L'arrêté du Roi des Belges du 3 août 1914, concernant le retrait de fonds sur les dépôts en banque, reste en vigueur jusqu'au 28 février 1915 avec la restriction qu'il a subie par suite de l'arrêté du Roi des Belges du 6 août 1914 et avec l'extension qui lui a été donnée par l'arrêté du 23 septembre 1914 (No. 4 du Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé).

Bruxelles, le 20 janvier 1915.

De verordening des Konings der Belgen van 3 Augusti 1914 bterekkelijk de terugtrekking van banktegoed blijft met de beperking, die zij door de verordening des Konings der Belgen van 6 Augusti 1914 en met de uitbreiding, die zij door de verordening van 23 September 1914 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België, Nr. 4) verkregen heeft, tot 28 Februari 1915 in kracht.

Brussel, den 20n Januari 1915.

No. 36. — 27. JANUAR 1915. **Pag. 127.**

VERORDNUNG.

Zum evtl. Ankauf sind sämtliche Läger an:

Blei; Hartblei; Graphit; Kupfer; Kupfervitriol; Messing; Rotguss; Aluminium; Antimon als regulus, als crudum, als Oxyd; Antimonerze und Zwischenprodukte; Bronze; Feinzink; Nickel; Quecksilber; Zinn; Zinnbleche

unverzüglich unter Angabe von Menge und Lagerplatz von den Eigentümern oder den Lagerhaltern den zuständigen Kreichefs oder Kommandanturen schriftlich zur Weitergabe an den Kommissar des Kriegsministeriums, Brüssel, rue de la Loi, 65, anzuzeigen.

Wenn einzelne der oben erwähnten Waren weiterhin fabrikmässig hergestellt oder nach Belgien eingeführt werden, so muss ein solcher Zugang an Ware zum 15. jeden Monats, wie unter 1 angeordnet, angezeigt werden.

Unterbleibt die Anzeige oder wird falsche oder unvollständige Meldung gemacht, so wird die Ware für den Staat eingezogen und der Schuldige von der Militärbehörde bestraft.

Brüssel, den 25. Januar 1915.

En vue d'achat éventuel tout dépôt de:

plomb; masse de plomb; graphite; cuivre, sulfate de cuivre; laiton; tombac; aluminium; régule d'antimoine, antimoine brut ou oxyde d'antimoine; minerais d'antimoine et produits intermédiaires; bronze; zinc fin; nickel; mercure; étain; étain laminé

doit être sans retard déclaré, en indiquant la quantité et le lieu du dépôt, par le propriétaire ou le dépositaire au chef d'arrondissement compétent ou au commissaire du ministre de la guerre à Bruxelles, 65, rue de la Loi.

Si certains des produits susmentionnés continuent à être fabriqués ou à être importés en Belgique, tout nouvel accroissement en sera déclaré comme indiqué sous 1 avant le 15 de chaque mois.

Toute déclaration omise, ou fausse ou imcomplète, entraînera la confiscation de la marchandise et le contrevenant sera traduit devant les autorités militaires.

Bruxelles, le 25 janvier 1915.

Tot mogelijken aankoop moeten alle stapels:
lood; hardlood; graphiet; koper; kopervitriool; messing; tombak; aluminium; antimonium als regulus, als crudum, als oxyde; antimoniumertsen en tusschenprodukten; brons; fijnzink; nikkel; kwikzilver; tin; tinblik
zonder uitstel onder opgave van hoeveelheid en ligplaats door de eigenaars of stapelhouders aan de bevoegde kreitschefs of kommandanturen schriftelijk ter overmaking aan den Kommissaris van het Oorlogsministerie, te Brussel, Wetstraat, 65, aangegeven worden.

Worden enkele der hiervoren vermelde waren verder in België vervaardigd of naar België ingevoerd, zoo moet elke nieuwe aangroei van ware tot 15den van elke maand, zoo als onder 1 aangeduid, aangegeven worden.

Wordt geene of een valsche of onvolledige aangifte gedaan, zoo wordt de ware door den Staat aangeslagen en de overtreder door de krijgsoverheid bestraft.

Brussel, den 25n Januari 1915.

BERICHTIGUNG.

In der französischen Uebersetzung der Verordnung betreffend Versammlungen und politische Vereine vom 16. Januar 1915 (No. 34) muss es unter No. 4 heissen:

Sont exemptés des presciptions (du no. 3 ci-dessus) les services religieux publics de même que etc.

No. 37. — 9. FEBRUAR 1915. Pag. 131.

VERORDNUNG
betreffend Aenderung des Dekretes vom 10. Vendémiaire des Jahres IV (2. Oktober 1795) über die Haftung der Gemeinden für Diebstähle, Plünderungen und Gewalttätigkeiten.

Angesichts der rechtlichen und tatsächlichen Hindernisse, die der Durchführung des in Titel V Art. 2 und ff. des Dekrets von 10. Vendémiaire IV vorgeschriebenen beschleunigten Verfahrens entgegenstehen, werden behufs Ermittlung des im August 1914 infolge von Ausschreitungen in mehreren Gemeinden Belgiens entstandenen Schadens und behufs Entscheidung über die Schadensersatzpflicht die Artikel 2—8 Titel V des genannten Dekrets durch nachstehende Bestimmungen ersetzt.

Art. 1. Die Ermittlung des Schadens sowie die Entscheidung über die Verpflichtung zum Schadenersatz erfolgt in den Fällen der Titel IV Art. 1 und V Art. 1 des Dekrets bezeichneten Stellen auf Antrag des Geschädigten durch ein Schiedsgericht. Ein solches wird, soweit ein Bedürfnis besteht, für

jede Provinz von dem Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur besonders gebildet.

Art. 2. Das Schiedsgericht besteht aus dem Vorsitzenden und zwei Beisitzern nebst Stellvertretern. Der Vorsitzende und sein Steilvertreter werden von dem Generalgouverneur in Belgien ernannt. Der eine Beisitzer und sein Stellvertreter wird von der Députation permanente, der andere Beisitzer und sein Stellvertreter von dem Präsidenten der Zivilverwaltung der Provinz bestellt.

Der Vorsitzende und sein Stellvertreter müssen die Fähigkeit zum Richteramt besitzen.

Unterlässt die Députation permanente die Bestellung eines Beisitzers oder seines Vertreters innerhalb der vom Präsidenten der Zivilverwaltung gesetzten Frist, so wird dieser Beisitzer oder sein Vertreter von dem Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur in Belgien ernannt.

Die Mitglieder des Schiedsgerichts werden auf gewissenhafte und unparteiische Ausführung ihres Amtes eidlich verpflichtet und zwar der Vorsitzende durch den Verwaltungschef, alle übrigen durch den Vorsitzenden.

Art. 3. Das Schiedsgericht regelt sein Verfahren selbst. Es ist berechtigt, Zeugen und Sachverständige eidlich zu vernehmen oder deren eidliche Vernehmung anzuordnen. Dem dahin gehenden Ersuchen des Vorsitzenden haben alle Gerichte und Behörden Folge zu leisten.

Art. 4. Der Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur kann auf Antrag des Vorsitzenden des Schiedsgerichtes an Stelle eines Beisitzers, der den Gang des Verfahrens in unstatthafter Weise aufhält, oder sonst seinen richterlichen Pflichten zuwiderhandelt, einen anderen Schiedsrichter ernennen.

Art. 5. Das Schiedsgericht wird von dem Vorsitzenden berufen. Seine Entscheidungen erfolgen durch Stimmenmehrheit. Sie sind endgiltig und sofort vollstreckbar.

Art. 6. Spricht die Entscheidung des Schiedsgerichtes eine Verurteilung zum Schadenersatze aus, so wird sie von dem Vorsitzenden binnen 3 Tagen dem Präsidenten der Zivilverwaltung der Provinz übersandt. Dieser hat sie binnen 5 Tagen der verurteilten Gemeindeverwaltung zu übersenden.

Art. 7. Die Gemeinde hat den Betrag der Entschädigung innerhalb einer Frist von 10 Tagen an die von dem Präsidenten der Zivilverwaltung der Provinz zu bestimmenden Kasse oder Hinterlegungsstelle zur Auszahlung an den Berechtigten abzuführen.

Erfolgt die Abführung nicht rechtzeitig, so finden die Artikel 11 und 12 Titel V des Dekrets entsprechende Anwendung.

Art. 8. Das Schiedsgericht entscheidet über die Kosten des Verfahrens einschliesslich der Parteikosten nach freiem Ermessen. Die den Mitgliedern des Schiedsgerichts und den Sachverständigen für ihre Mühewaltung zustehende Entschädigung sowie die Entschädigung der Zeugen für Zeitversäumnis und Reisekosten werden von dem Vorsitzenden festgesetzt.

Art. 9. Sind Schadensersatzansprüche bereits in einem anderen Verfahren geltend gemacht, so geht deren weitere Behandlung in der Lage, in der sich das Verfahren beim Inkrafttreten dieser Verordnung befindet, auf das zuständige Schiedsgericht über.

Brüssel, den 3. Februar 1915.

Arrêté modifiant le Décret du 10 Vendémiaire an IV (2 octobre 1795) sur la responsabilité des Communes en cas de vols, de pillages et de délits commis à force ouverture ou par violence.

En égard aux obstacles juridiques et de fait qui s'opposent à l'application de la procédure sommaire et rapide prévue au titre V article 2 et suivants du Décret du 10 Vendémiaire an IV et dans le but de permettre la constatation du dommage causé par les excès qui ont été commis au mois d'août 1914 dans plusieurs communes de Belgique ainsi que la fixation des dommages-intérêts qui seraient dus de ce chef, les articles 2 à 8 titre V du dit décret sont remplacés par les dispositions suivantes.

Art. 1er. Dans les cas indiqués aux titres IV article 1er et V article 1er du dit Décret la constatation du dommage ainsi que la fixation des dommages-intérêts qui seraient dus se feront à la requête de la personne lésée par les soins d'un tribunal arbitral. Un pareil tribunal sera formé pour chaque province pour autant que le besoin en existe par le Chef de l'Administration Civile près le Gouverneur Général.

Art. 2. Le tribunal arbitral se compose d'un président et de deux assesseurs ainsi que de leurs suppléants. Le président et son suppléant sont nommés par le Gouverneur Général en Belgique. L'un des assesseurs et un suppléant sont désignés par la Députation permanente, l'autre assesseur et son suppléant par le Président de l'Administration civile de la province.

Le président et son suppléant doivent être qualifiés pour remplir les fonctions de juge.

Si endéans le delai qui lui sera indiqué par le Président de l'Administration civile la Députation permanente néglige de pourvoir à la désignation d'un

assesseur ou de son suppléant, cet assesseur ou son suppléant seront nommés par le Chef de l'Administration Civile près le Gouverneur Général en Belgique.

Les membres du tribunal arbitral prêtent serment de s'acquitter consciencieusement et avec impartialité des fonctions qui leur sont confiées, et cela de la façon suivante: Le président entre les mains du Chef de l'Administration Civile et tous les autres entre les mains du président.

Art. 3. Le tribunal d'arbitrage détermine lui-même la procédure qu'il compte suivre. Il a le droit d'entendre des témoins et des experts sous la foi du serment, ou d'ordonner qu'ils soient entendus sous la foi du serment. Tous les tribunaux et toutes les autorités constituées sont tenus de donner suite aux demandes du président tendant à ces fins.

Art. 4. Si l'un des assesseurs devait arrêter indûment la marche de la procédure ou faillir autrement à ses devoirs de juge, le Chef de l'Administration Civile près le Gouverneur Général peut, à la demande du président du tribunal arbitral, nommer à sa place un autre arbitre.

Art. 5. Le tribunal arbitral est convoqué par son président. Ses décisions sont prises à la majorité des voix. Elles sont définitives et immédiatement exécutoires.

Art. 6. Si la décision du tribunal arbitral prononce une condamnation à des dommages-intérêts, celle-ci sera envoyée, dans les trois jours, par le président du tribunal au Président de l'Administration Civile de la province. Celui-ci sera tenu de l'envoyer, dans les cinq jours, à l'administration communale condamnée.

Art. 7. La commune sera tenue de verser, endéans les dix jours, le montant des dommages-intérêts à la caisse ou au bureau des consignations que le Président

de l'Administration Civile de la province indiquera, et ce aux fins d'être remis aux intéressés.

A défaut de payement dans les délais sus-indiqués les dispositions prévues aux articles 11 et 12 du titre V du Décret seront appliqués.

Art. 8. Le tribunal arbitral fixera librement les frais de la procédure, y compris les frais exposés par les parties. La rémunération proméritée par les membres du tribunal arbitral et par les experts pour les devoirs remplis par eux ainsi que les indemnités dues aux témoins pour la perte de leur temps et pour leurs frais de voyage seront fixés par le président.

Art. 9. Les demandes en dommages-intérêts qu'on aurait déjà fait valoir au moyen d'une autre procédure, seront renvoyées dans l'état où la procédure se trouve au moment de la mise en vigueur du présent arrêté, devant le tribunal arbitral compétent pour y être poursuivies.

Bruxelles, le 3 février 1915.

Verordening betreffend wijziging van het Dekreet van 10den Vendémiaire van het jaar IV (2den October 1795) over de verantwoordelijkheid der gemeenten voor diefstallen, plunderingen en gewelddaden.

Gezien de rechtelijke en werkelijke hinderpalen, die de toepassing der in titel V artikel 2 en volgende van het dekreet van 10den Vendémiaire jaar IV voorgeschreven bespoedigde proceduur in den weg staan, worden, ten einde de in Augustus 1914 tengevolge van baldadigheden in verscheidene gemeenten van België aangerichte schade alsmede de verplichting tot schadeloosstelling vast te stellen, de artikelen 2 tot 8 titel V van voornoemd dekreet door de volgende bepalingen vervangen.

Art. 1. Het vaststellen der schade alsmede de beslissing over de verplichting tot schadevergoeding geschiedt in de gevallen der titel IV, artikel 1, en titel V, artikel 1 van het dekreet op aanvraag van den schadelijdende, door een scheidsgerecht. Dit wordt, zoover er behoefte bestaat voor elke provincie, door het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur afzonderlijk samengesteld.

Art. 2. Het scheidsgerecht bestaat uit den voorzitter en twee bijzitters, naast plaatsvervangers. De voorzitter en diens plaatsvervanger worden door den Generaalgouverneur in België benoemd. De éene bijzitter en diens plaatsvervanger wordt door de Bestendige Afvaardiging, de andere bijzitter en diens plaatsvervanger door den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur der provincie aangesteld.

De voorzitter en diens plaatsvervanger moeten de bekwaamheid voor het rechterambt bezitten.

Verzuimt de Bestendige Afvaardiging de aanstelling van een bijzitter of van diens plaatsvervanger binnen de tijdsruimte door den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur bepaald, zoo wordt deze bijzitter of plaatsvervanger door het Hoofd van bestuur bij den Generaalgouverneur in België benoemd.

De leden van het scheidsgerecht worden tot nauwgezet en onpartijdig uitvoeren van hun ambt bij eede verplicht en wel de Voorzitter door het Hoofd van bestuur, al de andere door den voorzitter.

Art. 3. Het scheidsgerecht regelt zelf zijne werkzaamheid. Het heeft het recht, getuigen en deskundigen onder eed te ondervragen of hun ondervraging onder eed te bevelen. Aan het met dit doel gedane verzoek van den voorzitter moeten alle gerechtshoven en overheden gevolg geven.

Art. 4. Het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur kan op voorstel van den voorzitter van

het scheidsgerecht in de plaats van een bijziter, die den gang van het verhoor op onbehoorlijke wijze belemmert, of anderszins in strijd met zijne rechterlijke plichten handelt. eenen anderen scheidsrechter benoemen.

Art. 5. Het scheidsgerecht wordt door den voorzitter opgeroepen. Zijne beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen. Zij geschieden zonder beroep en zijn terstond uitvoerbaar.

Art. 6. Spreekt het scheidsgerecht eene veroordeeling tot schadevergoeding uit, zoo wordt deze door den voorzitter binnen drie dagen aan den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur der provincie Brabant overgemaakt. Deze zal ze binnen vijf dagen aan het veroordeelde gemeentebestuur mededeelen.

Art. 7. De gemeente zal het bedrag der schadeloosstelling binnen de 10 dagen in de kassa of bewaargevingsplaats storten door den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur der provincie aangeduid, ter uitbetaling aan den rechthebbende.

Geschiedt de storting niet op tijd, zoo worden de artikelen 11 en 12, titel V, van het dekreet overeenkomstig toegepast.

Art. 8. Het scheidsgerecht bepaalt naar vrije waardeering de kosten van het geding, de onkosten der partijen inbegrepen. Het eereloon, dat den leden van het scheidsgerecht en den deskundigen voor hunne werkzaamheid evenals de vergoeding der getuigen voor tijdverlet en reiskosten worden door den voorzitter vastgesteld.

Art. 9. Werden aanspraken op schadeloosstelling reeds bij een andere rechtbank ingediend, zoo gaat de verdere behandeling der zaak in den toestand, waarin zij zich bij het van krachtworden dezer verordening bevindt, op het bevoegde scheidsgerecht over.

Brussel, den 3n Februari 1915.

VERORDNUNG.

Die im März dieses Jahres fälligen Gewerbegerichtswahlen (Art. 138 des Gewerbegerichtsgesetzes vom 15. Mai 1910) finden nicht statt.

Die Mandate derjenigen Beisitzer und Beisitzer-Stellvertreter, die nach erfolgter Erneuerungswahl auszuscheiden hätten, werden bis auf weiteres verlängert.

Brüssel, den 3. Februar 1915.

Les élections pour les conseils de prud'hommes qui devaient se tenir au mois de mars prochain (art. 138 de la loi sur les conseils de prud'hommes du 15 mai 1910) n'auront pas lieu.

Les mandats des assesseurs et assesseurs suppléants qui devaient expirer après les nouvelles élections, sont prolongés jusqu'à nouvel ordre.

Bruxelles, le 3 février 1915.

De in Maart a.s. te houden verkiezingen voor de werkrechtersraden (art. 138 der wet op de werkrechtersraden van 15 Mei 1910) zullen niet plaats hebben.

De mandaten der bijzitters en bijzitters-plaatsvervangers, die na voltrokken nieuwe verkiezing moesten aftreden, worden vooralsnog verlengd.

Brussel, den 3n Februari 1915.

No. 38. — 12. FEBRUAR 1915. **Pag. 147.**

VERORDNUNG
über die polizeiliche Gewalt der Gouverneure, Kreischefs und Kommandanten.

Art. 1. Die Gouverneure, Kreischefs und Kommandanten sind berechtigt, für den Umfang ihres

Bezirks Polizeiverordnungen mit Strafandrohungen zu erlassen. Die Polizeiverordnungen treten, wenn in ihnen nichts anderes bestimmt ist, mit dem Tage der Veröffentlichung in Kraft. Die Gouverneure bestimmen für ihren Befehlsbereich die Form der Veröffentlichung.

Art. 2. Die Gouverneure sind in ihren Strafandrohungen unbeschräkt, die Kreischefs dürfen bis zu drei Wochen Freiheitsentziehung und dreihundert Francs Geldbusse, die Kommandanten bis zu zwei Wochen Freiheitsentziehung und zweihundert Francs Geldbusse androhen.

Art. 3. Wer einer solchen Polizeiverordnung zuwiderhandelt, wird durch Straffestsetzungsverfügung nach dem Inhalte der Polizeiverordnung bestraft. Zuständig sind in erster Linie die Kommandanten oder Kreischefs innerhalb der ihnen in Art. 2 gezogenen Strafgrenzen. Reichen diese für die Ahndung der Zuwiderhandlung nicht aus, so erfolgt Bestrafung durch den Gouverneur.

Art. 4. Gegen die Straffestsetzungsverfügungen der Kommandanten und Kreischefs ist Beschwerde an den Gouverneur zulässig, welcher endgültig entscheidet, gegen solche der Gouverneure ist Beschwerde beim Generalgouverneur zulässig.

Art. 5. Abgesehen von solchen Polizeiverordnungen, können auch für den Einzelfall von den Gouverneuren, Kreischefs und Kommandanten Polizeiverfügungen erlassen und darin Strafen in dem in Art. 2 genannten Umfange oder Ausführung durch Dritte oder unmittelbarer Zwang angedroht werden. Die Festsetzung der Strafe, sowie die Anordnung wegen der Ausführung durch Dritte oder der Anwendung unmittelbaren Zwanges ist Sache der Stelle, die die Polizeiverfügung erlassen hat.

Art. 6. Die Beschwerde ist auch gegen die Polizeiverfügungen zulässig; sie hat, von dringenden Fällen abgesehen, aufschiebende Wirkung.

Art. 7. Die in Art. 1 genannten Befehlshaber haben ferner das Recht, solche Befehle, die sich auf die Sicherheit der Deutschen Truppen beziehen, unter Strafandrohungen an die Bevölkerung zu erlassen, und im Falle der Zuwiderhandlung gegen diese Befehle, Strafen zu verhängen. Die Strafbefugnis der Kreischefs und Kommandanten ist dabei hinsichtlicht der Strafhöhe ebenso beschränkt, wie bei Zuwiderhandlungen gegen die Polizeiverordnungen.

Art. 8. Den Gouverneuren stehen die Kommandanten von Maubeuge und vom Truppenübungsplatz Beverloo gleich.

Art. 9. Der Generalgouverneur behält sich daneben das unbeschränkte Recht zum Erlass von Verordnungen, Verfügungen und Befehlen sowie die Verhängung von Strafen und Massregelungen vor.

Brüssel, den 5. Februar 1915.

Arrête réglant les pouvoirs des Gouverneurs, des Chefs d'arondissement et des Commandants en matière de police.

Art. 1er. Les Gouverneurs, les Chefs d'arrondissement et lès Commandants sont autorisés à publier, chacun dans l'étendue de son ressort, des règlements de police sanctionnés de peines et d'amendes. Les règlements de police, à moins qu'ils n'en disposent autrement, entrent en vigueur le jour de leur publication. Les Gouverneurs déterminent, chacun pour son ressort, la forme de cette publication.

Art. 2. Le droit des Gouverneurs d'édicter des peines est illimité, les Chefs d'arrondissement peuvent édicter

des peines maxima de trois semaines d'emprisonnement et de trois cents francs d'amende, les Commandants peuvent édicter des peines maxima de deux semaines d'emprisonnement et deux cents francs d'amende.

Art. 3. Quiconque aura contrevenu à un tel règlement de police sera puni, par voie de sentence portant fixation de la peine encourue, conformément aux termes du règlement de police dont s'agit.

Les Commandants ou Chefs d'arrondissement sont, en premier lieu, compétents dans les limites indiquées à l'article 2, pour connaître de l'application des peines encourues. Si ces limites sont insuffisantes pour permettre l'application de la peine que la contravention paraît devoir mériter, la peine sera fixée par le Gouverneur.

Art. 4. Les sentences des Commandants et des Chefs d'arrondissement portant fixation de la peine encourue, pourront être attaquées par la voie de l'appel. Cet appel sera porté devant le Gouverneur, qui prononcera en dernier ressort. Les sentences du Gouverneur pourront également être attaquées par la voie de l'appel. Cet appel sera porté devant le Gouverneur Général.

Art. 5. En dehors des dits règlements de police, les Gouverneurs, les Chefs d'arrondissement et les Commandants peuvent, dans des cas spéciaux, émettre des arrêtés de police dont ils pourront santionner l'observation en comminant des pénalités ne dépassant pas les limites prévues à l'article 2, ou bien en prescrivant que les peines encourues soient, le cas échéant, exécutées par des tiers, ou bien en comminant la contrainte directe. La fixation de la peine ainsi que l'ordre portant que la peine sera exécutée par des tiers, ou l'ordre édictant la contrainte directe, seront l'affaire de l'autorité dont émane l'arrêté.

Art. 6. Les sentences rendues en exécution d'un arrê-

té de police pourront être attaquées également par la voie de l'appel. Sauf dans les cas urgents, l'appel sera suspensif.

Art. 7. Les autorités désignées à l'article 1er sont, en outre, autorisées à publier, à l'adresse de la population, des ordres destinés à sauvegarder la sécurité des troupes allemandes. Elle sont autorisées à comminer des peines et à prononcer celles-ci dans le cas ou l'on contreviendrait aux dits ordres.

La compétence des Chefs d'arrondissement et des Commandants en cette matière et pour ce qui concerne la fixation du taux de la peine, est restreinte aux limites prévues pour les contraventions commises en matière de règlement de police.

Art. 8. Les Commandants de Maubeuge et du Camp de Beverloo rangent avec les Gouverneurs.

Art. 9. Au surplus, le Gouverneur Général se réserve le droit illimité d'émettre des arrêtés, des ordonnances et des ordres, et de prendre des mesures répressives ou disciplinaires.

Bruxelles, le 5 février 1915.

Verordening over de politiemacht der Gouverneurs, Kreitschefs en Kommandanten.

Art. 1. De Gouverneurs, Kreitschefs en Kommandanten zijn gerechtigd, binnen de uitgestrektheid van hun gebied politieverordeningen met strafbepalingen uit te vaardigen. De politieverordeningen worden, indien daarin niets anders bepaald wordt, op den dag der afkondiging van kracht. De Gouverneurs bepalen voor het gebied onder hun bevel den vorm der afkondiging.

Art. 2. De Gouverneurs zijn in hunne strafbepalingen onbeperkt; de Kreitschefs mogen tot drie weken opsluiting en drie honderd frank boete, de Komman-

danten tot twee weken opsluiting en twee honderd frank boete voorschrijven.

Art. 3. Op al wie zulke politieverordening overtreedt, wordt de strafbepaling volgens den inhoud der politieverordening toegepast. Bevoegd zijn in de eerste plaats de Kommandanten of Kreitschefs binnen de hun in artikel 2 aangewezen grenzen. Zijn deze niet toereikend voor de bestraffing der overtreding, zoo komt deze den gouverneur toe.

Art. 4. Van een vonnis der Kommandanten en Kreitschefs bestaat recht van beroep op den Gouverneur, wiens uitspraak beslist; van een vonnis van den Gouverneur bestaat recht van beroep op den Generaalgouverneur.

Art. 5. Buiten zulke politieverordeningen, kunnen ook voor bijzondere gevallen door de Gouverneurs, Kreitschefs en Kommandanten politiebesluiten en daarin straffen volgens art. 2 of uitvoering door derden of onmiddellijk dwangbevel bepaald worden. De uitspraak van de straf evenals het bevel tot uitvoering door derden of aanwending van onmiddellijken dwang behoort aan de overheid, die het politiebesluit genomen heeft.

Art. 6. Beroep is ook van politiebesluiten toegelaten; het heeft, dringende gevallen daargelaten, schorsende werking.

Art. 7. De in art. 1 vermelde overheden hebben verder het recht, zulke bevelen, die op die veiligheid der Duitsche troepen betrekking hebben, onder strafbepalingen aan de bevolking uittevaardigen en in geval van overtreding, straffen toetepassen. De bevoegdheid der Kreitschefs en Kommandanten in deze is wat de zwaarte der straf betreft evenzoo beperkt, als bij overtredingen van de politieverordeningen.

Art. 8. Met de Gouverneurs worden de Kommandan-

ten van Maubeuge en van het kamp van Beverloo gelijkgesteld.

Art. 9. De Generaalgouverneur behoudt zich het onbeperkt recht tot het uitvaardigen van verordeningen, besluiten en bevelen, evenals tot toepassen van straffen en tuchtmaatregelen voor.

Brussel, den 5en Februari 1915.

EINFUHRVERBOT.

Es ist verboten, Zuckerrübensaat in das besetzte Gebiet Belgiens einzuführen. Bei Zuwiderhandlung erfolgt Beschlagnahme. Ausnahmen von dem Einfuhrverbot ist der Verwaltungschef zuzulassen befugt.

Brüssel, den 6. Februar 1915.

Il est défendu d'importer de la semence de betteraves à sucre dans les parties occupées de la Belgique. Toute contravention entraîne la confiscation.

Le Chef du Gouvernement civil est autorisé à accorder des exceptions à cette défense.

Bruxelles, le 6 février 1915.

Het is verboden suikerbeetenzaad in het bezette gebied van België intevoeren. Bij overtreding wordt aangeslagen.

Het Hoofd van het burgerlijk Bestuur heeft de bevoegdheid om uitzonderingen op dit invoerverbod toe te staan.

Brussel, den 6en Februari 1915.

No. 39. — 13. FEBRUAR 1915. Pag. 159.

Ich bestimme hierdurch Folgendes:

Für Gross-Brüssel wird eine einheitliche Sittenpolizei eingerichtet und dem Präsidenten der Zivilverwaltung für die Provinz Brabant übertragen als dem Chef der Sittenpolizei für Gross-Brüssel.

Zur Durchführung erlasse ich folgende Verordnung:

Art. 1. Die Sittenpolizei für die Gemeinden von Gross-Brüssel (Brüssel, Anderlecht, Auderghem, Etterbeek, Vorst, Elsene, Sint-Pieters-Jette, Koekelberg, Laeken, Molenbeek, Schaarbeek, Sint-Gillis, Sint-Joost-ten-Noode, Ukkel, Sint-Lambrechts-Woluwe, Watermael-Boschvoorde) wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung der Provinz Brabant als Chef der Sittenpolizei von Gross-Brüssel unterstellt.

Art. 2. Der Chef der Sittenpolizei von Gross-Brüssel hat die Befugnis:

1. die zur Ausübung der Sittenpolizei erforderlichen Polizeiverordnungen zu erlassen und darin Geldstrafen bis zu 300 frs. und Haft bis zu 6 Wochen und für Uebertretungen im Rückfall Unterbringung in einer Besserungsanstalt anzudrohen.

Die Bestrafung von Zuwiderhandlungen sowie die Anordnungen wegen Unterbringung in einer Besserungsanstalt erfolgt durch den Chef der Sittenpolizei, letzteres nach Anhörung des Bürgermeisters. Ueber Beschwerden, welche binnen 5 Tagen beim Chef der Sittenpolizei anzubringen sind, entscheidet der Verwaltungschef beim Generalgouverneur endgültig.

2. im sittenpolizeilichen Interesse für Einzel-

fälle unter Androhung von Geldstrafen bis zu 300 Francs oder Haft bis zu 6 Wochen oder der Ausführung durch Dritte auf Kosten des Pflichtigen oder unmittelbaren Zwanges Anordnungen zu erlassen und durchzuführen.

Ueber Beschwerden gegen die Anordnungen und ihre Durchführung entscheidet der Verwaltungschef beim Generalgouverneur endgültig. Die Beschwerden sind binnen 5 Tagen beim Chef der Sittenpolizei anzubringen.

Die auf Grund dieses Artikels ergangenen Straffestsetzungen sind wie gerichtliche Urteile zu vollstrecken.

Art. 3. Dem Chef der Sittenpolizei haben die oben genannten Gemeinden von Gross-Brüssel die von ihm angeforderten Beamten und Bürokräfte sowie die erforderlichen Räumlichkeiten mit Einrichtung unentgeltlich zur Verfügung zu stellen. Dem Chef der Sittenpolizei werden die von ihm angeforderten Beamten und Bürokräfte unterstellt. Für die Inanspruchnahme von Krankenhäusern und sonstigen öffentlichen Einrichtungen sind die vorgeschriebenen Gebühren zu vergüten. Im Streitfalle entscheidet über die Höhe der Gebühren der Verwaltungschef beim Generalgouverneur in Belgien endgültig.

Art. 4. Die Behörden, insbesondere die Polizei-, Gerichts- und Strafanstaltsbehörden, haben den Ersuchen des Chefs der Sittenpolizei Folge zu leisten.

Art. 5. Die Kosten der Sittenpolizei werden auf die einzelnen Gemeinden von Gross-Brüssel nach Massgabe ihrer Einwohner verteilt, hierbei wird jedoch die Bevölkerungszahl der Stadt Brüssel mit dem anderthalbfachen Betrage in Ansatz gebracht.

Der Chef der Sittenpolizei teilt den Gemeindeverwaltungen allmonatlich die von ihnen binnen einer Woche zu entrichtenden Summen mit. Gegen die Höhe des veranlagten Betrages steht den Gemeindeverwaltungen binnen einer Woche die Beschwerde an den Verwaltungschef beim Generalgouverneur zu; die Beschwerde hat keine aufschiebende Wirkung; die Entscheidung des Verwaltungschefs ist endgültig.

Art. 6. Der Chef der Sittenpolizei hat die Verpflichtung, die der Sittenkontrolle unterliegenden Personen zur Besserung anzuhalten. Die Wohltätigkeitsanstalten und Vereinigungen, welche sich dieser Aufgabe widmen, haben ihm ihre Mitwirkung in vollem Masse zur Verfügung zu stellen.

Art. 7. Alle dieser Verordnung entgegenstehenden gesetzlichen und polizeilichen Bestimmungen treten ausser Kraft.

Brüssel, den 3. Februar 1915.

J'arrête par la présente ce qui suit:

Une police des moeurs centrale est instituée pour toute l'agglomération bruxelloise. Elle est placée sous la direction de M. le Président du gouvernement civil de la province de Brabant en tant que Chef de la police des moeurs de l'agglomération bruxelloise.

En vue de l'exécution de cette mesure, je décrète l'arrêté qui suit:

Art. 1er. La police des moeurs dans les communes qui composent l'agglomération bruxelloise (Bruxelles, Anderlecht, Auderghem, Etterbeek, Forest, Ixelles, Jette-Saint-Pierre, Koekelberg, Laeken, Molenbeek, Schaerbeek, Saint-Gilles, Saint-Josse-ten-Noode, Uccle, Woluwe-Saint-Lambert, Watermael-Boitsfort) est centralisée et placé sous les ordres du Président du

gouvernement civil de la province de Brabant en tant que Chef de la police des moeurs de l'agglomération bruxelloise.

Art. 2. Le Chef de la police des moeurs de l'agglomération bruxelloise est autorisé:

1o. à décréter les ordonnances de police nécessaires à l'exercice de la police des moeurs en comminant des amendes maxima de 300 francs, des peines de détention d'une durée de six semaines au maximum et l'envoi dans une maison de correction pour les cas de récidive.

La répression des contraventions incombe au Chef de la police des moeurs qui ordonnera également, mais non sans avoir au préalable entendu le Bourgmestre, les dispositions à l'envoi dans une maison de correction. Les pourvois qui seraient interjetés devront être formés endéans les cinq jours, et cela par une déclaration faite au Chef de la police des moeurs. Ils seront portés devant le Chef de l'Administration près le Gouverneur Général, lequel en connaîtra en dernier ressort.

2o. à décréter et à exécuter, dans l'intérêt de la police des moeurs, des mesures pour des cas spéciaux en comminant ou des amendes maxima de 300 francs, ou des peines d'emprisonnement d'une durée de six semaines au maximum, ou l'exécution des mesures édictées par des tiers aux frais du contrevenant, ou bien la contrainte directe.

Le Chef de l'Administration près le Gouverneur Général décide en dernier ressort des pourvois qui seraient interjetés contre de telles ordonnances et contre leur mise à exécution. Les pourvois doivent être interjetés endéans les cinq jours, et cela par une déclaration faite au Chef de la police des moeurs.

Les fixations de peines prononcées en vertu du pré-

sent article sont mises à exécution comme des décisions de justice.

Art. 3. Les communes susnommées composant l'agglomération bruxelloise ont à mettre gratuitement à la disposition du Chef de la police des moeurs les fonctionnaires et le personnel de bureau qu'il exigera d'elles ainsi que les locaux et les installations nécessaires. Le Chef de la police des moeurs aura sous ses ordres les fonctionnaires et le personnel de bureau exigés par lui. L'utilisation d'hôpitaux ou d'autres institutions publiques comporte le payement des taxes réglementaires. En cas de désaccord concernant le montant de ces taxes, le Chef de l'Administration civile près le Gouverneur Général en Belgique décide en dernier ressort.

Art. 4. Les autorités et notamment les autorités policières, judiciaires et pénitentiaires ont à se conformer aux demandes que le Chef de la police des moeurs formulera.

Art. 5. Les frais de la police des moeurs seront supportés par les diverses communes de l'agglomération bruxelloise au prorata du nombre de leurs habitants; toutefois, la part incombant à la ville de Bruxelles par habitant sera calculée à raison d'une moitié en plus incombant, par habitant, aux autres communes.

Le Chef de la police des moeurs fait connaître, tous les mois, aux Administrations communales le montant des sommes que chacune d'elle devra verser endéans une semaine. Les Administrations communales ont le droit de se pourvoir endéans pne semaine, auprès du Chef de l'Administration près le Gouverneur Général, contre le montant des sommes dont elles ont été imposées. Ce pourvoi n'a pas d'effet suspensif. Le Chef de l'Administration décide en dernièr ressort.

Art. 6. Le Chef de la police des moeurs a l'obliga-

tion d'engager les personnes soumises au contrôle de son service à s'amender. Les oeuvres de bienfaisance et les associations qui si vouent à cette tâche, sont tenues à lui prêter tout leur concours.

Art. 7. Toutes les dispositions législatives et policières en opposition avec le présent arrêté sont abrogées.

Bruxelles, le 3 février 1915.

Ik besluit hierbij het volgende:

Voor Groot-Brussel wordt eene eenige zedenpolitie ingericht en den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur der provincie Brabant opgedragen als Hoofd der zedenpolitie voor Groot-Brussel.

Ter uitvoering dient de volgende verordening:

Art. 1. De zedenpolitie voor de gemeenten van Groot-Brussel (Brussel, Anderlecht, Auderghem, Etterbeek, Vorst, Elsene, Sint-Pieters-Jette, Koekelberg, Laeken, Molenbeek, Schaarbeek, Sint-Gillis, Sint-Joost-ten-Noode, Ukkel, Sint-Lambrechts-Woluwe, Watermaal-Boschvoorde) wordt ééngemaakt en onder den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur der provincie Brabant als Hoofd der zedenpolitie van Groot-Brussel gesteld.

Art. 2. Het Hoofd der zedenpolitie van Groot-Brussel is bevoegd:

1. de ter uitoefening van de zedenpolitie noodige politieverordeningen uittevaardigen en daarin geldboeten tot 300 frank en opsluiting tot 6 week en bij hervalling opsluiting in een verbeteringsinrichting te bepalen.

Het bestraffen van overtredingen, evenals de bevelen tot opsluiting in een verbeteringsinrichting geschiedt door het Hoofd der zedenpolitie en wel na den Burgemeester gehoord te hebben. Over bezwaarschriften die bij het Hoofd der zedenpolitie binnen de 5

dagen moeten ingediend worden, beslist het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur zonder beroep.

2. In het belang der zedenpolitie voor bijzondere gevallen onder bepaling van geldboeten tot 300 frank of opsluiting tot 6 week of tot uitvoering door derden op kosten van den plichtige of tot onmiddellijken dwang bevelen uittevaardigen en uit te voeren.

Over bezwaren tegen deze bevelen en de uitvoering ervan beslist het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur zonder beroep. De bezwaren moeten binnen de 5 dagen bij het Hoofd der zedenpolitie ingediend worden.

De op grond van dit artikel uitgesproken strafbepalingen worden als gerechtelijke vonnissen voltrokken.

Art. 3. Voor het Hoofd der zedenpolitie hebben voornoemde gemeenten van Groot-Brussel, de door hem gevorderde beambten en bureelbedienden alsmede de benoodigde ruimten met inrichting kosteloos ter beschikking te stellen. De door het Hoofd der zedenpolitie opgevorderde beambten en bureelbedienden staan onder hem. Voor het gebruikmaken van ziekenhuizen en andere openbare inrichtingen zijn de voorgeschreven kosten te betalen. Bij betwisting beslist omtrent de hoogte der vergoeding het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur in België zonder beroep.

Art. 4. De overheden, inzonderheid die der politie, gerecht- en strafinrichtingen, zijn gehouden aan het verzoek van het Hoofd der zedenpolitie gevolg te geven.

Art. 5. De kosten der zedenpolitie worden over de verschillende gemeenten van Groot-Brussel in verhouding harer bevolking verdeeld, hierbij wordt echter de bevolking der stad Brussel op anderhalfmaal berekend.

Het Hoofd der zedenpolitie deelt den gemeentebesturen maandelijks het bedrag der door hun gemeente binnen een week te betalen sommen mee. Tegen het

bedrag der opgelegde som hebben de gemeentebesturen recht van beroep binnen een week bij het Hoofd van Bestuur bij den Generaalgouverneur; dit beroep heeft geen schorsende werking; het Hoofd van Bestuur beslist zonder beroep.

Art. 6. Het Hoofd der zedenpolitie heeft de verplichting, de personen die onder zedentoezicht staan tot betering aan te manen. De weldadigheidsinrichtingen en maatschappijen, die zich aan deze taak wijden, hebben hem hare volle medewerking te verleenen.

Art. 7. Alle wettelijke- en politiebepalingen in strijd met deze verordening houden op van kracht te zijn.

Brussel, den 3n Februari 1915.

VERORDNUNG.

Für die Personalsteuer-Veranlagung 1915 gilt Folgendes:

Steuerpflichtige, die ohne eigenes Verschulden ihre Personalsteuer-Erklärungen für 1915 nicht rechtzeitig abgegeben haben, werden nach den Grundlagen ihrer Besteuerung für 1914 durch den Steuererheber von Amts wegen veranlagt. Wesentliche seit der Veranlagung für 1914 vorgekommene Veränderungen an Wohnungen werden bei der dann unter Mitwirkung der Abteilungskontroleure erfolgenden Festsetzung der Steuer berücksichtigt.

Artikel 62—72 des Gesetzes vom 28. Juni 1822 finden auf die vorgenannten Steuerpflichtigen keine Anwendung.

Brüssel, den 10. Februar 1915.

Les dispositions suivantes sont applicables en ce qui concerne l'assiette de la contribution personnelle pour 1915.

Les contribuables qui par suite de circonstances indépendantes de leur volonté n'auront pas remis, en temps utile, leurs déclarations à la contribution personnelle pour 1915, seront cotisés d'office par le receveur des contributions, d'après les bases de leurs impositions en 1914. Toutefois, en cas de changements notables apportés à leur habitation depuis l'inscription au rôle de 1914, les cotisations seront établies à l'intervention du Contrôleur divisionnaire, en tenant compte de ces changements.

Les articles 62 à 72 de la loi du 28 juin 1822 ne sont pas applicables aux dits contribuables.

Bruxelles, le 10 février 1915.

De volgende bepalingen zijn van toepassing op het vaststellen der personeele belasting voor 1915:

De belastingplichtigen die, buiten eigen schuld, hunne aangiften tot de personeele belasting voor 1915 niet ten gestelden tijde hebben ingediend, worden door den ontvanger der belastingen van ambtswege volgens de grondslagen hunner belastingen van 1914 aangeslagen. Echter, ingeval aan hunne woningen merkelijke veranderingen zijn gebracht sedert het vaststellen der belasting voor 1914, wordt alsdan bij den onder medewerking van den afdeelingscontroleur vastgestelde aanslagen daarmede rekenschap gehouden.

De artikelen 62 tot en met 72 der wet van 28 Juni 1822 zijn op gemelde belastingplichtigen niet van toepassing.

Brussel, den 10en Februari 1915.

VERORDNUNG
betreffend die Errichtung von Schiedsgerichten für Mietangelegenheiten.

Art. 1. Die Gesetze vom 25. März 1876—12.

August 1911 und vom 26. Dezember 1891 werden dahin abgeändert, dass für die in Art. 3 Nr. 1 bis 4 des Gesetzes vom 25. März 1876—12. August 1911 und für die in Art. 1 Nr 1 des Gesetzes vom 26. Dezember 1891 genannten Mietangelegenheiten in Gemeinden über 20000 Einwohnern die auf Grund dieser Verordnung zu errichtenden Schiedsgerichte, in Gemeinden mit geringerer Einwohnerzahl die Friedensrichter ausschliesslich und ohne Rücksicht auf den Wert des Streitgegenstands zuständig sind.

Art. 2. Für jeden Kanton wird ein Schiedsgericht errichtet. Das Schiedsgericht setzt sich zusammen aus dem Friedensrichter des Kantons oder seinem Ergänzungsrichter als Vorsitzenden und einem Vermieter und einem Mieter als Beisitzern.

Art. 3. Beisitzer kann sein, wer:

a) über 30 Jahre alt,

b) in den Wahllisten der Gemeinde des betreffenden Kantons eingeschrieben,

c) in der Zeit vom 2. August 1914 bis 15. Januar 1915 nicht mehr als zwei Monate abwesend gewesen,

d) in seinem Kanton entweder nur Vermieter oder nur Mieter ist.

Staatsbeamte, Advocaten, Avoués, Notare und Gerichtsvollzieher können nicht Beisitzer sein.

Art. 4. Die von dem Kantonsfriedensrichter sofort nach Veröffentlichung dieser Verordnung aufzustellende Beisitzerliste hat die Namen von je 50 Vermietern und Mietern (Art. 3) zu enthalten.

Art. 5. Innerhalb einer Woche nach Veröffentlichung dieser Verordnung werden vom Präsidenten des Zivilgerichts aus der Beisitzerliste für jedes Schiedsgericht 6 Vermieter und 6 Mieter für eine Amtsdauer von einem Jahre ernannt. In denjenigen

Kantonen, die in der Königlichen Verordnung vom 31. Mai 1891 als vlamisch bezeichnet sind, müssen die Besitzer der vlamischen Sprache mächtig sein.

Art. 6. Im Falle des Todes, der Amtsniederlegung oder des Wegzuges eines Beisitzers wird ein Ersatzmann aus der Liste ernannt (Art. 5). Die Liste ist zu ergänzen, wenn sie nicht mehr als je 20 Namen von Mietern und Vermietern enthält.

Art. 7. Die Beisitzer nehmen nach einem vom Friedensrichter aufzustellenden Geschäftsplan abwechselnd an den Sitzungen teil; dieselbe Sache ist möglichst vor den gleichen Beizitzern zu Ende zu führen.

Art. 8. Von seiner Behinderung hat der Beisitzer dem Vorsitzenden rechtzeitig Mitteilung unter Angabe der Gründe zu machen; dieser entscheidet, ob die Gründe stichhaltig sind und kann verneinendenfalls dem Beisitzer eine Geldbusse bis zu 100 Franken auferlegen.

Art. 9. Die in den Amtsräumen des Friedensgerichts abzuhaltenden Sitzungen des Schiedsgerichts sind öffentlich.

Art. 10. Für Mietsangelegenheiten nach Art. 1 ist das Gericht ausschliesslich zuständig, in dessen Kanton der Mietsraum gelegen ist.

Solche Mietsstreitigkeiten, die am Tage der Veröffentlichung dieser Verordnung bei einem anderen Gerichte anhängig sind, werden, sofern das andere Gericht in der Sache noch nicht entschieden hat, von amtswegen an das zuständige Schieds- oder Friedensgericht verwiesen.

Art. 11. Die Urteile der Schiedsgerichte und der Friedensrichter sind bei einem Streitwert bis zu 1000 Franken einschliesslich endgültig, bei höherem Streitwert ist Berufung zulässig. Die Beru-

fung, für deren Einlegung die Vorschriften der belgischen Zivilprozessordnung massgebend sind, geht an das Gericht 1. Instanz.

Art. 12. Die Klagen sind bei dem Gerichtsschreiber des Friedensgerichts anzubringen, der auch im übrigen die Gerichtsschreibergeschäfte des Schiedsgericht führt.

Der Gerichtsschreiber ladet die Parteien. Die Ladung muss Ort, Tag, Stunde der Verhandlung, Namen, Beruf und Wohnung der Parteien sowie den Inhalt der Klage in abgekürzter Form enthalten.

Die Ladung wird durch die Polizei dem Beklagten, einem erwachsenen Hausgenossen oder Bediensteten gegen Empfangsbestätigung ausgehändigt. Wird die Emfangsbestätigung verweigert, so ist dies auf der Urschrift der Ladung zu vermerken. Werden der Beklagte, ein erwachsener Hausgenosse oder ein Bediensteter nicht angetroffen, so ist die Ladung dem Bürgermeister oder Schöffen zu übergeben, der deren Empfang gebührenfrei auf der Urschrift zu bescheinigen hat.

Zwischen dem Tag der Uebergabe der Ladung und dem Tage der Verhandlung müssen mindestens drei volle Tage liegen.

Art. 13. Die Parteien haben persönlich zu erscheinen. Ist eine Partei durch Krankheit am Erscheinen verhindert, so kann sie sich durch eine mit schriftlicher Vollmacht versehene Person vertreten lassen. Die Vollmacht kann auf Freipapier oder auf die Ladung geschrieben werden.

Das Gericht kann in jedem Falle Ehefrauen ermächtigen, vor Gericht aufzutreten; es kann auch einem Minderjährigen, dessen Vater oder Vormund abwesend oder verhindert ist, einen Sondervormund zur gerichtlichen Vertretung bestellen.

Advocaten und berufsmässige Vertreter werden zur Verhandlung nicht zugelassen.

Art. 14. Bei nicht gehörig begründetem Ausbleiben einer Partei ergeht bei ordnungsmässiger Ladung Versäumnisurteil.

Das Verfahren über den Einspruch gegen Versäumnisurteile richtet sich nach den Artikeln 20, 21 und 22 der belgischen Zivilprozessordnung.

Art. 15. Vermieter belgischer Staatsangehörigkeit können, solange sie sich nicht in Belgien dauernd aufhalten, weder auf Zahlung von Miete noch auf Räumung klagen. Die von diesen Personen nach dem 2. August 1914 vorgenommenen Abtretungen von Mietverträgen und Mietzinsen können dem Mieter gegenüber nicht geltend gemacht werden.

Art. 16. Die Schiedsgerichte und Friedensrichter können in den in Artikel 1 dieser Verordnung vorgesehenen Streitigkeiten nach freiem Ermessen Stundung gewähren, die Räumung bis zu einem bestimmten Termine ausschliessen und festsetzen, dass die hinterlegte Garantiesumme ganz oder teilweise auf den Mietzins anzurechnen ist.

Art. 17. Wenn die Mietzahlung durch gerichtliche Entscheidung gestundet ist, kann der Vermieter nur mit Genehmigung des Schiedsgerichts oder des Friedensrichters kündigen, falls der jährliche Mietzins weniger als 600 Franken beträgt. In letzterem Falle kann der Richter die zwischen Vermieter und Mieter vereinbarten Kündigungsfristen verlängern.

Art. 18. In Falle der Vornahme einer Pfändung im Sinne der Art. 819 ff. der belgischen Zivilprozessordnung (saisie-gagerie) dürfen von dem Tage der Veröffentlichung dieser Verordnung an etwaige

Kosten des Wächters dem Mieter nicht zur Last fallen.

Art. 19. Ladungen erfolgen gebührenfrei. Alle prozessualen Urkunden sind stempelfrei und bedürfen nicht der Einregistrierung. Bei Streitgegenständen unter 1000 Franken werden die Urteile gebührenfrei einregistriert.

Art. 20. Diese Verordnung tritt mit dem Tage ihrer Veröffentlichung in Kraft.

Brüssel, den 10. Februar 1915.

Arrêté relatif à la création de Tribunaux d'arbitrage pour les contestations en matière de loyers.

Art. 1er. Les lois du 25 mars 1876/12 août 1911 et du 26 décembre 1891 sont modifiées en ce sens que toutes les contestations relatives au contrat de louage telles qu'elles sont prévues par l'article 3, nos. 1o. à 4o de la loi du 25 mars 1876/12 août 1911, et par l'article 1er, no. 1o., de la loi du 26 décembre 1891, seront désormais, à quelque valeur que la demande puisse s'élever, de la compétence exclusive des Tribunaux d'arbitrage qui seront institués en vertu du présent arrêté dans les communes ayant plus de 20,000 habitants, et de la compétence exclusive des juges de paix dans les communes qui comptent un nombre d'habitants moindre.

Art. 2. Il sera constitué un tribunal d'arbitrage dans chaque canton. Le tribunal d'arbitrage sera présidé par le juge de paix du canton ou par son suppléant ayant comme assesseurs un propriétaire et un locataire.

Art. 3. Pour pouvoir siéger comme assesseur, il faut:

a) être âgé de trente ans accomplis,

b) être inscrit sur les listes électorales d'une des communes du canton,

c) n'avoir pas été absent plus de deux mois du 2 août 1914 jusqu'à la date du 15 janvier 1915,

d) n'être dans le canton dont il s'agit que propriétaire ou locataire.

Les fonctionnaires d'état, les avocats, les avoués, les notaires et les huissiers ne peuvent exercer les fonctions d'assesseur.

Art. 4. Immédiatement après la publication du présent arrêté, il sera dressé, par les soins du juge de paix pour chaque canton une liste d'assesseurs; cette liste contiendra les noms de cinquante propriétaires et de cinquante locataires (art. 3).

Art. 5. Endéans la huitaine de la publication du présent arrêté, le Président du Tribunal de première instance désignera, sur la liste des assesseurs pour chaque tribunal d'arbitrage, six propriétaires et six locataires, et cela pour le terme d'un an.

Dans les cantons que l'arrêté royal du 31 mai 1891 a déclarés cantons flamands, les assesseurs doivent connaître la langue flamande.

Art. 6. En cas de décès, de démission ou de départ d'un des assesseurs, son remplaçant sera choisi dans la liste qui a été dressée au début (art. 5). Cette liste devra être complétée lorsqu'elle ne comprendra plus que vingt noms de locataires et vingt noms de propriétaires.

Art. 7. Les assesseurs prendront part aux audiences à tour de rôle suivant un plan de roulement que le juge de paix aura à établir. Une affaire commencée devant le tribunal devra, pour autant que possible, se continuer et se terminer devant les mêmes assesseurs.

Art. 8. L'assesseur qui viendrait à être empêché à prendre part à une audience sera obligé de faire connaître au Président, en temps utile, le fait et les raisons de son empêchement. Le président décidera si

les raisons invoquées sont pertinentes et plausibles et pourra, dans la négative, condamner l'assesseur non comparant, à une amende de cent francs.

Art. 9. Les audiences des Tribunaux d'arbitrage se tiendront dans les locaux de la justice de paix et seront publiques.

Art. 10. Toutes les contestations prévues par l'article 1er sont de la compétence exclusive du Tribunal d'arbitrage dans le canton duquel est situé l'immeuble loué.

Toutes les contestations de l'espèce qui seraient, le jour de la publication du présent arrêté, pendantes devant un autre tribunal, seront dans le cas où ce tribunal n'aurait pas encore rendu de décision, renvoyées d'office devant le Tribunal d'arbitrage ou devant la justice de paix compétents.

Art. 11. Les Tribunaux d'arbitrage et les juges de paix jugeront en dernier ressort jusqu'à la valeur de 1,000 francs. Au delà de cette valeur, l'appel est admis. Il sera porté, suivant les règles ordinaires du Code de procédure civile belge, devant le tribunal de première instance.

Art. 12. Les demandes seront introduites auprès du greffier de la justice de paix. Celui-ci remplira, au surplus, les fonctions de greffier du Tribunal d'arbitrage.

Le greffier citera les parties. La citation indiquera le lieu, jour et heure de l'audience, ainsi que les noms, profession et résidence des parties. En outre, elle énoncera sommairement l'objet de la demande.

La citation est remise par la police contre accusé de réception, à la personne du défendeur, à une personne adulte habitant la même maison ou bien à un serviteur. Si l'on refuse d'accuser réception, mention en sera faite sur l'original de la citation. Si l'agent de

police ne trouve ni le défendeur, ni aucune personne adulte habitant la même maison ni aucun de ses serviteurs, il remettra la citation au bourgmestre ou à un échevin de la commune, lequel visera l'original sans frais.

Il doit y avoir trois jours francs, au moins, entre celui où la citation a été notifiée et le jour de l'audience.

Art. 13. Les parties comparaîtront en personne. Dans le cas où l'une des parties se trouve pour cause de maladie, empêché à comparaître, elle pourra se faire représenter par un mandataire, porteur d'une procuration écrite. Cette procuration pourra être donnée sur donnée sur papier libre ou bien sur la citation.

Le Tribunal d'arbitrage peut toujours autoriser la femme mariée à ester en justice. Il peut aussi nommer au mineur un administrateur ou un tuteur *ad hoc* pour remplacer dans l'instance le père ou le tuteur absent ou empêché.

Les avocats et les mandataires professionnels ne sont point admis à plaider.

Art. 14. En cas de non-comparition insuffisamment motivée de l'une des parties régulièrement convoquées, le jugement sera rendu par défaut.

L'opposition aux jugements rendus par défaut sera formée et admise conformément aux articles 20, 21 et 22 du Code de procédure civile belge.

Art. 15. Les propriétaires de nationalité belge ne peuvent assigner en payement de loyers ni en expulsion de lieu aussi longtemps qu'ils ne séjournent d'une manière continue en Belgique.

Ces propriétaires ne peuvent faire valoir vis-à-vis des locataires des cessions de bail et de loyer faites depuis le 2 août 1914.

Art. 16. Dans toutes les contestations visées par l'article 1er du présent arrêté, les Tribunaux d'arbi-

trage et les juges de paix auront toute liberté d'accorder des délais de payement, d'interdire l'expulsion de lieux avant une époque déterminée et de décider que les sommes déposées à titre de garantie soient imputées sur les loyers.

Art. 17. Lorsque le locataire a obtenu par décision judiciaire des délais pour le payement des loyers, le bailleur ne pourra lui donner congé qu'avec l'autorisation du tribunal arbitral ou du juge de paix, dès que le prix annuel de la location n'excède pas six cents francs. Dans ce cas, le juge pourra proroger des délais de congé convenus entre bailleur et preneur.

Art. 18. Lorsque le bailleur a fait ou fait pratiquer une saisie-gagerie aux termes des articles 819 et suivants du Code de procédure civile, les frais éventuels de gardiennat n'incomberont plus au preneur, et cela à partir du jour de la publication du présent arrêté.

Art. 19. Les citations se font sans frais. Tous les actes de procédure sont exemptés des formalités et droits de timbre et des droits d'enregistrement. Lorsque la valeur du litige est inférieure à mille francs, les jugements sont enregistrés gratis.

Art. 20. Cet arrêté entrera en vigueur à partir du jour de sa publication.

Bruxelles, le 10 février 1915.

Verordening betreffend het oprichten van scheidsgerechten voor huuraangelegenheden.

Art. 1. De wetten van 25 Maart 1876—12 Augustus 1911 en van 26 December 1891 worden zoodanig gewijzigd, dat voor de in artikel 3, no. 1 tot 4, der wet van 25 Maart 1876—12 Augustus 1911 en voor de in artikel 1, no. 1, der wet van 26 December 1891, ge-

noemde huuraangelegenheden in gemeenten van meer dan 20,000 zielen, de op grond dezer verordening op te richten scheidsgerechten, in gemeenten met minder inwoners de vredensrechters uitsluitend — en welke ook de waarde zij van het betwiste — bevoegd zijn.

Art. 2. Voor elk kanton wordt een scheidsgerecht opgericht. Het scheidsgerecht bestaat uit den vrederechter van het kanton of diens plaatsvervanger als voorzitter en eenen verhuurder en huurder als bijzitters.

Art. 3. Kan bijzitter zijn, wie:

a) *boven 30 jaar oud is,*

b) *op de verkiezingslijsten der gemeente van het betreffend kanton ingeschreven is,*

c) *binnen de tijdsruimte van 2 Augustus 1914 tot 15 Januari 1915 niet langer dan twee maand afwezig geweest is,*

d) *in zijn kanton of wel enkel verhuurder of wel enkel huurder is; Staatsbeambten, advokaten, pleitbezorgers, notarissen, deurwaarders kunnen geen bijzitter zijn.*

Art. 4. De door den vrederechter van het kanton terstond na afkondiging van deze verordening op te stellen bijzitterslijst moet de namen van en 50 verhuurders en 50 huurders (art. 3) bevatten.

Art. 5. Binnen één week na afkondiging van deze verordening worden door den voorzitter der burgerlijke rechtbank uit de bijzitterslijst voor elk scheidsgerecht 6 verhuurders en 6 huurders voor den tijd van één jaar benoemd. In de kantons, die in het koninklijk besluit van 31 Mei 1891 als Vlaamsche kantons aangeduid worden, moeten de bijzitters de Vlaamsche taal machtig zijn.

Art. 6. Bij het afsterven, ontslagnemen of vertrek van een bijzitter wordt een plaatsvervanger uit de lijst

benoemd (art. 5). De lijst moet aangevuld worden, zoodra ze nog enkel 20 namen van huurders en verhuurders bevat.

Art. 7. De bijzitters nemen volgens een door den vrederechter opgestelden zakenrooster afwisselend aan de zittingen deel; dezelfde zaak zal naar mogelijkheid vóór dezelfde bijzitters afgehandeld worden.

Art. 8. Is de bijzitter belet, zoo geeft hij tijdelijk den voorzitter daarvan kennis onder opgeven der redenen; deze beslist of de redenen geldig zijn en in ontkennend geval den bijzitter een boete van 100 frank opleggen.

Art. 9. De in het gebouw van het vredegerecht te houden zittingen van het scheidsgerecht zijn openbaar.

Art. 10. Voor huuraangelegenheden in den zin van Art. 1 is het gerecht uitsluitend bevoegd in wiens gebied de huurruimte gelegen is. Zulke huurgeschillen, die op den dag der afkondiging van deze verordening bij een ander gerecht aanhangig zijn, worden, zoolang het andere gerecht in de zaak nog geen uitspraak geveld heeft, van ambtswege aan het bevoegde scheids- of vredegerecht overgedragen.

Art. 11. De vonnissen der scheidsgerechten en der vrederechters zijn bij een geschilwaarde van niet boven 1,000 frank zonder beroep; bij hoogere geschilwaarde is beroep toegelaten. Het beroep wordt aangeteekend volgens de voorschriften der Belgische burgerlijke rechtsvordering en gaat aan de rechtbank van 1n aanleg.

Art. 12. De klachten worden bij den griffier van het vredegerecht ingediend, die overigens ook het andere griffierswerk bij het scheidsgerecht uitvoert. De griffier dagvaart de partijen. De dagvaarding moet plaats, dag, uur der verhandeling, namen, beroep en woning der partijen evenals den inhoud der klacht in bondigen vorm opgeven.

De dagvaarding wordt door de politie den aangeklaagde, eenen volwassen huisgenoot of bediende tegen ontvangstbewijs afgeleverd. Wordt het ontvangstbewijs geweigerd, zoo wordt dit op de oorspronkelijke dagvaarding vermeld. Worden de beklaagde, noch een volwassen huisgenoot noch een bediende aangetroffen, zoo wordt de dagvaarding aan den burgemeester of schepen overhandigd, die de ontvangst ervan kosteloos op de oorspronkelijke dagvaarding erkent. Er moeten ten minste drie volle dagen liggen tusschen den dag der aflevering der dagvaarding en den dag der verhandeling.

Art. 13. De partijen moeten persoonlijk verschijnen. Wordt eene partij door ziekte belet te verschijnen, zoo kan zij zich laten door een met schriftelijke volmacht voorzien persoon vertegenwoordigen. De volmacht kan op ongestempeld papier of op de dagvaarding geschreven worden.

Het gerecht kan in elk geval gehuwde vrouwen machtigen om vóór den rechter te verschijnen; het kan ook voor een minderjarige, wiens vader of voogd afwezig of belet is, een bijzonderen voogd ter vertegenwoordiging vóór 't gerecht aanstellen.

Advocaten en vertegenwoordigers van beroep worden op de verhandeling niet toegelaten.

Art. 14. Bij onbehoorlijk gewettigde afwezigheid eener partij wordt na regelmatige dagvaarding, vonnis bij verstek geveld. Beroep van een verstekvonnis geschiedt volgens de art. 20, 21 en 22 der Belgische burgerlijke rechtsvordering.

Art. 15. Verhuurders van Belgische nationaliteit kunnen, zoolang zij niet in België zich blijvend vestigen, noch wegens betalen van huur noch opzeg vervolging inspannen. De door deze personen afgestane huurverdragen en huurgelden kunnen tegenover den huurder niet geldend gemaakt worden.

Art. 16. De scheidsgerechten en vrederechters kunnen in de artikel 1 dezer verordening voorziene betwistingen naar vrije waardeering uitstel toestaan, de ontruiming tot op een bepaald tijdstip uitsluiten of vaststellen, dat de gestorte borgsom geheel of gedeeltelijk van den huurprijs af te trekken valt.

Art. 17. Wanneer de betaling der huur bij gerechtelijk vonnis uitgesteld wordt, kan de verhuurder alleen met toelating van den scheidsrechter of vrederechter opzeg doen, in geval de jaarlijke huurprijs niet 600 frank overtreft. In 't laatste geval kan de rechter, de tusschen partijen overeengekomen, opzegtermijn verlengen.

Art. 18. In geval beslaglegging in den zin van art. 819 der Belgische burgerlijke rechtsvordering (saisie-gagerie) mogen van den dag der afkondiging dezer verordening aan mogelijke kosten van den garnisaire den huurder niet opgelegd worden.

Art. 19. Dagvaardingen geschieden kosteloos. Alle gerechtelijke oorkonden zijn stempelvrij en behoeven niet geregistreerd te worden.

Bij geschilvoorwerpen beneden 1000 frank worden de vonnissen kosteloos geregistreerd.

Art. 20. Deze verordening wordt op den dag der afkondiging van kracht.

Brussel, den 10en Februari 1915.

No. 40. — 15. FEBRUAR 1915. **Pag. 169.**

VERORDNUNG.

Die in meiner Verordnung vom 9. Januar d. J. (N. 30 des Gesetz- und Verordnungsblatts für die okkupierten Gebiete Belgiens) mir vorbehaltene Genehmigung zur Ausgrabung von Leichen Ange-

höriger ausserdeutscher Staaten und zur Ueberführung nach anderen Bestattungsplätzen wird fortan in meinem Namen von dem Verwaltungschef beim Generalgouverneur erteilt werden.

Brüssel, den 7. Februar 1915.

Le Chef de l'Administration civile près le Gouverneur Général accordera dorénavant en mon nom, l'autorisation nécessaire pour l'exhumation des cadavres des ressortissants d'Etats non allemands et pour leur transfert en d'autres lieux de sépulture, droit que je m'étais réservé par mon arrêté du 9 janvier 1915 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé no. 30).

Bruxelles, le 7 février 1915.

De in mijne verordening van 9 Januari j.l. (nr. 30 van het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België) mij voorbehouden toelating tot het ontgraven van lijken van onderdanen van nietduitsche staten en tot het overbrengen ervan naar andere begraafplaatsen zal voortaan in mijnen naam door het Hoofd van het burgerlijk Bestuur bij den Generaalgouverneur toegestaan worden.

Brussel, den 7en Februari 1915.

VERORDNUNG
betreffend Wahrnehmung der Dienstgeschäfte der Commissaires d'arrondissements.

Art. 1. Die nach den Gesetzen über die Provinzial- und Gemeindeverwaltung den Commissaires d'arrondissement zustehenden Befugnisse werden von den Kreischefs ausgeübt, in deren Namen die

Civilcommissare bei den Kreischefs die den commissaires d'arrondissements nach Art. 132-138 der loi provinciale obliegende Aufsicht über die Gemeinden und Standesregisterführung sowie die damit zusammenhängenden Geschäfte wahrnehmen.

Art. 2. Der Verwaltungschef beim Generalgouverneur erläst die zur Durchführung erforderlichen Anordnungen.

Brüssel, den 8. Februar 1915.

Arrêté concernant l'exercice des pouvoirs qui appartiennent aux commissaires d'arrondissements.

Art. 1er. Tous les pouvoirs appartenant aux commissaires d'arrondissement en vertu des lois sur l'administration des provinces et des communes sont exercés par les chefs militaires d'arrondissements allemands (Kreischefs). Les commissaires civils près les chefs militaires d'arrondissements exercent au nom de ces derniers la surveillance de l'administration des communes et de la tenue des registres de l'état civil qui, d'après les articles 132-138 de la loi provinciale, incombait aux commissaires d'arrondissements, ainsi que des affaires qui s'y rattachent.

Art. 2. Le Chef de l'Administration civile près le Gouverneur Général est chargé de l'exécution de cet arrêté.

Bruxelles, le 8 février 1915.

Verordening betreffend het waarnemen van de dienstwerkzaamheden van den arrondissements-kommissaris.

Art. 1. De volgens de wetten over het provinciaal- en over het gemeentebestuur aan de arrondissements-

kommissarissen toegekende bevoegdheden worden door de Kreitschefs uitgeoefend, in wier naam de dezen bijgevoegde burgerlijke commissarissen het aan de arrondissementskommissarissen volgens art. 132-138 der provinciale wet toekomend opzicht over de gemeenten en het houden van de registers van den burgerlijken stand, evenals over de daarmee samengaande werkzaamheden, waarnemen.

Art. 2. Het Hoofd van het burgerlijk Bestuur bij den Generaalgouverneur vaardigt de ter uitvoering noodige besluiten uit.

Brussel, den 8en Februari 1915.

No. 41. — 20. FEBRUAR 1915. Pag. 177.

VERORDNUNG.

Zur Vermeidung von Zweifeln weise ich darauf hin, dass zu dem nach meiner Verordnung vom 13. Januar 1915 ohne Vergütung zugewiesenen Quartier nicht nur Unterkunftsräume für Mann und Pferd gehören, sondern auch Räume für Geschäftszimmer, Arrest- und Wachtlokale. Alle Räume müssen beleuchtet sein, die zum Aufenthalt dienenden ausserdem geheizt. Das Herdfeuer ist zur Mitbenutzung zur Verfügung zu stellen, die Schlafraüme müssen Lagerstätten enthalten, die Ställe Streustroh.

Im Einzelnen gelten für den Umfang der ohne Vergütung zu gewährenden Quartierleistungen die Bestimmungen des deutschen Quartierleistungsgesetzes.

Die Eisenbahn-, Post- und Zivilbehörden haben den gleichen Anspruch.

Brüssel, den 5. Februar 1915.

Pour empêcher le doute je renvoie à mon arrêté du 13 janvier 1915 concernant le logement à fournir sans indemnité en faisant remarquer qu'il s'y agit non seulement de logement pour hommes et chevaux, mais aussi de locaux pour bureau, chambre d'arrêt et de garde. Tous les locaux doivent être éclairés, les logis également chauffés. Le fourneau doit être également mis à la disposition pour être employé en commun, les chambres à coucher doivent contenir des couchettes, les écuries de la paille à litière.

En particulier touchant l'étendue des fournitures à faire en cas de quartier sans indemnité, on s'en tiendra aux stipulations de la loi allemande sur les fournitures en quartier.

Les fonctionnaires du chemin de fer, des postes et de l'administration civile jouissent des mêmes prérogatives.

Bruxelles, le 5 février 1915.

Om twijfel te vermijden wijs ik erop, dat bij het volgens mijne verordening van 13 Januari 1915 zonder vergoeding aangewezen kwartier, niet enkel onderdak voor man en paard behoort, maar ook ruimten voor kantoor-, arrest- en wachtkamers. Alle ruimten moeten verlicht zijn, die tot verblijf dienende ook verwarmd. Het haardvuur moet mede ter beschikking gesteld worden, de slaapkamers moeten met legersteden, de stallen met strooisel voorzien zijn.

In 't bijzonder gelden voor den omvang der zonder vergoeding opgelegde kwartierleveringen, de bepalingen der Duitsche kwartierleveringswet.

De Spoorweg-, Post- en Burgerlijke beambten hebben dezelfde aanspraak.

Brussel, den 5n Februari 1915.

VERORDNUNG
betreffend Zwangsverwaltung.

Art. 1. Der Generalkommissar für die Banken in Belgien kann mit meiner Zustimmung für Rechnung der Beteiligten solche Unternehmungen unter Zwangsverwaltung stellen,

1. die vom feindlichen Ausland aus geleitet oder beaufsichtigt werden, oder
2. an deren Kapital, Ertrag oder Leitung zu mindestens einem Drittel Angehörige des feindlichen Auslands beteiligt sind, oder
3. die wesentliche Teile ihres Betriebes im feindlichen Ausland unterhalten, oder
4. bei denen ein öffentliches Interesse des Deutschen Reichs oder der okkupierten Teile Belgiens an der Aufrechterhaltung oder Wiederaufnahme des Betriebes besteht, oder
5. deren Betrieb den öffentlichen Interessen des Deutschen Reichs zuwiderläuft oder Abbruch zu tun geeignet ist.

Einem Unternehmen im Sinne dieser Vorschriften stehen Zweigniederlassungen, Agenturen, Warenlager sowie Grundstücke gleich.

Die Anwendung dieser Vorschriften wird nicht dadurch ausgeschlossen, dass zur Verdeckung der Beteiligung Personen vorgeschoben sind, die nicht dem feindlichen Auslande angehören.

Nach der Verkündung dieser Verordnung eintretende in der Leitung oder in der Beteiligung am Kapital, Ertrag oder Leitung eines Unternehmens schliessen die Anwendbarkeit dieser Verordnung nicht aus.

Art. 2. Liegen bei einem Unternehmen Tatsachen vor, die die Annahme rechtfertigen, dass die Vor-

aussetzungen des Artikels 1 zutreffen, so hat der Generalkommissar für die Banken das Recht, die Bücher und Schriften einzusehen und von den Verwaltungsmitgliedern, Inhabern und Angestellten sowie von allen Personen, die Mitteilungen über das Unternehmen zu machen in der Lage sind, Auskunft über die Geschäftsverhältnisse zu verlangen. Er kann dieses Recht in jedem einzelnen Falle durch seine Kommissare wahrnehmen lassen.

Art. 3. Die mit der Zwangsverwaltung beauftragten Personen werden vom Generalkommissar für die Banken ernannt und abberufen. Durch die Abberufung erlöschen sämtliche dem Zwangsverwalter übertragenen Rechte.

Der Name der unter Zwangsverwaltung gestellten Unternehmungen sowie die Namen der Zwangsverwalter sind im Gesetz- und Verordnungsblatt für die okkupierten Gebiete Belgiens zu veröffentlichen.

Art. 4. Der Zwangsverwalter hat sich in den Besitz des Unternehmens zu setzen. Er ist zu allen Rechtshandlungen für das Unternehmen ausschliesslich befugt und über alle Vermögensteile des Unternehmens ausschliesslich verfügungsberechtigt.

Während der Dauer der Verwaltung ruhen die Befugnisse des Inhabers oder der Inhaber des Unternehmens sowie die Befugnisse anderer Personen und überhaupt aller Organe zu Rechtshandlungen für das Unternehmen. Dies gilt insbesondere auch von den Generalversammlungen, Verwaltungsräten und anderen Organen der Aktiengesellschaften.

Die Verwalter konnen zu ihrer Unterstützung mit Zustimmung des Generalkommissars für die Banken die Befugnis zur Vornahme gewisser

Rechtshandlungen für das Unternehmen auf andere Personen, insbesondere auch auf bisherige Angestellte des Unternehmens übertragen.

Die Angestellten des Unternehmens haben dem Verwalter jede Auskunft zu geben, alle Bücher, Schriften, Schlüssel, Waren und sonstigen Werte des Unternehmens auszuhändigen und ihre Arbeit nach den Weisungen des Zwangsverwalters zu leisten.

Art. 5. Der Verwalter kann das Unternehmen ganz oder teilweise fortführen oder sich auf die Beendigung der laufenden Geschäfte beschränken.

Art. 6. Das Unternehmen hat alle durch die Zwangsverwaltung veranlassten Kosten zu tragen, einschliesslich der vom Generalkommissar für die Banken festzusetzenden Bezüge des Zwangsverwalters. Diese Kosten gelten als bevorrechtigte Forderungen.

Art. 7. Für die Ausführung der ihm übertragenen Verwaltungsgeschäfte ist der Zwangsverwalter ausschliesslich dem Generalgouverneur verantwortlich.

Art. 8. Den Erlass von Vollzugsvorschriften, insbesondere hinsichtlich der Anlegung von Ueberschüssen zu gunsten der Berechtigten übertrage ich dem Generalkommissar für die Banken.

Art. 9. Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen dieser Verordnung werden mit Geldstrafe bis zu 100000 frs. für jeden Fall und mit Gefängnisstrafe bis zu einem Jahre oder mit einem von beiden bestraft.

Der Versuch ist strafbar.

Zuständig sind die Militärgerichte.

Art. 10. Diese Verordnung tritt mit dem heutigen Tage in Kraft.

Brüssel, den 17. Februar 1915.

Arrêté concernant la mise sous séquestre d'entreprises.

Art. 1er. Le Commissaire Général pour les Banques en Belgique pourra, avec mon approbation et pour compte des intéressés, confier à l'administration d'un séquestre les entreprises

1o. dont les directeurs ou surveillants se trouvent en pays ennemi, ou
2o. dans lesquelles des ressortissants de pays ennemis sont intéressés pour au moins un tiers au point de vue du capital, des recettes ou de la direction, ou
3o. dont des parties importantes sont exploitées dans des pays ennemis, ou
4o. dont le maintien en exploitation ou la remise en exploitation présentent un intérêt public pour l'Empire allemand ou les parties occupées de la Belgique, ou
5o. dont l'exploitation est contraire ou de nature à porter atteinte aux intérêts de l'Empire allemand.

Les succursales, les agences, les dépôts de marchandises ainsi que les immeubles sont assimilés aux entreprises définies ci-dessus.

Les prescriptions ci-dessus devront être appliquées quand même des ressortissants de pays non ennemis auraient été interposés pour dissimuler la participation.

Les changements qui interviendraient après la publication du présent arrêté dans la direction ou dans la participation au capital, aux recettes ou à la direction d'une entreprise n'excluent pas la mise en application du présent arrêté.

Art. 2. Lorsque dans une entreprise se présentent des faits de nature à faire supposer l'existence de l'une

ou de l'autre des conditions prévues par l'article 1er, le Commissaire Général pour les Banques a le droit de prendre inspection des livres et écrits et de s'adresser aux administrateurs, aux propriétaires et aux employés de cette entreprise ainsi qu'à toutes les personnes qui sont à même de fournir des informations sur l'entreprise, pour exiger d'eux des renseignements sur la situation des affaires.

Il peut dans chaque cas particulier déléguer à ses commissaires l'exercice de ce droit.

Art. 3. Les séquestres sont nommés et rappelés par le Commissaire Général pour les Banques. Tous les droits conférés au séquestre s'éteignent du moment de son rappel.

Les raisons sociales des entreprises mises sous séquestre ainsi que les noms des séquestres doivent être publiés au Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé.

Art. 4. Le séquestre aura à se mettre en possession de l'entreprise. Lui seul est autorisé à agir au nom de l'entreprise et à disposer de toutes les parties de l'actif.

Pendant la durée de la mise sous séquestre, les droits du ou des propriétaires de l'entreprise et de toutes les autres personnes ou mandataires généralement quelconques de contracter des engagements au nom de l'entreprise resteront suspendus. Cette mesure s'applique aussi tout spécialement aux assemblées générales, aux conseils d'administration et autres organes des sociétés anonymes.

Pour se faire assister dans leurs fonctions les séquestres pourront, avec l'approbation du Commissaire Général pour les Banques, déléguer certains de leurs pouvoirs à d'autres personnes, notamment à des employés de l'entreprise.

Les employés des entreprises dont il s'agit ont à

fournir au séquestre tous les renseignements nécessaires et à lui remettre tous les livres, écrits, clefs, marchandises et autres valeurs de l'entreprise et à remplir leur besogne selon les instructions du séquestre.

Art. 5. Le séquestre peut continuer l'entreprise dans son entièreté ou en partie seulement. Il peut se borner aussi à la liquidation des affaires courantes.

Art. 6. L'entreprise doit supporter tous les frais occasionnés par la mise sous séquestre, y compris les honoraires du séquestre tels qu'ils seront fixés par le Commissaire Général pour les Banques. Ces frais et honoraires constituent des créances privilégiées.

Art. 7. Le séquestre n'est responsable de sa gestion que vis-à-vis du Gouverneur Général.

Art. 8. Je confère au Commissaire Général pour les Banques le droit de décréter toutes les mesures destinées à assurer l'exécution du présent arrêté, et notamment le placement des bénéfices pour compte des ayants-droit.

Art. 9. Toute infraction aux dispositions du présent arrêté sera punie d'une amende maxima de 100,000 francs pour chaque cas et d'un emprisonnement d'un an au maximum, ou d'une de ces peines seulement.

La tentative est punissable.

Les tribunaux militaires sont seuls compétents pour connaître des infractions au présent arrêté.

Art. 10. Cet arrêté entre en vigueur à partir d'aujourd'hui.

Bruxelles, le 17 février 1915.

Verordening betreffend dwangbeheer.

Art. 1. De Generaalkommissaris voor de banken in België kan met mijne toestemming voor rekening der

aandeelhouders zulke ondernemingen onder dwangbeheer plaatsen,

1. *die van uit vijandelijk land geleid of bewaakt worden, of*
2. *aan wier kapitaal, opbrengst of leiding voor ten minste een derde onderdanen van 't vijandelijk buitenland aandeel hebben, of*
3. *de wezenlijke deelen van hun bedrijf in 't vijandelijk land onderhouden, of*
4. *bij welke een openbaar belang van het Duitsche rijk of der bezette gedeelten van België aan het instandhouden of het hervatten van het bedrijf bestaat, of*
5. *wier bedrijf met de openbare belangen van het Duitsche rijk in strijd is of van aard is dezen afbreuk te doen.*

Met ondernemingen in den zin dezer voorschriften worden hulpinrichtingen, agentschappen, stapelhuizen evenals grondstukken gelijk gesteld.

De toepassing van deze voorschriften wordt niet opgeheven, doordien tot verduiken van aandeelhouders personen voorgeschoven worden, die geen onderdanen van 't vijandelijk buitenland zijn.

Na afkondiging dezer verordening voorkomende wijzigingen in de leiding of in de aandeelhebberschap aan het kapitaal, opbrengst of leiding van een onderneming, kunnen de toepassing dezer verordening niet beletten.

Art. 2. Is bij een onderneming grond voorhanden om aan te nemen, dat de onderstellingen van artikel 1 werkelijkheid zijn, zoo heeft de Generaalkommissaris voor de banken het recht, de boeken en geschriften in te zien en van de leden van den beheerraad, eigenaars en bedienden, evenals van alle personen, die in staat zijn over de onderneming mededeelingen te doen, in-

lichtingen over de zaaktoestanden te verlangen. Hij kan dit recht in elk bijzonder geval door zijne kommissarissen laten nemen.

Art. 3. De met het dwangbeheer belaste personen worden door den Generaalkommissaris voor de banken benoemd en afgesteld. Door de afstelling vervallen de gezamenlijke den dwangbeheerder toegekende rechten.

De naam der onder dwangbeheer geplaatste ondernemingen evenals de namen der dwangbeheerders moeten in het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België bekend gemaakt worden.

Art. 4. De dwangbeheerder heeft bezit van de onderneming te nemen. Hij heeft alleen bevoegdheid tot alle rechtshandelingen voor de onderneming en om over gedeelten van het ondernemingsvermogen te beschikken.

Over den heelen duur van het dwangbeheer blijven de bevoegdheden van den eigenaar of der eigenaren van de onderneming geschorst, evenals die van andere personen, in één woord van alle organen tot rechtshandelingen voor de onderneming. Dit geldt inzonderheid ook voor de algemeene vergaderingen, beheerraden en andere organen der aandeelmaatschappijen.

De beheerders kunnen tot hun ondersteuning met toestemming van den Generaalkommissaris voor de banken, de bevoegdheid tot het verrichten van rechtshandelingen voor de onderneming op andere personen, inzonderheid ook op vroegere bedienden der onderneming overdragen.

De bedienden der onderneming hebben den beheerder elke inlichting te geven, alle boeken, schriften, sleutels, goederen en andere waarden der onderneming te overhandigen en hun werkzaamheden naar de aanwijzingen van den dwangbeheerder te verrichten.

Art. 5. De beheerder kan de onderneming geheel of

gedeeltelijk voortzetten of zich tot het afdoen der loopende werkzaamheden bepalen.

Art. 6. De onderneming heeft alle door het dwangbeheer meegebrachte kosten te dragen, met inbegrip der door den Generaalkommissaris voor de banken vast te stellen sommen voor den dwangbeheerder. Deze kosten gelden als bevoorrechte vorderingen.

Art. 7. Voor de uitvoering van de hem opgedragen beheershandelingen is de dwangbeheerder uitsluitelijk tegenover den Generaalgouverneur verantwoordelijk.

Art. 8. Het uitvaardigen van voltrekkingsvoorschriften, inzonderheid met het oog op het aanleggen van overschotten ten bate der rechthebbenden, draag ik den Generaalkommissaris voor de banken op.

Art. 9. Handelingen in strijd met de bepalingen dezer verordening worden met een geldboete van ten hoogste 100,000 frank voor elk geval en met gevangenis van ten hoogste één jaar of met een van beide gestraft.

Het opzet is strafbaar.

Bevoegd zijn de krijgsrechtbanken.

Art. 10. Deze verordening wordt van af heden van kracht.

Brussel, den 17n Februari 1915.

No. 42. — 22. FEBRUAR 1915. Pag. 197.

I. Die Ausfuhr von Metallbearbeitungsmaschinen aus Belgien wird verboten. Der Versuch der Ausfuhr hat die Einziehung der Maschinen zur Folge.

II. Ausgenommen von dem Verbot die Maschinen, die auf Anordnung des Generalgouvernements nach Deutschland ausgeführt werden.

III. Diese Verordnung tritt sofort in Kraft.

Brüssel, den 17. Februar 1915.

I. L'exportation hors de Belgique de machines à travailler le métal est interdite. Tout essai d'exporter des machines de ce genre entraînera la confiscation de ces machines.

II. Exception est faite pour les machines qui sont exportées en Allemagne sur l'ordre du Gouvernement général.

III. Cet arrêté entre aussitôt en vigueur.

Bruxelles, le 17 février 1915.

I. De uitvoer van metaalbewerkingsmachienen uit België wordt verboden. De machienen die men poogt uittevoeren worden aangeslagen.

II. Uitzondering wordt gemaakt voor de machienen, die op bevel van het Generaalgouvernement naar Duitschland uitgevoerd worden.

III. Deze verordening wordt terstond van kracht.

Brussel, den 17en Februari 1915.

No. 43. — 23. FEBRUAR 1915. Pag. 201.

VERORDNUNG.

Die durch die Verordnung vom 20. Januar 1915 Nr. 35 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) bis zum 28. Februar 1915 verlängerte Frist für Protesterhebungen und sonstigen zur Wahrung des Regresses bestimmte Rechtshandlungen wird hierdurch bis zum 31. März 1915 verlängert.

Brüssel, den 20. Februar 1915.

Les délais pendant lesquels doivent être faits les protêts et autres actes conservant les recours, délais prorogés jusqu'au 28 février 1915 per l'arrêté du 20

janvier 1915 (No. 35 du Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé), sont prorogés à nouveau par le présent arrêté jusqu'au 31 mars 1915.
Bruxelles, le 20 février 1915.

De door de verordening van 20 Januari 1915 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België nr. 35) tot 28 Februari 1915 verlengde termijn voor protestverheffingen en andere tot waaring van regres bestemde rechtshandelingen wordt hierdoor tot den 31en Maart 1915 verlengd.
Brussel, den 20en Februari 1915.

VERORDNUNG.

Die Verordnung des Königs der Belgier vom 3. August 1914 betreffend die Zurückziehung von Bankguthaben bleibt mit der Einschränkung, die sie durch Verordnung des Königs der Belgier vom 6. August 1914 und mit der Erweiterung, die sie durch Verordnung vom 23. September 1914 (No. 4 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) erfahren hat, bis zum 31. März 1915 in Kraft.
Brüssel, den 20. Februar 1915.

L'arrêté du Roi des Belges du 3 août 1914, concernant le retrait de fonds sur les dépôts en banque, reste en vigueur jusqu'au 31 mars 1915 avec la restriction qu'il a subie par suite de l'arrêté du Roi des Belges du 6 août 1914 et avec l'extension qui lui a été donnée par l'arrêté du 23 septembre 1914 (no. 4 du Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé).
Bruxelles, le 20 février 1915.

De verordening des Konings der Belgen van 3 Augusti 1914 betrekkelijk de terugtrekking van banktegoed blijft met de beperking, die zij door de verordening des Konings der Belgen van 6 Augusti 1914 en met de uitbreiding, die zij door de verordening van 23 September 1914 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België, No 4) verkregen heeft, tot 31 Maart 1915 in kracht.

Brussel, den 20en Februari 1915.

No. 44. — 26. FEBRUAR 1915. Pag. 209.

BEKANNTMACHUNG.

Mit Zustimmung des Herrn Generalgouverneurs in Belgien habe ich gemäss Verordnung vom 17. Februar 1915 (Gesetz- und Verordnungsblatt für die okkupierten Gebiete Belgiens No. 41 vom 20. Februar 1915) die nachfolgenden Banken unter Zwangsverwaltung gestellt:

Crédit Lyonnais in Brüssel,

Banque de Paris et des Pays-Bas in Brüssel,

Comptoir National d'Escompte de Paris in Brüssel,

Société Française de Banque et de Dépôts in Brüssel,

Société Française de Banque et de Dépôts in Antwerpen,

Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts in Brüssel,

Société de Dépôts et de Crédit in Brüssel.

Zu Zwangsverwaltern habe ich ernannt:

Herrn Berthold Kaufmann für den Crédit Lyonnais in Brüssel,

Herrn Dr. Fritz Rühe für die Banque de Paris et des Pays-Bas in Brüssel,

Herrn Dr. jur. Hans Reiber für Comptoir National d'Escompte de Paris in Brüssel,

Herrn Edmund Wilberg für die Société Française de Banque et de Dépôts in Brüssel,

Herrn Dr. ing. Franz Herzberg für die Société Française de Banque et de Dépôts in Antwerpen,

Herrn Konsul Ernst Regensburger für die Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts in Brüssel,

Herrn Léon Schuch für die Société de Dépôts et de Crédit in Brüssel.

Brüssel, den 23. Februar 1915.

Avec l'approbation de Monsieur le Gouverneur Général en Belgique j'ai mis, conformément à l'arrêté du 17 février 1915 (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé No. 41 du 20 février 1915), les banques ci-après nommées sous séquestre.

Credit Lyonnais à Bruxelles,

Banque de Paris et des Pays-Bas à Bruxelles,

Comptoir National d'Escompte de Paris à Bruxelles,

Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles,

Société Française de Banque et de Dépôts à Anvers,

Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts à Bruxelles,

Société de Dépôts et de Crédit à Bruxelles.

J'ai nommé séquestres:

MM. Berthold Kaufmann pour le Crédit Lyonnais à Bruxelles,

Dr. Fritz Rühe pour la Banque de Paris et des Pays-Bas à Bruxelles,

Dr. jur. Hans Reiber pour le Comptoir National d'Escompte de Paris à Bruxelles,
Edmund Wilberg pour la Société Française de Banque et de dépôts à Bruxelles,
Dr. ing. Franz Herzberg pour la Société Française de Banque et de Dépôts à Anvers,
le Consul Ernst Regensburger pour la Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts à Bruxelles,
Léon Schuch pour la Société de Dépôts et de Crédit à Bruxelles.

Bruxelles, le 23 Février 1915.

Met toestemming van den Heer Generaalgouverneur in België heb ik, overeenkomstig de verordening van 17en Februari 1915 (Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België no. 41 van den 20en Februari 1915) de hierna vermelde banken onder dwangbeheer geplaatst:

Crédit Lyonnais te Brussel,
Banque de Paris et des Pays-Bas te Brussel,
Comptoir National d'Eccompte de Paris te Brussel,
Société Française de Banque et de Dépôts te Brussel,
Société Française de Banque et de Depôts te Antwerpen,
Société Belge de Credit Industriel et Commercial et de Dépôts te Brussel,
Banque de Dépôts et de Crédit te Brussel.

Tot dwangbeheerders heb ik benoemd:

De heeren Berthold Kaufmann voor het Crédit Lyonnais te Brussel,
Dr. Fritz Rühe voor de Banque de Paris et des Pays-Bas te Brussel,
Dr. jur. Hans Reiber voor het Comptoir national d'Escompte te Paris te Brussel,

Edmond Wilberg voor de Société Française de Banque et de Dépôts te Brussel,
Dr. ing. Franz Herzberg voor de Société Française de Banque et de Dépôts te Antwerpen,
Konsul Ernst Regensburger voor de Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts te Brussel,
Leo Schuch voor de Société de Dépôts et de Crédit te Brussel.

Brussel, den 23en Februari 1915.

No. 45. — 28. FEBRUAR 1915. Pag. 215.

VERORDNUNG.

I. Waren aller Art dürfen aus Belgien ohne besondere Genehmigung nicht ausgeführt werden. Anträge auf Erteilung der Genehmigung sind an den Kommissar des Kriegsministeriums beim Generalgouvernement, Brüssel, rue de la Loi 65, zu richten.

Diese Verordnung tritt sofort in Kraft.

Brüssel, den 25. Februar 1915.

I. Aucune marchandise, d'aucune sorte, ne peut être exportée hors de Belgique sans une autorisation spéciale. Les demandes d'autorisation doivent être adressées au Commissaire du ministère de la guerre près le Gouvernement général, Bruxelles, rue de la Loi, 65.

II. Cet arrêté entre en vigueur immédiatement.

Bruxelles, le 25 février 1915.

I. Waren van welke soort ook mogen uit België zonder bijzondere toelating niet uitgevoerd worden.

Deze kan alleen verkregen worden bij den Kommissaris van het Krijgsministerie bij het Generaalgouvernement te Brussel, Wetstraat, 65.

II. Deze verordening wordt terstond van kracht.

Brussel, den 25en Februari 1915.

No. 46. — 2. MÄRZ 1915. Pag. 227.

VERORDNUNG.

Um übersehen zu können, welche Vorräte an Zucker aller Art und Zuckerrübensamen in Belgien vorhanden sind, bestimme ich:

Jeder Zuckerfabrikant und Zuckerraffinadeur ist verpflichtet, bis zum zehnten März d. J. anzugeben:

1. den Tag des Beginns und des Schluss der letzten Campagne unter Angabe, an welchen Tagen während der Campagne keine Rüben verarbeitet wurden;
2. die Menge der verarbeiteten Rüben;
3. den durchschnittlichen Zuckergehalt der Rüben in Prozent;
4. die Ausbeute an Zucker in Prozent und nach Gewicht, getrennt nach Art: weisser Zucker, Rohzucker, andere Produkte, Melasse, Syrupe
   a) aus Campagne 1913/14
   b) aus Campagne 1914/15
   sowie an Zwischen- und Nachprodukten;
5. die am 25. Februar in der Fabrik vorhandenen Vorräte an Zucker verschiedener Art, Melasse und Syrup;
6. die Vorräte an Zuckerrübensamen.

Ebenso hat Jeder, der ohne Zuckerfabrikant oder Raffinadeur zu sein, Zucker, Zuckerprodukte, Melasse, Syrupe und Zuckerrübensamen besitzt

oder in Verwahrung hat, diese Vorräte unter Angabe der Art anzuzeigen. Die Gewichtsmengen sind in Kilogramm anzugeben.

Name, Firma und Wohnort des Anmeldenden, sowie der Lagerungsort der Vorräte sind genau anzugeben.

Von der Anzeigepflicht sind nur die Personen ausgenommen, deren Zuckervorräte unter 300 kg. und deren Vorräte an Zuckerrübensamen unter 40 kg. betragen.

Die Aufstellung ist dem Bürgermeister der Gemeinde einzureichen. Von diesem muss eine Zusammenstellung aller Angaben bis zum 15. März d. J. angefertigt und dem zuständigen militärischen Kreis-Chef eingereicht werden.

Unterlassung der Anzeige innerhalb der gesetzten Frist und falsche Angaben werden mit Gefängnis und mit Konfiscation der nicht angemeldeten Vorräte bestraft.

Brüssel, den 27. Februar 1915.

Afin de connaître l'importance des stocks de sucre de toutes espèces et de semences de betteraves à sucre, j'ai arrêté ce qui suit:

Tout fabricant de sucre ainsi que tout raffineur de sucre est tenu de fournir les renseignements indiqués ci-dessous, avant le dix mars de cette année:

1. la date d'ouverture et de clôture du dernier exercice, en ayant soin d'indiquer quels sont les jours de l'exercice où il n'y a pas eu fabrication;
2. la quantité de betteraves à sucre utilisées pour la fabrication;
3. le pourcentage moyen du sucre, contenu dans les betteraves à sucre;
4. la quantité de sucre extraite par 100 kilogram-

mes à spécifier par espèce: sucre blanc, sucre brut, autres produits, mélasse, sirop

a) pour l'exercice 1913-1914

b) pour l'exercice 1914-1915

fournir les mêmes données en ce qui concerne les produits intermédiaires et les sous-produits;

5. le stock en sucre de diverses espèces, en mélasse et en sirop se trouvant dans la fabrique le 25 février;
6. le stock de semence de betterave à sucre.

De même, quiconque, sans être fabricant de sucre ou raffineur, possède ou garde en dépôt, du sucre, des produits provenant de la fabrication du sucre, de la mélasse, du sirop ou des semences de betterave à sucre, est tenu d'en faire la déclaration et d'indiquer l'espèce du produit qu'il a en stock. Le poids doit être indiqué en kilogrammes.

Le nom, la raison sociale et le domicile du déclarant, ainsi que le lieu de dépôt des matières susdites, doivent être mentionnées très exactement.

Sont seules dispensées de la déclaration, les personnes dont le stock de sucre est inférieur à 300 kilogrammes et dont le stock de semence de betterave à sucre n'atteint pas 40 kilogrammes.

La déclaration doit être remise au bourgmestre de la commune. Celui-ci doit faire un état avec toutes les données qui lui parviennent et le transmettre avant le 15 mars de cette année, au chef d'arrondissement militaire compétent.

Quiconque nègligera de faire la déclaration dans le délai indiqué, tout comme celui qui fournira de faux renseignements, sera puni d'emprisonnement et les marchandises non déclarées seront confisquées.

Bruxelles, le 27 février 1915.

Om te kunnen overzien, welke voorraden aan suiker van alle soort en suikerbeetzaad in België voorhanden zijn, beveel ik:

Ieder suikerfabrikant en suikerraffinadeur is verplicht tot den tienden Maart a. c. aan te geven:

1. *den dag der opening en der sluiting der laatste campagne, alsmede de dagen, op welke gedurende de campagne geene beeten verwerkt werden;*
2. *de hoeveelheid der verwerkte beeten;*
3. *het gemiddeld suikergehalte der beeten per honderd;*
4. *de voortbrengst aan suiker in percent en volgens gewicht, naar de soort gescheiden: witte suiker, ruwe suiker, andere voortbrengselen, melasse, stroop*
   a) uit de campagne 1913/14
   b) uit de campagne 1914/15

evenals aan tusschen- en navoortbrengselen;

5. *de op 25 Februari in de fabriek voorhanden voorraden aan suiker van verschillende soort, melasse en stroop;*
6. *de voorraden aan suikerbeetzaad.*

Evenzoo moet ieder, die zonder suikerfabrikant noch raffinadeur te zijn, suikervoortbrengselen, melasse, stroop en suikerbeetzaad bezit of in bewaring heeft, deze voorraden onder vermelding der soort aangeven.

Naam, firma en woonplaats des aangevers, even als de bergplaats der voorraden moeten juist aangegeven worden.

Aangeven moeten die personen niet, wier suikervoorraden minder dan 300 kilogram en suikerbeetzaad minder dan 40 kilogram bedragen.

De opstelling moet aan den burgemeester der gemeente ingezonden worden. Deze moet eene samenstel-

ling van alle aangiften voor den 15n Maart a. c. opmaken en den bevoegden militairen kreis-chefs overmaken.

Degene, die het verzuimt deze aangifte binnen den bepaalden tijd te doen of valsche aangiften maakt, wordt met gevangenis en met confiscatie der niet aangegeven voorraden gestraft.

Brussel, den 27n Februari 1915.

No. 47. — 3. MÄRZ 1915. Pag. 233.

VERORDNUNG.

Die Verordnung vom 10. November 1914 wird wie folgt abgeändert:

Der Lauf aller zivil-, straf- und prozessrechtlichen Friston, ebenso der Lauf der Verjährung ist soweit diese Fristen und Verjährungen gegen Deutsche, Angehörige der östereichisch-ungarischen Monarchie, Ottomanen und Angehörige neutraler Staaten in den okkupierten Landesteilen Belgiens laufen oder geltend gemacht werden können, für die Zeit vom 1. August 1914 bis 15. November 1914 gehemmt.

Brüssel, den 27. Februar 1915.

L'arrêté du 10 novembre 1914 est modifié, comme suit:

Sont suspendus pour le temps compris entre le 1er août 1914 et le 15 novembre 1914 le cours de tous les délais impartis en matière civile, commerciale (civile ordinaire et commerciale), pénale et en matière de procédure, ainsi que le cours de toutes prescriptions pour autant que ces délais et prescriptions puissent être invoquées dans le territoire occupé de la Belgique contre des Allemands, des ressortissants de la monarchie Austro-Hongroise, Ottomans et contre les dessortissants d'Etats neutres.

Bruxelles, le 27 février 1915.

De verordening van 10n November 1914 wordt als volgt gewijzigd:

De loop van alle burgerlijkgerechtelijke (zoowel gewone als handelsgerechtelijke), straf- en proces-gerechtelijke termijnen zooals de loop der verparingen is, voorzoover deze termijnen en verjaringen jegens Duitschers, onderdanen van de Oostenrijksch-Hongaarsche monarchie, Ottomanen en onderdanen van neutrale Staten in de bezette streken van België loopen of geldig gemaakt kunnen worden, voor den tijd van 1 Augusti 1914 tot 15 November 1914 geschorst.

Brussel, den 27en Februari 1915.

No. 48. — 6. MÄRZ 1915. Pag. 239.

VERORDNUNG
betreffend die Durchführung des obligatorischen Unterrichts im Schuljahr 1914/1915.

In Abänderung der Artikel 8 und 9 des organischen Schulgesetzes vom 15. Juni 1914, welches Termine und Fristen festsetzte, deren Innehaltung für das laufende Schulahr 1914/1915 die Kriegsereignisse verhindert haben, wird hiermit bestimmt:

Innerhalb der zweiten Hälfte des Monates März 1915 müssen die Gemeindeverwaltungen dem Volksschulinspektor des Kantons die Liste der im schulpflichtingen Alter befindlichen Kinder einreichen.

Innerhalb der ersten Hälfte des Monats April soll der Volksschulinspektor des Kantons jedem beteiligten Familienvorstand durch die Post eine Benachrichtigung zukommen lassen, die über die nach dem Gesetze ihm obligenden Verpflichtungen belehrt. Derselben sind so viele Anmeldekarten bei-

zufügen, als der Familienvorstand schulpflichtige Kinder hat.

Vor dem 1. Mai 1915 müssen die Karten an den Volksschulinspektor des Kantons zurückgesandt werden.

Brüssel, den 3. März 1915.

Arrêté concernant l'exécution de l'instruction obligatoire pour l'année scolaire 1914/1915.

Les dispositions suivantes sont arrêtées par dérogation aux articles 8 et 9 de la loi organique de l'enseignement primaire du 15 juin 1914, qui fixent des dates et des délais dont l'observance pour l'année scolaire en cours 1914/1915 a été empêchée par les événements de guerre.

Dans la seconde quinzaine du mois de mars, les administrations communales délivreront à l'inspecteur cantonal de l'enseignement, primaire la liste des enfants d'âge scolaire.

Dans la première quinzaine d'avril, l'inspecteur cantonal adressera, par la poste, à chacun des chefs de famille intéressés, un avertissement lui rappelant les obligations qui pèsent sur lui en vertu de la loi. Il y ajoute autant de cartes que ce chef de famille a d'enfants d'âge scolaire.

Les cartes devront être renvoyées à l'inspecteur cantonal avant le 1er mai.

Bruxelles, le 3 mars 1915.

Verordening betreffend toepassing van het verplicht onderwijs gedurende het schooljaar 1914/15.

In afwijking van art. 8 en 9 der organische schoolwet van 15 Juni 1914, die termijnen en uitstellen vast-

stelde, waarvan de uitvoering voor het loopend schooljaar 1914/1915 de krijgsgebeurtenissen verhinderd hebben, wordt hierbij bepaald:

Binnen de tweede helft der maand Maart 1915, moeten de gemeenteoverheden den opziener van het lager onderwijs van het kanton, de lijst der kinderen, die den schoolplichtigen ouderdom bereikt hebben, ter hand stellen.

Binnen de eerste helft der maand April zal de kantonale schoolopziener van het lager onderwijs, elken belanghebbenden huisvader, door de post, eene mededeeling toezenden, die dezen over de op hem rustende verplichtingen onderricht. Daarbij zullen zooveel aanmeldingskaarten gevoegd worden, als de huisvader schoolplichtige kinderen heeft.

Vóór 1 Mei 1915 zullen deze kaarten aan den kantonalen schoolopziener teruggestuurd worden.

Brussel, den 3en Maart 1915.

No. 49. — 10. MÄRZ 1915. Pag. 251.

ALLGEMEINE VERFUEGUNG, betreffend die Durchführung der Veterinärpolizei.

Um jeden Zweifel darüber zu beseitigen, dass die in Belgien erlassenen Gesetze und Vorschriften über die Bekämpfung der Viehseuchen in Kraft stehen, ist umgehend in geeigneter Weise zur allgemeinen Kenntnis zu bringen, dass nach wie vor jeder Ausbruch und jeder Verdacht des Ausbruchs folgender Seuchen sofort dem Bürgermeister der Gemeinde, in der sich die seuchenkranken oder seuchenverdächtigen Tiere befinden, anzuzeigen ist:

1. Rotz,

2. Maul- und Klauenseuche,
3. Milzbrand und Rauschbrand,
4. Tollwut,
5. Lungenseuche,
6. Rinderpest,
7. Schafpocken,
8. Bösartige Klauenentzündung der Schafe,
9. Schafräude.

Anzeige an den Bürgermeister ist auch zu erstatten, wenn Tiere mit seuchenkranken in Berührung gekommen sind.

Die Verpflichtung zur Anzeige liegt dem Viehbesitzer oder seinem Beauftragten, ferner den praktischen Tierärzten und Veterinärbeamten ob. Die praktischen Tierärzte haben ausser der ihnen bei den genannten Seuchen auferliegenden Anzeigeverpflichtung noch von jedem Tuberkulosebefund bei Schlachttieren und von jeder klinischen Feststellung der Tuberkulose oder des dringenden Tuberkuloseverdachts bei Rindern dem zuständigen Veterinärinspektor Anzeige zu machen.

Die seuchenkranken oder als verdächtig bezeichneten Tiere sind vom Besitzer oder seinem Beauftragten schon vor dem Eingreifen des Bürgermeisters so abzusperren, dass die Gefahr einer Verschleppung der Seuche nicht besteht.

Das Weitere regelt sich nach den geltenden belgischen Bestimmungen, wonach vom Bürgermeister sofort zur Untersuchung der seuchenkranken oder -verdächtigen Tiere der zuständige Tierarzt zugezogen werden muss, der dem Bürgermeister die vorläufig gebotenen Bekämpfungsmassregeln zu bezeichnen und ausserdem an den Veterinärinspektor des betreffenden Bezirks zur weiteren Veranlassung zu berichten hat.

Als Veterinärinspektoren sind bestellt die:

Herren *Desmet* in Schaerbeek, Collignonplaats 52, für die Provinz Brabant,
„ *Monseur* in Laeken, Albertstraat 19, für die Provinz Brabant,
„ *Firlefin* in Antwerpen, Hertoginstraat 17, für die Stadt und Provinz Antwerpen,
„ *Detilloux* in Meerhout, für die Provinzen Antwerpen und Limburg,
„ *Moens* in Hasselt, Nieuwstraat 38, für die Provinzen Antwerpen und Limburg,
„ *Boes* in Hasselt, Oudestraat, für die Provinz Limburg,
„ *Putzeys* in Lüttich, rue des Eburons 5, für die Provinz Lüttich,
„ *Hougardy* in Huy, für die Provinz Lüttich,
„ *Marcq* in Namur, Boulevard ad aquam 22, für die Provinz Namur,
„ *Henin* in Rochefort, für die Provinzen Namur und Luxemburg,
„ *Woygnet* in Bertrix, für die Provinzen Namur und Luxemburg,
„ *Van Hemelryck* in Lens, für die Provinz Hennegau,
„ *Dehaye* in Gosselies, für die Provinzen Hennegau und Namur,
„ *De Rycke* in Sottegem, für die Provinz Ostflandern,
„ *Vanderlinden* in Gent, für die Provinz Ostflandern,
„ *Adriaen* in Ostende, Nieuportsche steenweg 55, für die Provinz Westflandern.

Die Bürgermeister haben den zuständigen deutschen Kreischefs, die Veterinärinspektoren den zuständigen Gouvernements den Ausbruch und das

Erlöschen der genannten Seuchen zu melden. Den Gouvernements ist anheimgestellt, den Gouvernementsveterinär in geeigneten Fällen an der Bekämpfung der Seuchen bei den Haustieren der Zivilbevolkerung zu beteiligen.

Im übrigen haben die Veterinärinspektoren wie bisher dem Landestierarzt De Roo, Laeken, Leopoldstraat 28 zu berichten.

Für die Bekämpfung der Tierseuchen bei den Haustieren der Zivilbevölkerung sind die hierüber in Belgien erlassenen Gesetze und sonstigen Bestimmungen massgebend. Sollte sich ergeben, dass die hiernach zu ergreifenden Massnahmen unzureichend sind, so ist hierüber zu berichten.

Die Bekämpfung von Seuchen bei den Dienstpferden, sonstigen Pferden und Schlachtviehbeständen der deutschen Verwaltung und der ihr unterstellten Truppenteile, Pferdesammelstellen, Pferdelazarette, Konservenfabriken usw. wird durch die vorstehenden Vorschriften nicht berührt.

Brüssel, den 15. Dezember 1914.

Arrêté Général concernant la police sanitaire des animaux domestiques.

Afin qu'il ne soit douteux pour personne que les lois et dispositions promulguées en Belgique pour combattre les maladies contagieuses continuent à être en vigueur, il est urgent de porter à la connaissance générale, de la manière appropriée, qu'à l'avenir, tout comme jusqu'à présent, l'apparition d'une des maladies contagieuses dont l'énumération va suivre, de même que l'apparition d'un cas suspect, doit être aussitôt portée à la connaissance du bourgmestre de la commune dans laquelle se trouvent les animaux atteints ou suspects;

1. Morve,
2. Fièvre aphteuse,
3. Charbon bactéridien et charbon bactérien,
4. Rage,
5. Pleuropneumonie contagieuse,
6. Peste bovine,
7. Clavelée,
8. Piétin,
9. Gale du mouton.

Le bourgmestre doit également être averti si des animaux ont communiqué avec des animaux malades.

La déclaration incombe au propriétaire des animaux ou à son délégué, ensuite, aux médecins vétérinaires praticiens et aux vétérinaires agréés. Outre la declaration dans le cas des maladies contagieuses prémentionnées, les médecins vétérinaires sont tenus de signaler à l'inspecteur vétérinaire compétent, chaque cas de tuberculose chez des bêtes de boucherie, chaque cas de tuberculose constaté par un examen clinique, ainsi que chaque cas fortement suspect de tuberculose chez les bovidés.

Déjà avant l'intervention du bourgmestre, les animaux malades ou déclarés comme suspects, doivent être tenus renfermés par le propriétaire ou le détenteur, de telle manière qu'il n'y ait pas de danger de propagation de la maladie.

Le reste se réglera d'après les dispositions de la loi belge, en vertu desquelles le bourgmestre doit faire procéder immédiatement par le médecin vétérinaire compétent, à l'examen des animaux malades ou suspects. Le médecin vétérinaire doit indiquer au bourgmestre les mesures sanitaires qui s'imposent provisoirement et en outre, avertir l'inspecteur vétérinaire de la circonscription, qui prendra les mesures ultérieures.

Sont désignés comme inspecteurs vétérinaires:

MM. *Desmet,* à Schaerbeck, place Collignon, 52, pour la provincie de Brabant,

Monseur, à Laeken, rue Albert, 19, pour la provincie de Brabant,

Firlefin, à Anvers, rue de la Duchesse, 17, pour la ville et province d'Anvers.

Detilleux, à Meerhout, pour les provinces d'Anvers et de Limbourg,

Moens, à Hasselt, rue Neuve, 38, pour les provinces d'Anvers et de Limbourg,

Boes, à Hasselt, rue Vieille, pour la province de Limbourg,

Putzeys, à Liége, rue des Eburons, 5, pour la province de Liége,

Hougardy, à Huy, pour la province de Liége,

Marcq, à Namur, Boulevard ad aquam, 22, pour la province de Namur,

Henin, à Rochefort, pour les provinces de Namur et de Luxembourg,

Woygnet, à Bertrix, pour les provinces de Namur et de Luxembourg,

Van Hemelryk, à Lens, pour la province de Hainaut,

Dehaye, à Gosselies, pour les provinces de Hainaut et de Namur,

De Rycke, à Sottegem, pour la province de Flandre orientale,

Vanderlinde, à Gand, pour la province de Flandre orientale,

Adriaen, à Ostende, chaussée de Nieuport, 55, pour la province de Flandre occidentale.

L'apparition et la disparition des maladies contagieuses susmentionnées doit être signalée par les bourgmestres, aux chefs allemands d'arrondissement mili-

taire; par les inspecteurs vétérinaires aux gouvernements compétents. Les gouvernements décideront de l'oportunité de faire intervenir le vétérinaire du gouvernement pour prendre dans certains cas, les mesures qu'implique l'existence des maladies contagieuses des animaux domestiques appartenant à la population civile.

Les inspecteurs vétérinaires ont du reste à prévenir, comme ils le faisaient auparavant, l'inspecteur vétérinaire principal De Roo, Laeken, rue Léopold, 28.

En ce qui concerne les dispositions à prendre pour combattre les maladies contagieuses des animaux domestiques appartenant à la population civile, les lois et autres presciptions en vigueur en Belgique, font autorité en la matière. Toutefois, si les mesures préconisées par ces lois et arrêtés étaient reconnues insuffisantes, il y aura lieu d'en faire rapport.

Les prescriptions qui précèdent ne concernent nullement les mesures à prendre contre les maladies contagieuses des chevaux de service, des autres chevaux, ni des bêtes de boucheries, soit de l'administration allemande, soit des troupes qui dépendent d'elle, soit encore des dépôts de remonte, des lazarets pour chevaux ou des fabriques de conserves etc. du ressort de la dite administration.

Bruxelles, le 15 décembre 1914.

Algemeene beschikking, betreffend de uitvoering der veeartsenpolicie.

Om elken twijfel daarover weg te nemen, dat de in België uitgevaardigde wetten en voorschriften over het bestrijden der veeplagen van kracht zijn, zal zonder verwijl op geschikte wijze ter algemeene kennis worden gebracht, dat voor als nog elk uitbreken of elke mogelijkheid van het uitbreken der volgende pla-

gen, terstond bij den burgemeester der gemeente, waarin zich de besmette of verdachte dieren bevinden, moet aangegeven worden:

1. Snotziekte,
2. Mond- en klauwzeer,
3. Miltvuur en brandvuur,
4. Hondsdolheid,
5. Besmettelijke longziekte,
6. Runderpest,
7. Schaappokken,
8. Kwade klauwontsteking bij schapen,
9. Schapenschurft.

Aan te melden is ook, wanneer dieren met smetzieke in aanraking gekomen zijn.

De verplichting om aan te melden rust op den veebezitter of zijn aangestelde, verder op de werkzame veeartsen en veeartsbedienden. De werkzame veeartsen hebben buiten de vermelde verplichting nog van elk knobbelziektegeval bij slachtvee en van elke klinische vaststelling der knobbelziekte of van dringende verdachtheid bij runderen den bevoegden veeartsopzichter aangifte te doen.

De smetzieke of als verdacht aangeduide dieren moeten door den eigenaar of diens aangestelde reeds vóór het optreden van den burgemeester zoo afgesloten worden, dat er geen gevaar voor verbreiding bestaat. Het verdere wordt geregeld volgens de in zwang zijnde Belgische bepalingen, volgens welke door den burgemeester aanstonds ter onderzoeking van de smetzieke of smetverdachte dieren de bevoegde veearts moet ontboden worden, die den burgemeester de voorloopig noodige bestrijdingsmiddelen aanwijzen en buitendien aan den veeartsopzichter van het betreffend gewest voor verdere maatregelen bericht zenden moet.

Tot veeartsopzichters worden aangesteld:

De heeren Desmet, te Schaerbeek, Collignonplaats 52, voor de provincie Brabant,
Monseur, te Laeken, Albertstraat 19, voor de provincie Brabant,
Firlefin, te Antwerpen, Hertoginstraat 17, voor de stad en provincie Antwerpen,
Detilleux, te Meerhout, voor de provinciën Antwerpen en Limburg,
Moens, te Hasselt, Nieuwstraat 38, voor de provinciën Antwerpen en Limburg,
Boes, te Hasselt, Oudestraat, voor de provincie Limburg,
Putzeys, te Luik, rue des Eburons, 5, voor de provincie Luik,
Hougardy, te Hoei, voor de provincie Luik,
Marcq, te Namen, boulevard Ad Aquam, 22, voor de provincie Namen,
Henin, te Rochefort, voor de provinciën Namen en Luxemburg,
Woygnet,te Bertrix, voor de provinciën Namen en Luxemburg,
Van Hemelryck, te Lens, voor de provincie Henegouw,
Dehaye, te Gosselies, voor de provinciën Henegouw en Namen,
De Rycke, te Zottegem, voor de provincie Oostvlaanderen,
Vanderlinden, te Gent, voor de provincie Oostvlaanderen,
Adriaen, te Oostende, Nieuwpoortsche steenweg, 55, voor de provincie Westvlaanderen.

De burgemeesters zullen den bevoegden Duitschen Kreischefs, de veeartsopzichters den bevoegden gouvernements het uitbreken en het verdwijnen der voornoemde plagen melden. Den gouvernements wordt het

vrij gelaten, den gouvernementsveearts in passende gevallen bij de bestrijding der ziekten onder de huisdieren der burgerbevolking aan 't werk te stellen.

Voor 't overige zullen de veeartsopzichters, zooals tot nu, den Staatsveearts De Roo, Leopoldstraat, 28, te Laken, verslag doen.

Voor de bestrijding van ziekten onder de huisdieren der burgerbevolking blijven de hierover in België uitgevaardigde wetten en verdere bepalingen van toepassing. Moest het blijken, dat de dienvolgens te nemen maatregelen ontoereikend zijn, zoo zal daarover verslag ingediend worden.

De bestrijding van plagen bij dienstpaarden, andere paarden en slachtveestapels van het Duitsche Bestuur en der onder dit bestuur staande troependeelen, paardenverzamelplaatsen, paardenlazeretten, konservenfabrieken, enz. valt niet onder toepassing van vorenstaande voorschriften.

Brussel, den 15en December 1914.

ZUR BEKAEMPFUNG DER TOLLWUT.

Am 13. Dezember 1914 wurde im Bereiche des Festungs-Gouvernements *Antwerpen* ein Landsturmmann von einem Hunde gebissen, bei dem durch den zuständigen Gouvernements-Veterinär Tollwutverdacht festgestellt worden ist. Der Gebissene ist zur Durchführung der Wutschutzimpfung unverzüglich in das Königliche Institut für Infektionskrankheiten *„Robert Koch"* in Berlin entsandt worden.

Mit Rücksicht auf diesen Fall und das bekannte Vorkommen der Tollwut in Belgien wird hiermit die *unschädliche Beseitigung aller herrenlosen Hunde* im Bereiche des General-Gouvernements angeord-

net. Zu diesem Zwecke sind die Bürgermeister zu veranlassen, schleunigst zu verfügen, dass sämtliche Hundebesitzer ihre Hunde anzumelden und mit Halsbändern zu versehen haben, die Namen und Wohnort oder Wohnung des Besitzers oder ein sonstiges die Zugehörigkeit des Hundes sicherstellendes Kennzeichen (Hundemarke) ersehen lassen. Frei umherlaufende Hunde, bei denen diese Vorschrift nicht erfüllt ist, sind vom 6. Januar 1915 ab als herrenlos anzusehen und zu töten.

Ebenso ist mit Hunden und Katzen zu verfahren, die Erscheinungen der Tollwut zeigen. Eine gemeinfassliche Belehrung über die Erscheinungen der Tollwut bei Hunden und Katzen ist in der Anlage beigefügt.

Die Herren Veterinäre sind darauf hinzuweisen, dass die Einsendung der Köpfe tollwutverdächtiger Hunde zur Sicherstellung der Diagnose ausser an das Institut für Infektionskrankheiten „*Robert Koch*" in Berlin auch an Herrn Professor *Bordet*, „*Institut Pasteur*" in Brüssel, Stoomsleeperstraat, 28, erfolgen kann, der sich erboten hat, die Untersuchungen auszuführen.

Brüssel, den 22n Dezember 1914.

Le 13 décembre 1914, un soldat de la „Landsturm" a été, dans le territoire dépendant de la place fortifiée *d'Anvers*, mordu par un chien chez lequel le vétérinaire du gouvernement a constaté de sérieux symptômes de rage. La victime a été envoyée sur-le-champ à Berlin, à l'Institut royal pour les maladies infectieuses „*Robert Koch*", afin d'y être soumise au traitement antirabique.

Vu ce cas, et étant donnée la fréquence de l'apparition de la rage en Belgique, j'ordonne, par la présente,

d'abattre les chiens errants dans toute l'étendue du gouvernement général.

Dans ce but, il y a lieu d'engager les bourgmestres à prendre d'urgence des mesures qui contraindront tous les détenteurs de chiens à les déclarer et à les pourvoir de colliers portant le nom, le domicile ou l'habitation du propriétaire du chien ou une marque quelconque permettant d'établir à qui le chien appartient (médaille pour chien). Tout chien qui circulera librement sur la voie publique ou dans un lieu public, sans que la prescription qui précède ait été remplie, devra, à partir du 6 janvier 1915, être considéré comme errant et être abattu.

On agira de même à l'égard des chiens et des chats qui manifestent des symptômes de rage. Ci-joint, en annexe, un aperçu à la portée de tous indiquant les symptômes de la rage chez les chiens et chez les chats.

L'attention de MM. les vétérinaires sera appelée sur ce fait qu'en dehors de l'Institut pour les maladies infectieuses „*Robert Koch*" à Berlin, les têtes de chiens suspects de rage, peuvent être également envoyées, pour l'établissement du diagnostic, à M. le Professeur *Bordet*, „*Institut Pasteur*" à Bruxelles, rue du Remorqueur, 28, qui s'est offert à exécuter des recherches y relatives.

Bruxelles, le 22 décembre 1914.

Op 13 December 1914 werd binnen het gebied van het vesting-gouvernement Antwerpen *een landstormman door eenen hond gebeten, bij welken door den bevoegden Gouvernements-veearts dolheidsverschijnselen vastgesteld werden. De gebetene is terstond naar Berlijn gezonden geworden, om in het Koninklijk Instituut voor smetziekten* „Robert Koch" *tegen hondsdolheid geënt te worden.*

Ten aanzien van dit geval en het bekende voorkomen der hondsdolheid in België wordt hierbij het onschadelijk maken van alle meesterlooze honden, *binnen het gebied van het Generaalgouvernement bevolen. Tot dit doeleinde moeten alle burgemeesters aangemaand worden, ten spoedigste te bevelen, dat alle hondeneigenaars hunne honden aangeven en een halsband omdoen, die naam en woonplaats of woning des eigenaars of een ander het bezit van den hond aanwijzend kenmerk (hondenpenning) zichtbaar dragen. Vrij losloopende honden, bij welke dit voorschrift niet werd toegepast, worden van af den 6en Januari 1915 als meesterloos beschouwd en gedood.*

Hetzelfde geschiedt met honden en katten, die verschijnselen van dolheid vertoonen. Eene algemeen bevattelijke onderrichting over de kenteekenen der dolheid bij honden en katten wordt hieraan toegevoegd. De heeren veeartsen zullen verwittigd worden, dat de koppen der van dolheid verdachte dieren tot buitentwijfel stellen der diagnose buiten aan het Instituut voor smetziekten „Robert Koch" *te Berlijn ook mogen gezonden worden naar de* „Pasteur-Inrichting" *te Brussel, Stoomsleeperstraat, 28, aan den heer Prof. Bordet, die zich met het onderzoek wil belasten.*

Brussel, den 22en December 1914.

VERFUEGUNG,

betreffend das Verbot der Schlachtung von sichtbar trächtigen Mutterschweinen und von Schweinen unter 60 Kg. Lebendgewicht sowie von weiblichen Kälbern, ausgenommen die zur Nachzucht ungeeigteten sogenannten Doppellender.

Zur Förderung der Schweinezucht und zur Ver-

hütung der unwirtschaftlichen Schlachtung nicht schlachtreifer Schweine wird hiermit verboten:

1. das Schlachten von sichtbar trächtigen Mutterschweinen;

2. das Schlachten von Schweinen unter 60 Kg. Lebendgewicht.

Zur Förderung der Rindviehzucht wird hiermit weiter verboten:

Das Schlachten der weiblichen Kälber, mit Ausnahme der zur Nachzucht ungeeigneten sogenannten Doppellender.

Zweifel darüber, ob ein Kalb zu den sogenannten Doppellendern gehört, entscheidet der zur Seuchentilgung in der Gemeinde zugelassene Tierarzt.

Die Verbote finden keine Anwendung auf Schlachtungen, die geschehen, weil zu befürchten ist, dass das Tier an einer Erkrankung verenden werde, oder weil es infolge eines Unglückfalls sofort getötet werden muss. Solche Schlachtungen sind jedoch alsbald dem Bürgermeister anzuzeigen, der die Anzeigen dem zuständigen Kreischef weiterzugeben hat.

Zuwiderhandlungen gegen die Verbote werden mit 26—200 Franken Geldstrafe oder Haft bestraft.

Bei der öffentlichen Bekanntmachung vorstehender Verfügung ist mit Nachdruck darauf hinzuweisen, dass seit 15. Januar d. J. sämtliche Entnahmen durch die Truppen, insbesondere auch die Entnahmen von Schlachtvieh, nur *gegen Barzahlung* stattfinden.

Brüssel, den 1. Februar 1915.

Arêtés relatifs à la défense d'abattre des truies visiblement pleines et des porcs d'un poids sur pied de moins de 60 kilos ainsi que des vèles, excepté les vèles impropres à l'élevage dénommées „culs-de-poulain".

En vue du progrès de l'élevage porcin et afin de prévenir l'abatage de porcs insuffisamment préparés pour la boucherie, il est défendu par la présente:

1o. D'abattre des truies visiblement pleines;

2o. D'abattre des porcs d'un poids sur pied de moins de 60 kilos.

En vue du progrès de l'élevage bovin, il est en outre défendu d'abattra des vèles (veaux femelles), à l'exception des vèles impropres à l'élevage dénommées „culs-de-poulain".

S'il existe des doutes pour déterminer si la vèle a la conformation du „cul-de-poulain" ou non, c'est le médecin vétérinaire agréé instrumentant dans la commune qui tranche la question.

Cette défense ne s'applique pas à l'abatage d'un animal que l'on craint de voir succomber à une maladie ou qui doit être sacrifié pour cause d'un accident. Les abatages de l'espèce doivent cependant être déclarés immédiatement au bourgmestre, qui en donne notification au chef militaire compétent.

La transgression de ces arrêtés est punie d'une amende 26 à 200 francs ou de la détention.

Lors de la publication de ces arrêtés, il y a lieu de faire remarquer spécialement que, depuis le 15 janvier 1915, les réquisitions pour les troupes et en particulier les réquisitions de bétails de boucherie doivent avoir lieu contre *paiement comptant*.

Bruxelles, le 1er février 1915.

Besluiten aangaande het verbod van slachten van zichtbaar drachtige zeugen en van varkens minder dan 60 kilos levend gewicht alsook van kalveren van het vrouwelijk geslacht uitgenomen de voor den kweek ongeschikt zoogenoemde paardsbillen.

Tot vooruitgang van den varkenskweek en het vermijden der nuttelooze slachting van niet tot het slachten genoeg bereide varkens wordt hierdoor verboden:

1o. *Het slachten van zichtbaar drachtige zeugen;*

2o. *Het slachten van varkens min dan 60 kilos levendgewicht wegende.*

Voor den vooruitgang van den veekweek wordt hierdoor verder verboden het slachten van kalveren van het vrouwelijk geslacht uitgenomen de voor den kweek ongeschikt zoogenoemde „paardsbillen" (billemans, pletsers, enz.).

In geval van twijfel indien een vaarskalf paardsbillig is of niet zal daarover de plaatselijk aangenomen veearts beslissen.

Dit verbod is niet toepasselijk bij slachtingen die geschieden wanneer het sterven van het dier uit reden van ziekte te vreezen is of wanneer het na een ongeluk moet gedood worden. Zulke slachtingen moeten nochtans dadelijk aan den burgemeester overgegeven worden. Deze moet die aangiften aan den bevoegden krijgsoverste overhandigen.

Overtredingen van deze besluiten worden met eene geldboete van 26 tot 200 franken of met gevang gestraft.

Bij de bekendmaking van deze besluiten wordt voornamelijk opgemerkt dat, sedert 15 Januari 1915, alle vorderingen voor de troepen en in 't bijzonder de vorderingen van slachtvee tegen betaling met gereed geld moeten geschieden.

Brussel, den 1en Februari 1915.

No. 50. — 13. MÄRZ 1915. Pag. 267.

Ausführungs-Bestimmungen zur Verordnung vom 16. Januar 1915, betreffend Abwesenheitssteuer. (G. u. V. Bl. No. 33 S. 115, 116).

§ 1. Die Gemeindeverwaltungen stellen schleunigst eine Rolle derpenigen belgischen Einwohner ihrer Gemeinde auf, welche für 1914 zu höheren als den im Art. 2. Abs. 1 der Verordnung bezeichneten staatlichen Personalsteuern selbständig veranlagt und bis 1. März 1915 an ihren belgischen Wohnsitz nicht zurückgekehrt sind.

Die Rolle enthält folgende Spalten:

1. Laufende Nummer;
2. Namen und Vornamen der abwesenden-Steuerpflichtigen;
3. Wohnort (Strasse und Hausnummer);
4. Betrag der für 1914 veranlagten Personalsteuern nebst Staatszuschlägen;
5. Tag des Fortganges nach dem Ausland;
6. Kurze Bezeichnung der Gründe des Fortgangs, falls dieser unfreiwillig erfolgt ist;
7. Betrag der veranlagten Sondersteuer;
8. Angabe { der No. des Einnahmebuchs; des bezahlten Betrages;
9. Bemerkungen.

Die Spalten 7 und 8 werden durch den Steuererheber ausgefüllt.

§ 2. Bei Aufstellung der Rolle ist folgendes zu beachten:

1. Eine nur vorübergehende Rückkehr, die offensichtlich nicht in der Absicht dauernden Aufenthaltes erfolgt ist, gilt nicht als Wohnsitznahme im Sinne des Art. 1 Abs. 1 der Verordnung.

2. Die bei der Volkszählung vom 31. XII. 1910

festgestellte Einwohnerzahl ist für Art. 2 Abs. 1 der Verordnung massgebend.

3. Bei mehrfachem Wohnsitz im Inlande ist die Einwohnerzahl des Hauptwohnsitzes entscheidend. Als solcher gilt im Zweifel der Winterwohnsitz.

§ 3. Als freiwillig abwesend gelten insbesondere nicht und sind daher in die Rolle nicht aufzunehmen:

a) Militärpersonen und Staatsbeamte, die infolge ihres Dienstes gezwungen waren, Belgien zu verlassen;

b) In Gefangenschaft befindliche oder ausgewiesene Belgier;

c) Steuerpflichtige, deren Wohnungen zerstört, unbewohnbar geworden, oder vollständig durch Militär oder Beamte belegt sind.

Diese Steuerpflichtigen werden in eine besondere Liste aufgenommen, die der Rolle beizufügen ist.

§ 4. Die nach §§ 1—3 aufgestellten Rollen und Listen übersenden die Gemeindeverwaltungen spätestens am 15. März 1915 den zuständigen Steuererhebern. Diese veranlassen die etwa noch erforderlichen Erhebungen und ergänzen die Rollen demgemäss.

§ 5. Die für die Prüfung der Personalsteuererklärungen nach Art. 79 des Gesetzes vom 28. VI. 1822 zuständige Commission entscheidet nach Prüfung der Rollen und Listen darüber, ob die Voraussetzungen der Besteuerung nach Art. 1 der Verordnung vorliegen. Bejahendenfalls trägt der Steuererheber den zu erhebenden Steuerbetrag in die Rolle ein, anderenfalls bezeichnet die Commission in Spalte „Bemerkungen" die Gründe, aus denen die Steuerpflicht verneint worden ist.

Im allgemeinen ist davon auszugehen, dass Gründe persönlicher Art das Verbleiben im Auslande nicht entschuldigen und daher Befreiung von der besonders im Interesse der im Lande zurückgebliebenen Belgier eingeführten Besteuerung nicht herbeiführen können.

Der Steuererheber übersendet spätestens am 1. April 1915 die Rolle dem Provinzialsteuerdirector zur Vollstreckbarkeitserklärung.

Das Benachrichtigungs-, Rechtsmittel- und Beitreibungsverfahren regelt sich nach den für die Personalsteuer geltenden Vorschriften; jedoch müssen die Rechtsmittel innerhalb dreier Monate nach der Veranlagungsbenachrichtigung eingelegt werden.

Die Einlegung des Rechtsmittels schiebt die Zahlungspflicht nicht auf.

§ 7. Anträge auf Befreiung von der Abwesenheitssteuer aus Billigkeitsgründen gemäss Art. 2 Abs. 2 der Verordnung sind unter eingehender Begründung innerhalb der im vorhergehenden § bestimmten Frist an den Präsidenten der Zivilverwaltung derjenigen Provinz zu richten, in welcher die Veranlagung erfolgt ist.

Der Präsident der Zivilverwaltung stellt zunächst durch den Kommissar für Zölle und Steuern fest, ob der Antragsteller noch mit fälligen Steuern im Rückstande ist. Ist dies der Fall, so teilt er dem Antragsteller mit, dass dem Antrage auf Befreiung von der Abwesenheftssteuer erst nähergetreten werden kann, sohald die — zahlenmässig anzugebenden — rückständigen ordentlichen Steuern gezahlt sind.

Sind keine Steuern rückständig, so prüft der Präsident der Zivilverwaltung die geltend gemach-

ten Umstände, nötigenfalls unter Anhörung der Gemeindeverwaltung oder des Steuererhebers, und gewährt, soweit der Antrag begründet erscheint, vorläufige Stundung der Steuer. Sodann legt er den Antrag mit seinem begründeten Gutachten dem Verwaltungschef zur Entscheidung vor.

§ 8. Wenn besondere Gründe, wie Krankheit oder mangelnde Verkehrsmöglichkeiten, die rechtzeitige Rückkehr verhindert haben, kann der Verwaltungschef eine weitere Frist zur Rückkehr gewähren und bis dahin die Steuer stunden.

Brüssel, den 22. Februar 1915.

Mesures d'exécution concernant l'arrêté du 16 janvier 1915, établissant un impôt à charge des absents. (Bulletin officiel des lois et arrêtés, No. 33, p. 115—116).

§ 1er. Les administrations communales dressent d'urgence un rôle comprenant les habitants belges de leur commune, qui sont nominativement imposés pour 1914 au profit de l'Etat à une contribution personnelle supérieure au taux indiqué à l'article 2, 1er alinéa, de l'Arrêté et qui n'ont pas réintégré leur domicile belge avant le 1er mars 1915.

Le rôle comprend les colonnes suivantes:

1. Numéro d'ordre;
2. Noms et prénoms des contribuables absents;
3. Domicile (rue et No.);
4. Montant de la contribution personnelle en principal et additionnels au profit de l'Etat pour 1914;
5. Date du départ pour l'étranger;
6. Motifs — en résumé — du départ, si celui-ci n'a pas été volontaire;

7. Montant de l'impôt additionnel extraordinaire;

8. Emargement { Numéro du journal; Sommes payées;

9. Observations.

Les colonnes 7 et 8 sont remplies par le receveur des contributions.

§ 2. Les dispositions suivantes sont à observer lors de la confection du rôle:

1o. Un retour simplement passager, qui ne résulte pas visiblement de l'intention de séjourner d'une manière durable, ne peut être considéré comme une réintégration de domicile dans le sens de l'article 1er, 1er alinea, de l'arrêté;

2o. La population à considérer conformément à l'article 2, 1er alinéa, de l'arrêté est celle constatée par le resencement décennal au 31 décembre 1910;

3o. En cas de possession de plusieurs domiciles dans le pays, la population à envisager est celle du domicile principal et, dans le doute, celle du domicile d'hiver.

§ 3. Ne sont pas considérés comme volontairement absents et ne sont par conséquent pas portés au rôle, notamment:

a) Les militaires et les agents de l'Etat qui furent contraints, de par leurs fonctions, de quitter la Belgique;

b) Les Belges qui sont retenus prisonniers ou qui ont été obligés de quitter leur habitation;

c) Les contribuables dont les demeures sont détruites, inhabitables, ou occupées complètement par des militaires ou des agents civils.

Ces contribuables sont inscrits dans une liste spéciale qui est annexée au rôle.

§ 4. Les rôles et listes dressés conformément aux §§ 1er et 3 sont transmis au plus tard le 15 mars 1915,

par les administrations communales aux receveurs des contributions compétents; éventuellement, ceux-ci recueillent les renseignements qu'ils jugent nécessaires et complètent les rôles en conséquence.

§ 5. La commission chargée de l'examen des déclarations à la contribution personelle, conformément à l'article 79 de la loi du 28 juin 1822, décide, après examen des rôles et listes, si les conditions auxquelles l'article 1er de l'arrêté subordonne l'imposition sont remplies. Dans l'affirmative, le receveur porte au rôle le montant de l'impôt à percevoir; si celui-ci n'est pas dû, la commission en indique les motifs dans la colonne aux observations.

Il est à considérer en général que des motifs d'ordre personnel n'excusent pas le séjour à l'étranger et qu'il ne peut de ce chef être accordé exonération de l'impôt, qui est établi spécialement dans l'intérêt des Belges restés dans le pays.

§ 6. Le 1er avril 1915 au plus tard, le receveur des contributions transmet le rôle, aux fins d'exécutoire, au directeur provincial des contributions.

Les dispositions relatives à la notification, aux recours et au recouvrement en matière de contribution personnelle sont applicables dans l'espèce; toutefois, les réclamations doivent être présentées dans les trois mois qui suivent la notification de l'imposition.

La réclamation ne suspend pas le paiement de l'impôt.

§ 7. Les requêtes en exonération de l'impôt présentées, pour raisons d'équité, conformément à l'article 2, 2e alinéa de l'arrêté, doivent être adressées, dûment motivées, au Président de l'administration civile de la province où la cotisation est établie, dans le délai stipulé au paragraphe précédent.

Le Président de l'administration civile s'assure le

plus tôt possible, par l'intermédiaire du commissaire pour la douane et les impôts, si le requérant est encore redevable d'impôts directs pour 1914. Dans l'affirmative, il fait connaître au pétitionnaire que la demande en exonération de l'impôt sur les absents ne sera examinée qu'après que les contributions restées en souffrance auront été payées et lui donne connaissance du montant de ces contributions.

S'il n'est pas dû de contributions arriérées, le Président de l'administration civile examine les arguments invoqués en entendant, au besoin, l'administration communale ou le receveur des contributions et, pour autant que la requête paraisse fondée, il accorde provisoirement un délai pour le payement de l'impôt. Il soumet ensuite la requête avec son avis motivé au Chef de l'administration civile qui statue.

§ 8. Si des circonstances particulières telles qu'une maladie ou le défaut de moyens de transport ont empêché le retour en temps voulu, le Chef de l'administration civile peut prolonger le délai pour le retour et faire surseoir entretemps au recouvrement de l'impôt.

Bruxelles, le 22 février 1915.

Maatregelen tot tenuitvoerlegging betreffende de verordening van 16 Januari 1915, waarbij eene belasting ten laste der afwezigen wordt gevestigd. (Wet- en Verordeningsblad, Nr. 33, bl. 115-116).

§ 1. Door de gemeentebesturen wordt ten spoedigste een kohier opgemaakt, bevattende de Belgische inwoners hunner gemeente, die, over 1914, ten bate van den Staat, hoofdelijk zijn aangeslagen in eene hoogere personeele belasting dan het bedrag aangeduid onder art. 2, 1e lid, van de verordening, en die vóór 1n Maart

1915 in hunne Belgische woonplaats niet zijn teruggekeerd.

Het kohier behelst de volgende kolommen:

1. Volgnummer;

2. Namen en voornamen der afwezige belastingplichtigen;

3. Woonplaats (straat en nummer);

4. Bedrag der personeele belasting in hoofdsom en opcentiemen ten bate van den Staat over 1914;

5. Datum van het vertrekken naar den vreemde;

6. Redenen — in 't kort — van het vertrekken indien het niet vrijwillige geschiedde;

7. Bedrag van den buitengewonen belastingsbijslag;

8. Afschrijving { nummer van het dagboek; betaalde sommen;

9. Aanmerkingen.

De kolommen 7 en 8 worden door den ontvanger der belastingen ingevuld.

§ 2. Voor het opmaken der kohieren zijn de volgende bepalingen in acht te nemen;

1. Eene eenvoudig tijdelijke terugkomst, welke blijkbaar niet het gevolg is van het voornemen duurzaam verblijf te houden, kan niet worden beschouwd als een terugkeer in de woonplaats naar den geest van artikel 1, 1e lid, van de verordening;

2. De bevolking, die overeenkomstig art. 2, 1e lid, van de verordening in aanmerking komt, is die vastgesteld bij de tienjaarlijksche volkstelling op 31 December 1910;

3. Ingeval meerdere woonplaatsen in den lande betrokken worden, is de te beoogen bevolking, die van de hoofdwoonplaats en in geval van twijfel, die van de winterwoonplaats.

§ 3. Worden niet als vrijwillige afwezigen be-

schouwd en worden derhalve niet ten kohiere gebracht, namelijk:

a) De militairen en de Staatsagenten die, op grond hunner betrekking, genoopt waren België te verlaten;

b) De gevangen gehouden Belgen of die welke hunne woning hebben moeten ontruimen;

c) De belastingplichtigen wier woningen vernield, onbewoonbaar of geheel door militairen of burgerlijke agenten betrokken zijn.

Deze belastingplichtigen worden op eene bijzondere lijst aangeschreven, welke bij het kohier gevoegd wordt.

§ 4. De overeenkomstig §§ 1 en 3 opgemaakte kohieren en lijsten worden door de gemeentebesturen uiterlijk den 15n Maart 1915 aan de bevoegde ontvangers der belastingen opgezonden; desgevallende winnen deze de door hen noodig geachte inlichtingen in, en vullen dien overeenkomstig de kohieren aan.

§ 5. De commissie belast met het onderzoek der aangiften tot de personeele belasting in overeenkomst met artikel 79 der wet van 28 Juni 1822 beslist, na inzage te hebben genomen der kohieren en lijsten of de door artikel 1 van de verordening gestelde belastingsvoorwaarden vervuld zijn. In bevestigend geval, brengt de ontvanger het te innen bedrag der belasting ten kohieren; indien deze niet verschuldigd is, vermeldt de commissie de redenen daarvan in de kolom voor aanmerkingen.

Over 't algemeen dient ingezien te worden, dat redenen van persoonlijken aard het verblijf buitenlands niet verschoonen, en dat, uit dien hoofde, geene vrijstelling mag verleend worden van de belasting, welke bijzonder in het belang van de in het land gebleven Belgen gevestigd is.

§ 6. Uiterlijk den 1n April 1915 wordt het kohier,

tot invorderbaarmaking, door den ontvanger aan den provincialen bestuurder der belastingen overgemaakt.

De bepalingen betreffende de kennisgeving, het verhaal en de invordering in zake personeele belasting zijn ter zake toepasselijk; echter moeten de bezwaren binnen de drie maanden na kennisgeving van den aanslag ingediend worden.

Indiening van bezwaren schorst de betaling der belasting niet.

§ 7. De verzoekschriften strekkende om, op billijkheidsgronden, in overeenkomst met artikel 2, 2e lid, van de verordening, vrijstelling der belasting te erlangen, moeten, ter dege met redenen omkleed, binnen den termijn bepaald in de voorlaatste §, bij den voorzitter van het burgerlijk beheer der provincie waar de aanslag is gevestigd, worden ingediend.

Door bemiddeling van den Commissaris voor het tolwezen en de belastingen vergewist zich de Voorzitter van het burgerlijk beheer of de requestrant nog rechtstreeksche belastingen over 1914 verschuldigd is.

Zoo ja, laat hij den verzoeker weten, dat de aanvraag om vrijstelling van de belasting op de afwezigen slechts in overweging zal worden genomen nadat de onafbetaalde — in cijfers te vermelden — belastingen zullen voldaan zijn.

Zijn geen achterstallige belastingen verschuldigd, dan neemt de Voorzitter van het burgerlijk beheer de aangevoerde bewijsgronden in overweging en hoort, desvereischt, daaromtrent het gemeentebestuur of den ontvanger der belastingen en, voor zoover het verzoek op goede gronden schijnt te berusten, verleent hij voorloopig uitstel voor het betalen der belasting. Vervolgens onderwerpt hij het verzoek, met zijn met redenen omkleed advies, aan den Overste van het burgerlijk beheer, die uitspraak doet.

§ 8. Indien bijzondere omstandigheden, zooals krankheid of gebrek van vervoermiddelen, zich tegen eene tijdige terugkomst hebben verzet, kan de Overste van het burgerlijk beheer den termijn voor terugkeer verlengen en inmiddels de invordering der belasting schorsen.

Brussel, den 22 Februari 1915.

No. 51. — 18 MÄRZ 1915. Pag. 291.

ERGÄNZUNG
zu der Verordnung vom 5. Februar 1915 über die polizeiliche Gewalt der Gouverneure, Kreischefs und Kommandanten.

Art. 10. Zu dem Erlass von Straffestsetzungsverfügungen und Polizeiverfügungen sind ausser den in Art. 3 genanten Befehlshabern die durch die Militärgouverneure der Provinzen dazu ermächtigten Truppenkommandeure für den ihnen zugewiesenen Teilbezirk eines Kreises berechtigt, jedoch ist ihre Strafbefugnis auf Verhängung von fünftägiger Freiheitsentziehung und fünfzig Frank Geldbusse beschränkt. Auf Beschwerden gegen ihre Verfügungen entscheidet endgültig der Kreischef.

Brüssel, den 3. März 1915.

Dispositions complémentaires à l'arrêté du 5 février 1915 réglant les pouvoirs des gouverneurs, des chefs d'arrondissement et des commandants en matière de police.

Art. 10. Outre les autorités mentionnées à l'article 3, les commandants de troupes, qui en ont reçu le mandat des gouverneurs militairs de province, sont également

autorisés à prononcer, dans les limites, de leur circonscription cantonale, des sentences portant fixation de la peine ou de l'amende encourue; toutefois, ces peines ne peuvent dépasser cinq jours d'emprisonnement et cinquante francs d'amende. Les appels contre ces sentences seront portés devant le chef d'arrondissement, qui jugera en dernier ressort.

Bruxelles, le 3 mars 1915.

Aanvullende bepaling tot de verordening van 5 Februari 1915 over de politiemacht der Gouverneurs, Kreitschefs en Kommandanten.

Art. 10. Gerechtigd tot het uitvaardigen van strafbepalingen en politiebesluiten zijn buiten de in Art. 3 vermelde bevelhebbers, de door de krijgsgouverneurs der provinciën daartoe gemachtigde troepenkommandeurs voor het hun toegewezen ondergebied van eenen kreits; echter strekt hun bevoegdheid tot straffen niet verder dan tot het toepassen van vijf dagen opsluiting en vijftig frank boete. In beroep van hunne beschikkingen beslist ten laatste de Kreitschef.

Brussel, den 3en Maart 1915.

No. 52. — 21. MÄRZ 1915. **Pag. 303.**

Ich bestimme hierdurch Folgendes:

Für Antwerpen, Lüttich, Namur, Mons und Charleroi mit den um diese Städte liegenden Orten werden wie für Gross-Brüssel einheitliche Polizeiverwaltungen für die Sittenpolizei eingerichtet.

Zur Durchführung erlasse ich folgende Verordnung.

Art. 1. I. Die Sittenpolizei für die Stadt Antwerpen und die Orte Austruweel, Merxem, Deurne, Borgerhout, Berchem, Wilrijk, Hoboken, Schooten

und Brasschaet wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung fär die Provinz Antwerpen als Chef der Sittenpolizei von Gross-Antwerpen unterstellt.

II. Die Sittenpolizei für die Stadt Lüttich und die Orte Angleur, Bressoux, Chênée, Grivegnée, Herstal, Ougrée, Seraing, Tilleur, Saint-Nicolas, Ans, Vottem und Jemeppe-sur-Meuse wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung für die Provinz Lüttich als Chef der Sittenpolizei für Gross-Lüttich unterstellt.

III. Die Sittenpolizei für die Stadt Namur und die Orte Jambes und Saint-Servais wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung fär die Provinz Namur als Chef der Sittenpolizei für Gross-Namur unterstellt.

IV. Die Sittenpolizei für die Stadt Mons und die Orte Nimy, Obourg, Saint-Symphorien, Maisières, Havré, Spiennes, Hyon, Ghlin, Cuesmes, Flénu, Jemappes, Mesvin, Nouvelles und Ciply wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung für die Provinz Hennegau als Chef der Sittenpolizei für Gross-Mons unterstellt.

V. Die Sittenpolizei für die Stadt Charleroi und die Orte Marcinelle, Châtelineau, Couillet, Marchienne, Jumet, Gilly und Montigny wird vereinigt und dem Präsidenten der Zivilverwaltung für die Provinz Hennegau als Chef der Sittenpolizei für Gross-Charleroi unterstellt. Dieser ist befugt, sich durch den Zivilkommissar bei dem Kreischef in Charleroi in der Handhabung der Sittenpolizei von Gross-Charleroi vertreten zu lassen.

Art. 2. Die Bestimmungen der Verordnung über die Handhabung der Sittenpolizei in Gross-Brüssel vom 3. Februar 1915 (Gesetz- und Verordnungs-

blatt S. 159) finden entsprechende Anwendung. Wo in dieser Verordnung von Brüssel und den dazu gehörigen Gemeinden die Rede ist, treten an ihre Stelle die obengenannten Städte und die dabei aufgeführten Orte. Die Bestimmungen des Artikel 5 Absatz 1 finden auf die Sittenpolizeibezirke Mons und Charleroi mit der Massgabe Anwendung, dass die Kosten auf die einzelnen Gemeinden einschliesslich der Städte Mons resp. Charleroi gleichmässig nach der Einwohnerzahl verteilt werden.

Brüssel, den 6. März 1915.

J'arrêté, par la présente, ce qui suit:

De même que dans l'agglomération bruxelloise, une administration centrale de la police des moeurs est instituée à Anvers, Liège, Namur, Mons et Charleroi, pour ces villes et les localités avoisinantes.

L'arrêté suivant règle l'application de cette mesure.

Art. 1. I. La police des moeurs pour la ville d'Anvers et les communes d'Austruweel, Merxem, Deurne, Borgerhout, Berchem, Wilrijk, Hoboken, Schooten et Brasschaet est centralisée et placée sous les ordres du Président du gouvernement civil de la province d'Anvers en tant que chef de la police des moeurs de l'agglomération anversoise.

II. La police des moeurs pour la ville de Liège et les communes d'Angleur, Bressoux, Chênée, Grivegnée, Herstal, Ougrée, Seraing, Tilleur, Saint-Nicolas, Ans, Vottem et Jemeppe-sur-Meuse est centralisée et placée sous les ordres du président du gouvernement civil de la province de Liège en tant que chef de la police des moeurs de l'agglomération liégeoise.

III. La police des moeurs pour la ville de Namur et les localités Jambes et Saint-Servais est centralisée et placée sous les ordres du Président du gouvernement

civil de la province de Namur en tant que chef de la police des moeurs de l'agglomération namuroise.

IV. La police des moeurs pour la ville de Mons et les communes de Nimy, Obourg, Saint-Symphorien, Maisières, Havré, Spiennes, Hyon, Ghlin, Guesmes, Flénu, Jemappes, Mesvin, Nouvelles et Ciply, est centralisée et placée sous les ordres du Président du gouvernement civil de la provincie de Hainaut en tant que chef de la police des moeurs de l'agglomération montoise.

V. La police des moeurs pour la ville de Charleroi et les communes de Marcinelle, Châtelineau, Couillet, Marchienne, Jumet, Gilly et Montigny est centralisée et placée sous les ordres du Président du gouvernement civil de la province de Hainaut en tant que chef de la police des moeurs de l'agglomération de Charleroi. Celui-ci a le droit de se faire remplacer, dans l'administration de la police des moeurs de l'agglomération de Charleroi, par le commissaire civil près le chef d'arrondissement à Charleroi.

Art. 2. Les dispositions de l'arrêté du 3 février 1915 (Bulletin des Lois et Arrêtés, p. 159) concernant l'exercice de la police des moeurs dans l'agglomération bruxelloise sont étendues aux localités précitées. Là où dans l'arrêté du 3 février, il est fait mention de Bruxelles et des communes de l'agglomération bruxelloise, on remplacera les noms de ces localités par ceux des villes et communes énumérées plus haut. Toutefois, dans les districts de Mons et de Charleroi soumis à la police des moeurs, les dispositions de l'article 5, § 1, seront appliquées avec la réserve que les frais seront supportés par chaque commune, y compris les villes de Mons et de Charleroi, au simple prorata du nombre de ses habitants.

Bruxelles, le 6 mars 1915.

Ik beveel hierbij het volgende:

Voor Antwerpen, Luik, Namen, Bergen en Charleroi met de hieromliggende gemeenten worden, zooals voor Groot-Brussel eenvormige politiebesturen voor de zedenpolitie ingericht.

Ter toepassing vaardig ik volgende verordening uit.

Art. 1. I. De zedenpolitie voor de stad Antwerpen en de gemeenten Austruweel, Merxem, Deurne, Borgerhout, Berchem, Wilrijk, Hoboken, Schooten en Brasschaat wordt vereenigd en onder den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur voor de provincie Antwerpen als Hoofd der zedenpolitie van Groot-Antwerpen geplaatst.

II. De zedenpolitie voor de stad Luik en de gemeenten Angleur, Bressoux, Chênée, Grivegnée, Herstal, Ougrée, Seraing, Tilleur, Saint-Nicolas, Ans, Vottem, Jemeppe-a/ M. wordt vereenigd en onder den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur voor de provincie Luik als Hoofd der zedenpolitie voor Groot-Luik geplaatst.

III. De zedenpolitie van de stad Namen en de gemeenten Jambes en Saint-Servais wordt vereenigd en onder den Voorzitter van het burgerlijk Bestuur voor de provincie Namen als Hoofd der zedenpolitie voor Groot-Namen geplaatst.

IV. De zedenpolitie voor de stad Bergen en de gemeenten Nimy, Obourg, SaintSymphorien, Maisières, Havré, Spiennes, Hyon, Ghlin, Cuesmes, Flénu, Jemeppe, Mesvins, Nouvelles en Ciply wordt vereenigd en onder den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur voor de provincie Henegouw als Hoofd der zedenpolitie voor Groot-Bergen geplaatst.

V. De zedenpolitie voor de stad Charleroi en de gemeenten Marcinelle, Châtelineau, Couillet, Marchienne, Jumet, Gilly en Montigny wordt vereenigd en onder den Voorzitter van het Burgerlijk Bestuur voor de provincie Henegouw als Hoofd der zedenpolitie voor

Groot-Charleroi geplaatst. Deze heeft de bevoegdheid, zich door den Burgerlijken Kommissaris bij den Kreitschefs te Charleroi in de handhaving der zedenpolitie van Groot-Charleroi te laten vervangen.

Art. 2. De bepalingen der verordening over de handhaving van de zedenpolitie in Groot-Brussel van den 3en Februari 1915 (Wet- en Verordeningsblad bl. 159) worden overeenkomstig toegepast. Waar in deze verordening van Brussel en de daartoe behoorende gemeenten spraak is, worden de hiervoren genoemde steden en de daarbij opgesomde gemeenten in de plaats gezet. De bepalingen van artikel 5, § 1, zijn op de zedenpolitie-omschrijvingen Bergen en Charleroi van toepassing, derwijze, dat de kosten op de afzonderlijke gemeenten de steden het zij Bergen het zij Charleroi inbegrepen in gelijke mate volgens het getal inwoners verdeeld worden.

Brussel, den 6en Maart 1915.

Betrifft das Verbot der Schlachtung von sichtbar trächtigen Mutterschweinen, von Schweinen unter 60 Kg. Lebendgewicht sowie von weiblichen Kälbern ausgenommen die sogenannten Doppellender.

Im Anschluss an die Verfügung, betreffend das Verbot der Schlachtung von sichtbar trächtigen Mutterschweinen, von Schweinen unter 60 Kilogramm Lebendgewicht und von weiblichen Kälbern, ausgenommen die sogenannten Doppellender, vom 1. Februar d. Js., IVc, 2460, bestimme ich, dass *als Kälber alle jungen Rinder anzusehen sind, die nicht mindestens zwei Ersatzschneidezähne (Schaufeln) besitzen.*

Die mit der Ausübung der Fleischbeschau beauftragten Tierärzte und geprüften Fleischbeschauer haben auf die Durchführung des Verbots mit Strenge zu achten und Zuwiderhandlungen unnachsichtlich zur Anzeige zu bringen. Sie dürfen auch Tiere, die verbotswidrig geschlachtet wurden und die im übrigen einen Grund zur Beanstandung nicht geben würden, nicht mit dem vorgeschriebenen Tauglichkeitsstempel versehen.

Brüssel, den 25. Februar 1915.

Au sujet de la défense d'abattre des truies visiblement pleines, des porcs de moins de 60 kilogrammes sur pied, ainsi que des vèles à l'exception de celles denommées „culs de poulains".

Comme suite à l'arrêté du 1er février 1915, section IVc, no. 2460, concernant la défense d'abattre des truies visiblement pleines, des porcs de moins de 60 kilos sur pied et des vèles à l'exception de celles dénommées „culs-de-poulain", je décide que doivent être considérées comme *veaux toutes les jeunes bêtes bovines qui n'ont pas poussé au moins deux dents d'adulte.*

Les médecins vétérinaires et experts adjoints chargés de l'expertise des viandes ont à veiller avec sévérité à l'observation de la défense d'abatage et à dénoncer en outre toutes les transgressions. Ils ne peuvent pas non plus revêtir de l'estampille réglementaire les animaux qui sont abattus contrairement à la défense ou qui pour une autre raison ne sont pas utilisables.

Bruxelles, le 25 février 1915.

Aangaande het verbod van slachten van zichtbare drachtige zeugen, van varkens min dan 60 kilos levendgewicht, alsook van kalveren van vrouwelijk geslacht uitgenomen voor den kweek ongeschikt zoogenoemde „paardsbillen".

Als gevolg aan het besluit van 1n Februari 1915, sectie IVc, nr. 2460, betreffend het verbod van slachten van zichtbare drachtige zeugen, varkens van min dan 60 kilos levendgewicht en van kalveren van het vrouwelijk geslacht uitgenomen voor den kweek ongeschikt zoogenoemde „paardsbillen", beslis ik dat moeten als kalveren aanzien worden al de jonge runderen die niet ten minste twee volwassen tanden bezitten.

De veeartsen en andere keurders met de vleeschkeuring gelast moeten met strengheid op de waarneming van het verbod van slachten het oog houden en moeten daarenboven al de overtredingen aanklagen. Zij moeten ook weigeren de dieren strijdiglijk met het verbod geslacht of die voor eene andere reden onbruikbaar zijn te stempelen.

Brussel, den 25n Februari 1915.

No. 53. — 26. MÄRZ 1915. Pag. 319.

VERORDNUNG.

Die durch die Verordnung vom 20. Februar 1915 (Nr. 43 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) bis zum 31. März 1915 verlängerte Frist für Protesterhebungen und sonstige zur Wahrung des Regresses bestimmte Rechtshandlungen wird hierduch bis zum 30. April 1915 verlängert.

Brüssel, den 21. März 1915.

Les délais pendant lesquels doivent être faits les protêts et autres actes conservant les recours, délais prorogés jusqu'au 31 mars 1915 par l'arrêté du 20 février 1915 (no. 43 du Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé) sont prorogés à nouveau par le présent arrêté jusqu'au 30 avril 1915.
Bruxelles, le 21 mars 1915.

De door de verordening van 20 Februari 1915 (Nr. 43 van het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België) tot 31 Maart 1915 verlengde termijn voor protestopmaken en andere tot vrijwaring van verhaal bestemde rechtshandelingen wordt hierbij tot 30 April 1915 verlengd.
Brussel, den 21n Maart 1915.

VERORDNUNG.

Die Verordnung des Königs der Belgier vom 3. August 1914 betreffend die Zurückziehung von Bankguthaben bleibt mit der Einschränkung, die sie durch Verordnung des Königs der Belgier vom 6. August 1914 und mit der Erweiterung, die sie durch Verordnung von 23. September 1914 (Nr. 4 des Gesetz- und Verordnungsblattes für die okkupierten Gebiete Belgiens) erfahren hat, bis zum 30. April 1915 in Kraft.
Brüssel, den 21. März 1915.

L'arrêté du Roi des Belges, du 3 août 1914, concernant le retrait de fonds sur les dépôts en banque, avec la restriction qu'y a apportée l'arrêté du Roi des Belges du 6 août 1914 et avec l'extension due à l'arrêté du 23 septembre 1914 (no. 4 du Bulletin officiel des

Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé) restera en vigueur jusqu'au 30 avril 1915.

Bruxelles, le 21n mars 1915.

De verordening des Konings der Belgen van 3 Augustus 1914 betreffend het terugtrekken van banktegoed, blijft met de beperking in de verordening des Konings der Belgen van 6 Augustus 1914 en met de uitbreiding in de verordening van 23 September 1914 vervat (Nr. 4 van het Wet- en Verordeningsblad voor de bezette streken van België) tot den 30n April 1915 van kracht.

Brussel, den 21n Maart 1915.

No. 54. — 28. MÄRZ 1915. Pag. 337.

VERFÜGUNG.

Die Königliche Verordnung vom 8. Dezember 1913, veröffentlicht im *Moniteur belge* vom 20. Dezember 1913, No. 354, durch welche der tägliche Satz für die Unterhaltung der in den staatlichen Wohtätigkeits-Schulen (écoles de bienfaisance), Zufluchtshäausern (maisons de refuge) und Bettler-Stationen (dépôts de mendicité) untergebrachten Personen für das Jahr 1914 bestimmt worden ist, bleibt bis zum 31. Dezember 1915 in Kraft.

Der Verwaltungschef bei dem Generalgouverneur in Belgien wird mit der Ausführung dieser Verfügung beauftragt.

Brüssel, den 13. März 1915.

L'arrêté du Roi du 8 décembre 1913, publié au *Moniteur* du 20 décembre 1913, no. 354, fixant le prix de la journée d'entretien pendant l'année 1914, des individus placés dans les écoles de bienfaisance, les mai-

sons de refuge et les dépôts de mendicité, reste en vigueur jusqu'au 31 décembre 1915.

Le chef de l'administration civile près le Gouverneur général en Belgique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 13 mars 1915.

Het Koninklijk besluit van 8 December 1913, opgenomen in het Staatsblad van 20 December 1913, Nr. 354, waarbij vastgesteld werd de prijs per dag onderhoud, gedurende het jaar 1914, van de personen welke in de Weldadigheidsscholen, de Toevluchtshuizen en de Bedelaarsgestichten zijn geplaatst, blijft van kracht tot 31 December 1915.

Het Hoofd van de Burgerlijke administratie bij den Gouverneur-generaal in België is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, den 13en Maart 1915.

VERORDNUNG.

In den besetzten Gebieten Belgiens tritt für die Dauer der Besetzung Artikel 261 des belgischen Strafgesetzbuches ausser Kraft.

Die während dieser Zeit ernannten belgischen Beamten und die anderen zu öffentlichen Diensten berufenen Belgier gelten als in ihr Amt eingesetzt, sobald ihnen die amtliche Mitteilung der erfolgten Ernennung oder Berufung zugegangen ist. Sie sind von diesem Zeitpunkt an zur gewissenhaften Erfüllung ihrer Amtspflichten gehalten. Die Rechtswirksamkeit ihrer Amtshandlungen ist von der Ableistung des bisher vorgeschriebenen Eides (serment politique et professionnel) nicht abhängig.

Brüssel, den 20. März 1915.

Dans les parties occupées du territoire belge, l'article 261 du Code pénal belge est abrogé pendant la durée de l'occupation.

Les fonctionnaires belges qui seront nommés pendant cette époque, et les autres sujets belges qui, pendant cette époque, seront désignés pour remplir des fonctions publiques, seront réputés installés dans leurs fonctions dès que leur nomination ou leur désignation leur sera notifiée officiellement. A partir de ce moment, ils sont tenus de remplir fidèlement et consciencieusement leurs fonctions. Les effets juridiques et légaux des actes accomplir par eux dans l'exercie de leurs fonctions sont indépendants de la prestations du serment politique et professionnel prescrit jusqu'à présent.

Bruxelles, le 20 mars 1915.

In de bezette gebieden van België houdt voor den duur der bezetting art. 261 van het Belgisch strafwetboek op van kracht te zijn.

De gedurende deze tijdruimte benoemde Belgische beambten en de andere tot openbare diensten aangestelde Belgen gelden als aangesteld, zoodra hun de ambtelijke mededeeling hunner benoeming of aanstelling afgeleverd wordt. Zij zijn van dit tijdstip af tot nauwgezette vervulling van hun ambtsplichten gehouden. De rechtskracht hunner ambtelijke handelingen is van het afleggen van den tot nu voorgeschreven eed (staatkundige- en beroepseed) niet afhankelijk.

Brusel, den 20en Maart 1915.

No. 55. — 29. MÄRZ 1915. Pag. 345.

BEKANNTMACHUNG.

Entsprechend der fortschreitenden Besserung der allgemeinen Lage will ich die gegen Miss-

brauch von Tauben getroffenen Massregeln soweit erleichtern, dass die weitere Zucht von Tauben möglich bleibt.

Die in Abschnitt C der Bekanntmachung vom 22. Dezember 1914 zusammengestellten Vorschriften über das Halten von Tauben werden daher vom 1. April 1915 ab durch die nachfolgenden Vorschriften ersetzt:

1. Die Besitzer von Tauben jeder Art sind verpflichtet, ihre Tauben täglich bis 1 Uhr nachmittags in ihren Schlägen eingesperrt zu halten. Von 1 Uhr ab bis zum Sonnenuntergang dürfen die Tauben freigelassen werden. Von 3 Uhr bis 6 Uhr nachmittags müssen alle Schläge offen sein und alle Tauben ausfliegen können.

Ein Unterschied zwischen Brieftauben und anderen Tauben wird nicht gemacht.

2. Jeder Taubenhalter muss dem deutschen Ortskommando, in Orten ohne deutsche Besatzung dem belgischen Ortsvorsteher für jeden Schlag eine Liste eingereicht haben, enthaltend die Farbe und die Ringzeichen (Nummer und Jahreszahl u. s. w.) jeder einzelnen Taube, welche älter als Januar 1915 ist. Die belgischen Ortsvorsteher haben die Listen zur jederzeitigen Einsichtnahme durch deutsche militärische Revisionskommandos bereitzuhalten. In der Liste muss Lage und Zugang des Schlages genau angegeben sein. Die Schlüssel zu den Taubenschlägen müssen jederzeit erreichbar sein. Sterben nachträglich einzelne der angemeldeten Tauben, so sind ihre Fussringe unversehrt vom Taubenhalter aufzubewahren.

3. Alle Tauben müssen geschlossene, nicht abnehmbare Fussringe haben.

Junge Tauben mit *geschlossenem Fussring 1915*

sind bis auf weiteres der Behörde nicht anzumelden, aber durch rote Färbung des rechten Flügels, auch auf der Oberseite, zu kennzeichnen. Es dürfen daher nirgends Tauben vorgefunden werden, die älter als von 1915 sind und nicht in der abgegebenen Liste verzeichnet sind, oder die keine oder offene Ringe tragen.

4. Nicht an den Schlag gewöhnte Tauben müssen durch starkes Beschneiden der Federn eines Flügels flugunfähig gemacht sein. Werden bei der Kontrolle ungewöhnte. Tauben vorgefunden, die nicht ausreichend gestutzt sind, so werden sie beschlagnahmt. Es wird besonders darauf hingewiesen, dass Jeder sich der Spionage verdächtig macht, der flugfähige nicht gewöhnte Tauben hält, namentlich wenn er sie in abgesonderten Teilen des Schlages oder in anderen Räumen des Hauses aufbewahrt.

5. Taubenhalter, bei denen Tauben zufliegen, haben der vorgesetzten Behörde sofort schriftlich Meldung unter genauer Bezeichnung des Fussringes und der Farbe der Taube zu erstatten. Die Tauben sind zu töten und der Ring ist fur die Kontrolle aufzubewahren.

Taubenhalter, aus deren Schlag sich Tauben verfliegen und nicht wieder in den zugehörigen Schlag zurückkehren, haben zur Richtigstellung der Listen der zuständigen Behörde gleichfalls schriftlich Mitteilung zu machen.

Jedes Mitführen von Tauben ist verboten, auch jeder Transport von Tauben aus einem Schlag in den anderen. Ebenso ist jeder Handel und Tausch mit lebenden Tauben untersagt. Tauben dürfen deshalb nur getötet auf die Strasse oder zum Markt gebracht werden.

Wer mit einer lebenden Taube ausserhalb des Schlages angetroffen wird, wird mit Gefängnisstrafe bis zu einem Jahre oder mit Geldstrafe bis zu 10000 Franken bestraft, sofern nicht wegen Spionage eine noch härtere Strafe erfolgen muss.

7. Die belgischen Ortsbehörden haben etwaige an den Vormittagsstunden freifliegende Tauben einfangen und töten zu lassen.

8. Die Militärbehörde wird nach wie vor Revisionen der Schläge und Haussuchungen vornehmen lassen, um die genaue Durchführung dieser Bestimmungen zu prüfen. Werden bei der militärischen Revision der Taubenschläge weniger Tauben vorgefunden als bei der Behörde gemeldet, so hat der Taubenhalter durch Vorzeigen der geschlossenen unversehrten Fussringe den Unterschied nachzuweisen.

9. Zuwiderhandlungen gegen diese Verordnungen werden, soweit nicht höhere Strafe angeordnet ist, mit Gefängnis bis zu einem Monat oder mit Geldstrafe bis zu 2000 Franken bestraft, ausserdem wird jedesmal der Taubenbestand des betreffenden Schlages beschlagnahmt.

Gegebenenfalls wird ferner Untersuchung wegen Spionageverdachts eingeleitet werden.

Brüssel, den 26. März 1915.

Tenant compte de l'amélioration progressive qui se constate dans la situation générale, je consens à atténuer les mesures édictées contres l'abus des pigeons, de telle manière que l'élevage ultérieur de pigeons ne soit pas compromis.

En conséquence, les prescriptions énumérées au litté-

ra C de l'avis du 22 décembre 1914 et relatives à la détention de pigeons sont remplacées à partir du 1er avril 1915 par les dispositions suivantes:

1. Les possesseurs de pigeons quelconques sont obligés de tenir journellement leurs pigeons enfermés dans les pigeonniers jusqu'à 1 heure de relevée (heure allemande). Les pigeons peuvent être laissés en liberté à partir de 1 heure jusqu'au coucher du soleil. De 3 à 6 heures de l'après-midi tous les pigeonniers doivent être ouverts et tous les pigeons doivent pouvoir sortir.

Aucune distinction n'est faite entre pigeons voyageurs et autres pigeons.

2. Tout possesseur de pigeons est tenu de fournir à chaque commandant de place allemand et, dans les endroits sans garnison, à l'autorité belge de la commune, une liste pour chaque pigeonnier, indiquant la couleur et les marques des bagues (numéro, année, etc.) de chaque pigeon séparément né avant janvier 1915. Les autorités belges tiennent ces listes en tout temps à la disposition des commissions militaires allemandes de vérification. La liste doit indiquer exactement la situation et l'accès du pigeonnier. Les clefs du pigeonnier doivent à tout moment être à la disposition des vérificateurs. Si des pigeons déclarés viennent à mourir, le propriétaire devra en garder les bagues intactes.

3. Tous les pigeons doivent être pourvus de bagues fermées, non susceptibles d'être enlevées.

Les jeunes pigeons pourvus *d'une bague 1915 fermée* ne doivent jusqu'à nouvel ordre pas être déclarés à l'autorité, mais pour qu'il soit possible de les distinguer, l'aile droite devra être teinte en rouge, même à l'extérieur. Il ne peut conséquemment se trouver nulle part des pigeons, nés avant 1915, qui ne figurent pas à la liste déposée ou qui ne portent pas de bagues ou qui sont pourvus de bagues ouvertes.

4. Aux pigeons non habitués au pigeonnier, il est nécessaire de couper fortement les plumes d'une aile afin qu'ils soient mis dans l'impossibilité de voler. Si lors du contrôle, l'on constate la présence de pigeons non habitués dont les ailes ne sont pas suffisamment coupées, ces pigeons seront confisqués. L'attention est particulièrement attirée sur ce fait que sera suspecté d'espionnage quiconque possède des pigeons non habitués au pigeonnier et qui savent voler, notamment lorsqu'il les détient dans des parties séparées du pigeonnier ou dans d'autres chambres de la maison.

5. Les détenteurs de pigeons chez qui entreront des pigeons, doivent immédiatement en aviser par écrit les autorités désignées en donnant exactement la description de la bague et de la couleur du pigeon. Les pigeons doivent être tués et la bague doit être conservée en vue du contrôle.

Si des pigeons s'envolent et ne rentrent pas au pigeonnier auquel ils appartiennent, le détenteur doit de même en donner connaissance par écrit à l'autorité compétente afin de régulariser les listes.

6. Tout transport de pigeons, de même que tout transfert de pigeons d'un colombier dans un autre, sont défendus. De même est interdit tout commerce et échange de pigeons vivants.

Est seul autorisé le transport en rue ou vers le marché de pigeons tués.

Celui qui est trouvé porteur d'un pigeon vivant en dehors du pigeonnier sera puni d'un emprisonnement jusque un an ou d'une amende jusqu'à 10,000 francs, à moins qu'une punition encore plus forte pour espionnage ne soit encourue.

7. Les autorités locales belges doivent faire capturer et tuer tous les pigeons quelconques volant en liberté durant la matinée.

L'autorité militaire fera la vérification des pigeonniers et procédera à des perquisitions, pour s'assurer si les présentes dispositions sont scrupuleusement observées. Si, lors de la vérification d'un pigeonnier par l'autorité militaire, on trouve moins de pigeons qu'il n'en a été déclaré à l'arigine, le détenteur justifiera la différence par la production des bagues fermées et intactes.

9. Les contrevenants à ce règlement, pour autant que des pénalités plus élevées ne soient pas prévues, sont punis d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à un mois ou d'une amende pouvant s'élever à 2,000 francs; chaque fois, en outre, tous les pigeons du pigeonnier dont il s'agit, seront confisqués.

Les cas échéant, on ouvrira même une enquête pour suspicion d'espionnage.

Bruxelles, le 26 mars 1915.

Gezien de toenemende verbetering in den algemeenen toestand, ben ik bereid de tegen het misbruik van duiven getroffen maatregelen, derwijze te verzachten dat het kweeken van duiven mogelijk blijve.

De onder letter C van de kennisgeving van 22 December 1914 opgesomde bepalingen aangaande het houden van duiven, worden daarom van af 1 April 1915 door de volgende schikkingen vervangen:

1. De bezitters van duiven, van welke soort ook, zijn verplicht hunne duiven dagelijks in de hokken opgesloten te houden tot 1 uur 's namiddags (duitsche tijd). Van af 1 uur tot zonondergang mogen de duiven losgelaten worden. Van 3 tot 6 uur 's namiddags m o e t e n alle hokken open zijn en alle duiven kunnen uitvliegen.

Er wordt geen verschil gemaakt tusschen reisduiven en andere.

2. Elke duivenhouder moet aan het duitsche plaatscommando, en, daar waar geene duitsche bezetting is, aan de belgische gemeenteoverheid, voor elk hok, eene lijst overhandigen, met opgave van kleur en ringmerken (nummer, jaartal, enz.) voor elke vóór Januari 1915 geboren duif afzonderlijk. De belgische gemeenteoverheden moeten deze lijsten steeds ter beschikking houden van de duitsche toezichtkommandos. Ligging en toegang tot het hok moeten nauwkeurig op de lijst aangegeven worden. De sleutels der duivenhokken moeten, te allen tijde, bereikbaar zijn. Sterven naderhand enkele der aangegeven duiven, dan moeten hunne voetringen ongeschonden door de duivenhouders bewaard worden.

3. Alle duiven moeten gesloten, onafneembare voetringen dragen. Jonge duiven met gesloten voetring 1915 moeten tot nader bevel aan de overheid niet aangegeven worden, maar zij dienen te kunnen onderscheiden worden door het in 't rood verwen, ook langs den buitenkant, van de rechtervlerk. Diensvolgens mogen er nergens duiven aangetroffen worden welke vóór 1915 geboren zijn en niet in de afgegeven lijst vermeld staan, of welke geene of wel open ringen dragen.

4. De tot het hok gewoonlijk behoorende duiven moeten buiten staat gesteld worden te kunnen vliegen door het sterk afkorten der pennen van eene vlerk. Indien tijdens de kontrole, tot het hok niet gewoonlijk behoorende duiven aangetroffen worden, welke niet voldoende gekortvlerkt zijn, dan worden deze duiven in beslag genomen. De aandacht wordt in 't bijzonder gevestigd op het feit dat al wie duiven bezit welke niet gewoonlijk tot het hok behooren en in staat zijn te vliegen, aanschouwd zal worden als zich aan bespieding verdacht te hebben gemaakt, inzonderheid wanneer hij ze houdt in afzonderlijke dee-

len van het hok of in andere plaatsen van het huis.

5. De duivenhouders bij wie duiven zijn toegevlogen, moeten daarvan onmiddellijk schriftelijk kennis geven aan de aangeduide overheden onder nauwkeurige beschrijving van den voetring en van de kleur van de duif. De duiven moeten geslacht en den ring bewaard worden voor de kontrole.

Moesten er duiven wegvliegen en niet terugkeeren naar het hok waartoe zij behooren, dan moet door de duivenhouder daarvan insgelijks schriftelijk kennis gegeven worden aan de bevoegde overheid, ten einde de lijsten in orde te brengen.

6. Alle vervoer van duiven is verboden, alsook het overbrengen van duiven van het eene hok naar het andere. De handel en het ruilen van levende duiven zijn ingelijks verboden. Diensvolgens mogen de duiven slechts dood op straat of ter markt gebracht worden.

Wie met eene levende duif buiten het hok aangetroffen wordt, beloopt eene gevangenisstraf tot een jaar of eene geldboete tot 10,000 frank, voor zoover geene nog hoogere straf wegens verspieding van toepassing is.

7. De belgische plaatselijke overheden moeten alle in den voormiddag losvliegende duiven doen vangen en dooden.

8. De krijgsoverheid zal toezicht op de hokken houden en tot huiszoekingen doen overgaan, ten einde het stipt naleven dezer bepalingen na te gaan. Wanneer bij het militaire onderzoek van de duivenhokken minder duiven aangetroffen worden dan oorspronkelijk aangegeven werd, dan moet de duivenhouder het verschil verrechtvaardigen door het voorleggen van de gesloten geschonden ringen.

9. De overtreding aan deze verordening, voor zoover geene hoogere straffen voorzien zijn, wordt gestraft

met gevangenzitting tot eene maand of met eene geldboete tot 2,000 frank; bovendien worden telkens alle de duiven van het betrokken hok in beslag genomen.

Desgevallend wordt zelfs een onderzoek wegens vermoedelijke bespieding ingesteld.

Brussel, den 26en Maart 1915.

VERORDNUNG.

betreffend Auslegung des Artikels 1 der Verordnung vom 10 Februar 1915 (Gesetz- und Verordnungsblatt S. 162) über die Errichtung von Schiedsgerichten für Mietangelegenheiten.

Die Schiedsgerichte und Friedensrichter sind für die in Artikel 3 N. 1—4 des Gesetzes vom 25. März 1876—12. August 1911 genannten Mietangelegenheiten ausschliesslich und ohne Rücksicht auf den Wert des Streitgegenstandes zuständig. Diese ausschliessliche Zuständigkeit ist mithin auch dann begründet, wenn der jährliche Mietzins 600 Franken übersteigt.

Brüssel, den 27. März 1915.

Arrêté concernant l'interprétation de l'article 1er de l'arrêté du 10 février 1915 (Bulletin des Lois et Arrêtés, p. 162) relatif à la création de tribunaux d'arbitrage pour les contestations en matière de loyers.

Les tribunaux d'arbitrage et les juges de paix sont exclusivement compétents pour juger les contestations en matière de loyers, prévues à l'article nos. 1—4 de la loi du 25 mars 1876—12 août 1911, et ce, à quelque valeur que la demande puisse s'élever. Par consé-

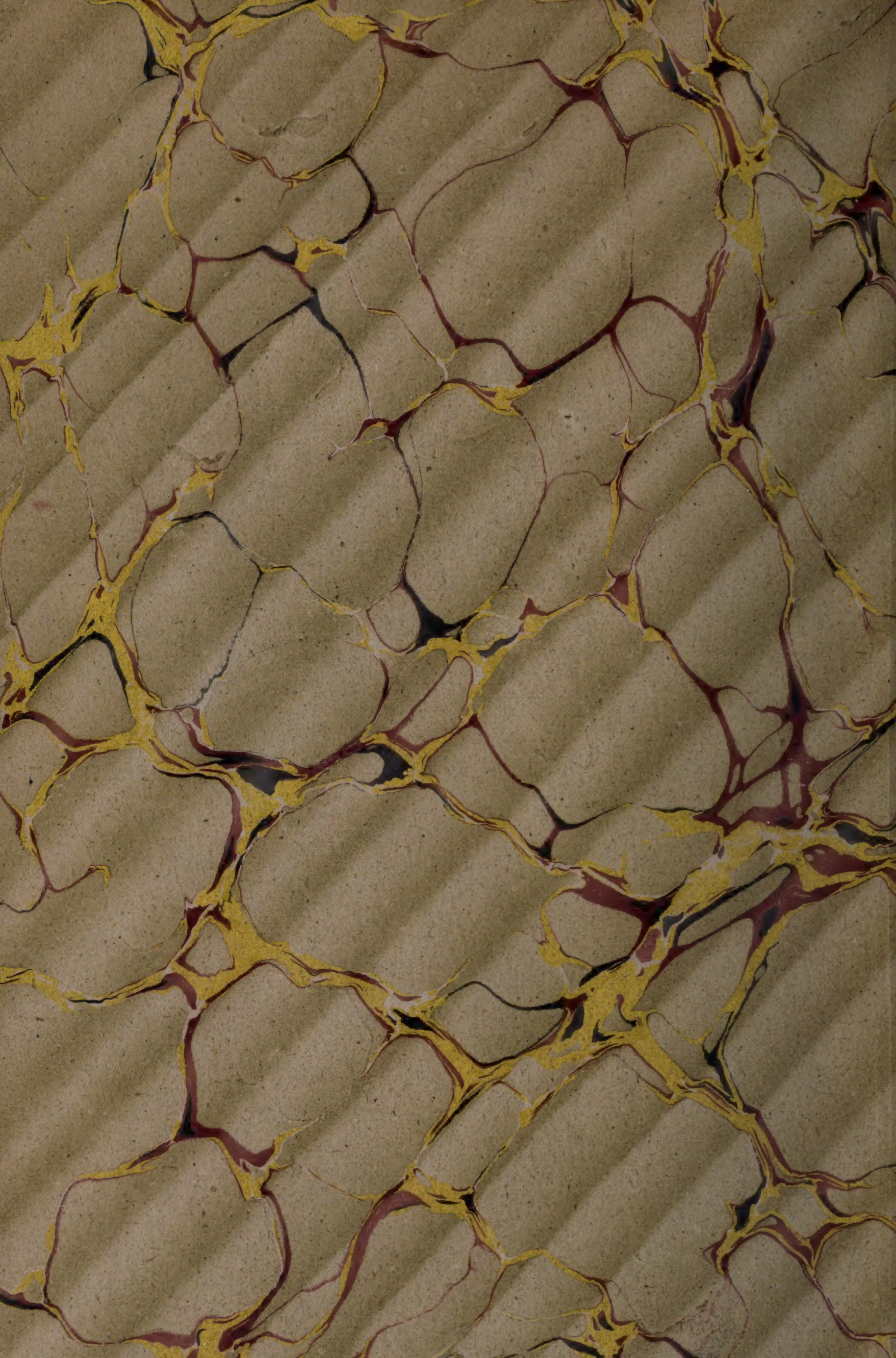
quent, cette compétence exclusive s'étend également aux cas ou le prix annuel de la location excède 600 francs.

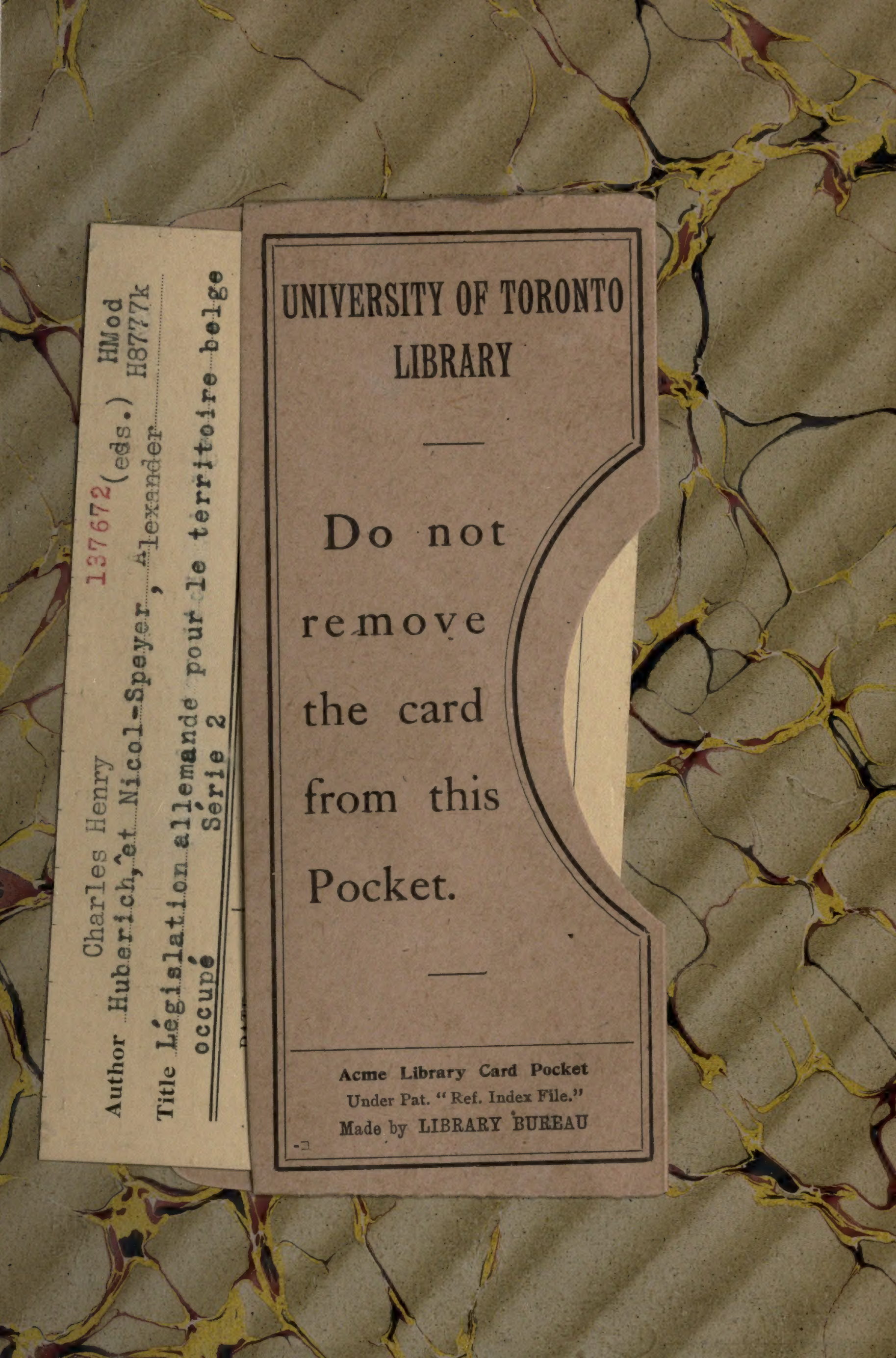
Bruxelles, le 27 mars 1915.

Verordening betreffend verklaring van artikel 1 der Verordening van 10 Februari 1915 (Wet- en Verordeningsblad blz. 162) over de oprichting van scheidsgerechten voor huuraangelegenheden.

De scheidsrechters en kantonrechters zijn voor de in artikel 3 No. 1—4 der wet van 25 Maart 1876—12 Augustus 1911 vermelde huuraangelegenheden uitsluitend bevoegd, welke ook de waarde zij der betwisting. Deze uitsluitelijke bevoegdheid is meteen ook dan gewettigd, wanneer de jaarlijksche huurprijs 600 frank overtreft.

Brussel, 27 Maart 1915.





Charles Henry
Author Huberich, et Nicol-Speyer, Alexander (eds.)
137672
HMod
H8777k
Title Législation allemande pour le territoire belge occupé
Série 2
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Do not remove the card from this Pocket.
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU

